

# Les habitats et les sépultures préhistoriques de la Belgique

par M. E. RAHIR

---

Notre but, en donnant une description résumée et analytique sous forme d'inventaire, de tous les habitats et des diverses sépultures préhistoriques découverts jusqu'à ce jour en Belgique, est de réunir une documentation complète et utile à ceux qui s'occupent des études se rapportant à l'homme des époques primitives. Nous nous proposons de commencer cette description à partir de l'époque Moustérienne, c'est-à-dire depuis les temps où l'homme, chassé par les rigueurs d'un climat devenu glacial, fut obligé de se chercher un refuge dans nos cavernes.

Avant cette période, l'être humain qui se fixa dans notre pays occupa principalement le Hainaut, où l'on ne retrouve des traces de son établissement que sous forme de silex taillés généralement épars; son habitat ne peut guère alors être fixé.

A partir des temps où notre ancêtre prit possession des cavernes, ces vestiges sont non seulement limités en des points qui constituent des demeures bien définies pouvant être décrites, mais ils offrent aussi des éléments plus variés et par conséquent plus instructifs. En effet, ces vestiges se rencontrent alors sous la forme d'ossements humains, de multiples instruments en silex taillés, d'objets ou outils en os travaillés, de débris de poteries, d'éléments de parure, etc., que l'on découvre souvent dans les foyers au milieu d'ossements d'animaux brisés intentionnellement et qui constituent des restes de repas humains.

Aux habitats préhistoriques, nous ajouterons une documentation sur les sépultures néolithiques reconnues jusqu'à présent et qui, fréquemment, se rencontrent, ainsi que cela est bien connu, dans les niveaux supérieurs des cavernes occupées précédemment par l'homme paléolithique, ou bien encore dans leur voisinage, au sein de petites cavités, ou à l'abri de roches surplombantes. Nous dirons également quelques mots des diverses sépultures néolithiques, à inhumation et à incinération qui se trouvent en dehors des cavernes ou des abris sous roche, c'est-à-dire dans les dolmens, les marchets, etc.

Nous ne mentionnerons pas les très nombreuses stations néolithiques répandues partout en Belgique, ce qui serait fastidieux et peu utile, mais nous signalerons cependant les divers fonds de cabanes néolithiques, et notamment les importants groupes d'habitats dits Omaliens, bien définis et des plus intéressants, qui occupent certains points de notre pays. Nous mettrons aussi en lumière les stations palustres ou lacustres de la Basse Belgique.

A ces courtes descriptions, nous joindrons une bibliographie complète de toutes les études publiées jusqu'à ce jour sur les habitats et les sépultures quaternaires et néolithiques de notre pays, de manière à fournir une documentation aussi complète que possible à ceux qui s'intéressent à la préhistoire de l'homme.

Nous indiquerons également les musées ou collection particulières contenant les objets provenant de ces époques primitives et, d'une manière générale, nous suivrons l'ordre géographique pour l'énumération des habitats et des sépultures, groupant ainsi dans une même vallée tout ce qui a été découvert aux époques anciennes dont nous allons nous occuper ici.

En terminant ces lignes, nous nous excusons des omissions involontaires et peu importantes, espérons-le, qui ont pu être faites dans cette étude comportant tant de matières, soit au sujet des habitats ou des sépultures, soit encore relativement aux indications bibliographiques, et nous serions reconnaissant aux lecteurs de bien vouloir nous les signaler.

## PAYS DE COUVIN

VAUCELLES. *Trou des Blaireaux* (1)\*. — C'est un habitat de l'âge du renne et une sépulture néolithique (2).

Cette grotte est située à 850 m. au N.-O. du petit village de Vaucelles, sur la rive droite du ruisseau de la Jonquière, affluent de la Meuse, dans un bois dépendant du domaine de Hierges, propriété de S. Exc. Mme la princesse Lancelotti. Elle s'ouvre à une

(1) La plus grande partie des habitats et sépultures du pays de Couvin ont été fouillés en collaboration avec M. Eugène Maillieux, Conservateur du Musée royal d'histoire naturelle, et dont les grands services à l'égard de nos musées ne se comptent plus.

\* Les habitats ou sépultures portant ce signe ont été fouillés et étudiés en tout ou en partie par le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire.

(2) Baron A. DE LOË, E. RAHIR et E. HOUZÉ, Fouilles au « Trou des Blaireaux », à Vaucelles (province de Namur). (*Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XXIV, 1905.)

altitude de 25 m. au-dessus du thalweg du vallon, devant une terrasse inclinée et au pied d'une muraille de calcaire givetien. Elle a été signalée par M. E. Maillieux et fouillée par les soins des Musées royaux du Cinquantenaire.

Devant l'entrée de la caverne et sur la terrasse contre la paroi rocheuse, l'on a découvert, à une faible profondeur dans le sol, des ossements humains disposés en quatre groupes sur une longueur de 14 mètres et renfermant des objets de mobilier funéraire.

L'un de ces groupes, complètement isolé des trois autres, contenait, dans un enfoncement du rocher, une sépulture directe en place : un crâne se trouvait en connexion anatomique avec une série de vertèbres. La position des os longs indiquait que les bras avaient été croisés sur le corps et que les jambes avaient été repliées tibia contre fémur. Près du crâne se trouvaient les fragments d'un deuxième crâne et, plus bas, des débris d'os appartenant à un enfant. Au voisinage, une hache polie avait été déposée intentionnellement.

Les autres objets mobiliers déposés dans les trois autres groupes d'ossements humains (ossuaires) dispersés le long de la terrasse étaient : deux haches polies en silex dont une encore dans sa gaine en bois de cerf, des fragments de trois vases en terre dont un a pu être reconstitué, une hache en bois de cerf, des poinçons en os et deux pointes de flèche dont une à tranchant transversal.

Les dépôts meubles de la grotte ne renfermaient aucun vestige d'occupation humaine. Par contre, la terrasse devant l'entrée montra, sous le niveau supérieur de terre végétale blocailleuse de 0m80 d'épaisseur, un niveau quaternaire, formé de limon jaune calcarifère et blocailleux de 1 mètre d'épaisseur. Ce niveau contenait de nombreux jeunes bois de renne et une vingtaine de silex taillés, poinçons en os, preuve d'occupation à l'époque quaternaire.

On y a trouvé des ossements d'Ours, Hyène, Renne, Cerf, Cheval, Bœuf, Renard, Blaireau.

L'étude des ossements humains a permis au D<sup>r</sup> Houzé de conclure que ces êtres relèvent des caractères qu'il a observés dans les autres séries néolithiques de la Meuse et de ses affluents.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

DOURBES. *Trou des Blaireaux*\*. — Cette petite cavité est située à environ 900 mètres à l'est du village de Dourbes, dans une dépression du sol descendant dans la vallée du Viroin. Fouillé par M. E. Maillieux, pour les Musées royaux du Cinquantenaire.

La terrasse précédant l'entrée de la grotte était formée en majeure partie de limon rejeté de l'intérieur lors des fouilles précédentes. Dans ces débris, l'on a trouvé quelques ossements humains et une lame en silex, ce qui paraît indiquer que cette cavité était une sépulture néolithique. Des fragments de poteries grossières très probablement protohistoriques, ainsi que des débris de poteries romaines, y ont été également rencontrés. L'intérieur de la caverne avait été presque entièrement vidé jadis de son contenu.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

DOURBES. *Trou du Frère Jacques ou des Nutons\**. — Situé à 1,300 m. au S.-O. du village de Dourbes, au « Revers de Godia », et à 400 m. de l'entrée du tunnel du chemin de fer vers Olloy (vallée du Viroin). Son ouverture, orientée à l'E., se montrait à une altitude de 16 m. au-dessus du thalweg de la vallée. Fouillé par M. E. Maillieux pour les Musées royaux du Cinquantenaire.

L'entrée de la grotte était presque entièrement obstruée par des éboulis. Dans le limon gris jaunâtre sur lequel reposaient les dépôts d'éboulis moderne, l'on a trouvé plusieurs fragments d'une boîte crânienne humaine paraissant ancienne. On y a également mis au jour un fragment de bracelet en bronze.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FAGNOLLES. *Marchets du Franc Bois (1)\**. — Le groupe des quatre marchets (tombes circulaires) en question ici, qui a été fouillé en 1906 par les soins des Musées royaux du Cinquantenaire, est situé dans le Franc Bois de Fagnolles, à 1,300 m. au S.-O. du village de ce nom, dans une propriété de S. A. S. le prince Ernest de Ligne et sur une point dominant de 75 mètres environ le thalweg du vallon qui débouche dans la vallée de l'Eau Blanche.

*Le Marchet n° 1*, de 9 m. de diamètre et d'une hauteur de 0m80, contenait, en son centre et au niveau du sol primitif, un paquet d'ossements humains accompagné d'une pointe de flèche en silex de forme triangulaire et à pédoncule, le tout entouré d'un cercle de grosses pierres. Sur le côté du marchet, un grand vase belgo-romain y avait été introduit postérieurement.

*Le Marchet n° 2*, qui avait 8 m. de diamètre et 0m90 de hauteur, contenait trois sépultures. Vers le centre se trouvait un squelette

(1) Baron de LOË, MAILLIEUX et RAHR, Fouilles des Marchets du Franc bois, à Fagnolles (province de Namur). (*Bull. Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XXVIII, 1909.)

d'adolescent (tête au N.N.O.) et, dans son voisinage, un vase de caractère franchement néolithique. Sur le bord ouest, un deuxième individu de grande taille (tête au N.N.E.) avait été inhumé; à droite du crâne, l'on a découvert une pointe de flèche en silex, à ailerons arqués, près des vertèbres cervicales une perle d'ambre rouge et, au voisinage du squelette, un vase de caractère néolithique. Sur le bord du marchet, au N. de ce deuxième squelette, l'on a trouvé un paquet d'ossements humains avec traces d'incinération et débris de charbon de bois.

*Marchet n° 3.* 9 m. de diamètre et 0m80 de hauteur. Vers le centre s'allongeaient deux squelettes, dont les têtes étaient orientées au S. L'un avait un éclat de silex posé à hauteur de l'épaule droite; l'autre était encadré de grosses pierres et, en son voisinage, se trouvait un silex ayant subi l'action du feu; en un autre point proche, on a découvert des fragments d'une urne grossière et trois petites lames en silex.

*Marchet n° 4.* 11 m. de diamètre et 1m10 de hauteur. Il renfermait deux foyers ou ustrinum, contenant, en plus du charbon de bois, de rares débris d'ossements humains incinérés et des ossements d'animaux restes de repas. En plus, le marchet recouvrait, sur une surface de 0m80 de diamètre, les restes incinérés d'un sujet adulte. C'est le premier marchet néolithique avec sépulture certaine à incinération qui ait été découvert en Belgique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

BOUSSU-EN-FAGNES \*. — Plateau dit de l'Ermitage. Dans l'un des marchets fouillés par les Musées royaux du Cinquantenaire et qui contenait deux sépultures à incinération, l'on a découvert, sous les ossements humains brûlés, quelques silex taillés, preuve que la sépulture date de l'époque néolithique.

Dans beaucoup d'autres marchets, comme dans ceux de *Frasnes* (plateau calcaire dominant la station du chemin de fer de *Frasnes*, l'on trouve des sépultures semblables, mais sans y reconnaître la preuve certaine (par suite de l'absence de silex taillés) que ce sont là des sépultures néolithiques.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

NISMES. *Grotte de la « Roche Percée »* \*. — Habitat quaternaire, situé à environ 1,400 m. au S.S.E. du village de Nismes, sur le devant d'un promontoire de calcaire Couvinien s'abaissant vers le

hameau de Saint-Joseph et à une altitude de 10 m. au-dessus du thalweg d'une dépression qui débouche dans la vallée de l'Eau Noire. Ouverture orientée au S.O. Grotte fouillée en 1905 par les Musées royaux du Cinquantenaire, en collaboration avec M. E. Maillieux. Le plancher de la caverne, qui s'étendait sur une longueur de 14 m. et sur une largeur variant entre 2 et 3 m., était recouvert d'une couche unique de 0m30 à 0m50 d'épaisseur composée d'un limon rougeâtre blocailleux descendu du plateau par une diaclase. Cette couche, y compris celle de la terrasse, renfermait des cendres éparses de foyers, quatre silex taillés, deux poinçons en os et de nombreux ossements d'animaux restes de repas, appartenant à la faune du mammoth. On y a reconnu : l'Elephas prim., le Rhinoceros tichor., l'Equus caballus, le Bos prim., le Cervus elaphus, l'Hyena spelœa, l'Ursus spelœus, le Canis vulpes.

Cet habitat est donc incontestablement antérieur au magdalénien.

Il est à remarquer que les silex sont toujours peu abondants dans les cavernes habitées par les hommes primitifs de la région de Couvin.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

NISMES. *Sépulture néolithique de la « Roche Percée »* \*. — Cette sépulture, qui se trouvait sous un abri rocheux, était très voisine de la grotte de la « Roche Percée ». Fouillée en 1905 par M. E. Maillieux. On a constaté qu'elle avait été saccagée par des vandales, mais on y recueillit cependant des débris d'ossements humains éparpillés dans le sol remanié et deux éclats de silex taillés.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

PETIGNY. *Grotte de Petigny* \*. — Cette grotte, creusée dans le calcaire couvinien, est située dans le village même de Petigny et à une altitude de 18 m. au-dessus du thalweg du vallon. Elle a été fouillée en 1905 par les Musées royaux du Cinquantenaire, en collaboration avec M. E. Maillieux.

Jadis elle communiquait avec le plateau par une cheminée maintenant obstruée. Le niveau ossifère, d'une épaisseur de 1 m. environ, qui reposait sur un limon stérile, occupait toute la surface du sol de la caverne; il était formé d'un limon jaune calcarifère blocailleux avec intercalation de nappes stalagmitiques. Ce dépôt renfermait trois silex taillés, quelques os travaillés et de nombreux ossements d'animaux (restes de repas) appartenant à l'Ursus spel., à l'Hyena spel., au Rhinocéros tichor., au Canis vulpes, au Cervus elaphus, au

Bos prim. et à l'Equus caballus. On n'a pas trouvé de foyer. Ce dépôt était autrefois recouvert par un autre qui a été enlevé, mais dont les quelques vestiges subsistant encore permettent de conjecturer que la grotte fut occupée à la fin du Quaternaire. Elle a donc été très probablement habitée à l'époque magdalénienne et très certainement à l'époque du Mammouth.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

COUVIN. *Trou de l'Abîme.* — Cette grotte, dont l'ouverture est orientée à l'O.N.O., s'ouvre dans une falaise calcaire au centre même de la ville de Couvin, sur la R. D. de l'Eau Noire. Elle fut fouillée pour la première fois par M. P. Gérard, puis par MM. Max Lohest et Ivan Braconier (1) et enfin, en 1905, par les soins des Musées royaux du Cinquantenaire, en collaboration avec M. E. Maillieux.

La terrasse en hémicycle d'une cinquantaine de mètres de longueur qui s'étale sous une importante roche surplombante, et qui précède l'entrée de la caverne, a été plus particulièrement étudiée par les Musées royaux du Cinquantenaire et par M. Maillieux. D'importantes tranchées qui y ont été ouvertes, ont permis de reconnaître, à 0m80 de profondeur dans le terrain remanié, un foyer, des débris de poteries et d'autres objets du moyen âge. A 2 m. de profondeur, on a trouvé une deuxième foyer avec fragments de poteries romaines et franques. A ces niveaux et à des niveaux inférieurs, l'on a recueilli 200 silex taillés et déchets de taille dont plusieurs du type de l'époque Moustérienne. A 4 m. et plus encore à 5 m. de profondeur, existait un écroulement de gros quartiers de roches rendant alors la terrasse inhabitable.

La grotte, située à une douzaine de mètres d'altitude, est formée d'un couloir long de 18 m. et large de 5 m., auquel fait suite un important gouffre profond de 10 m. Les dépôts meubles qui recouvraient son plancher étaient formés: 1° d'une couche d'argile noire épaisse de 0m25 contenant quelques fragments de poteries paraissant néolithiques, ainsi que divers objets modernes; 2° d'une couche d'argile brun jaunâtre calcarifère blocailleuse (de 0m50 d'épaisseur); 3° d'une argile rouge plastique parfois avec tuf calcaire et grosse blocaille. Cette dernière couche a fourni, en plus de restes de repas, quelques silex taillés sans caractères. La faune était représentée par

(1) MAX LOHEST et IVAN BRACONIER, Exploration du Trou de l'Abîme, à Couvin. (*Ann. de la Soc. géol. de Belgique. Liège, t. XV, 1888.*)

l'Hyena spelœa, Felix spel., Ursus arctos, Bos prim., Equus caballus.  
*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

BAILEUX. *Trou et abri des Fées* \*. — Cette petite grotte est située sur la R. D. du ruisseau de Boutonville, à 400 m. en aval du village de ce nom, dans le calcaire Givetien, et à une altitude de 5 m. environ au-dessus du thalweg du vallon. Fouillés en 1906 par les Musées royaux du Cinquantenaire, en collaboration avec M. E. Maillieux.

La grotte, qui ne renfermait qu'un faible dépôt meuble, n'a fourni aucun vestige d'occupation humaine.

« L'Abri des Fées », orienté au S.S.E. et précédé d'une terrasse, est situé à quelques mètres de la grotte précédente et à une altitude de 7 à 8 m. au-dessus du ruisseau. Les terrains remaniés de surface ont fourni un grand nombre de fragments de poteries romaines et quantité de débris de torchis; ce qui paraît indiquer qu'une hutte belgo-romaine fut construite sous cette roche surplombante. Dans les parties profondes (sol remanié), l'on a recueilli aussi quelques fragments de poteries très grossières, d'apparence néolithique, et de rares éclats de silex. A 1m20 de profondeur, on n'a découvert que des fragments de poteries très grossières, une dizaine de silex taillés, un morceau de mâchoire et trois phalanges humaines. Cet abri paraît donc avoir été occupé aussi à l'époque néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

## BORDS DE LA MEUSE

HASTIÈRE. *Caverne d'Hastière*. — Habitat quaternaire. Située dans un massif de calcaire carbonifère du vallon qui, à Hastière-Lavaux, débouche dans la vallée de la Meuse; cette grotte est distante d'environ 800 m. du fleuve. En 1871, elle a été fouillée par Ed. Dupont (1), mais aucune relation de ces travaux n'a été faite par lui.

On y a reconnu cinq niveaux ossifères dont les trois supérieurs ont été occupés par l'homme et les deux inférieurs seulement par l'ours et l'hyène.

*Premier niveau* (super). Reconnu à 1m50 sous le niveau actuel du sol. Parmi les nombreux ossements brisés d'animaux (restes de repas) appartenant à la faune du mammoth et plus particulièrement dans

(1) Ed. DUPONT, Géologie des terrains quaternaires et des tourbières. Sur l'antiquité de l'homme et sur les phénomènes géologiques à l'époque quaternaire. (Congrès internat. d'Anthropol. et d'Archéol. préhistoriques, 6<sup>e</sup> session. Bruxelles, 1872, pp. 110-132.)



un grand foyer de 4 m. de large sur 8 de long, Auguste Collard (1), préparateur du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles, découvert plus de 500 silex taillés et déchets de taille, un lissoir, un perçoir en os, quelques plaques de schiste et des morceaux de grès.

*Deuxième niveau.* Rencontré à 2 m. de profondeur. Parmi les ossements brisés (faune du mammoth), et notamment dans un important foyer indiquant une longue occupation par l'homme, on y a trouvé environ 1,700 silex taillés et déchets de taille, ainsi que d'assez nombreux morceaux ou plaques de grès.

*Troisième niveau.* A 3m20 sous la surface du sol, l'on découvre des os brisés (faune du mammoth), des traces d'un foyer et près de 600 silex taillés et déchets. Ce niveau a été un repaire d'hygiène avant l'occupation humaine. D'après M. Rutot, l'industrie de ces trois niveaux appartiendrait à l'Aurignacien inférieur. Une étude ultérieure de cette industrie a cependant donné la conviction que le niveau inférieur est Moustérien et que les deux niveaux supérieurs remonteraient à l'Aurignacien inférieur et moyen.

*Animaux propres aux trois niveaux :* Ursus spel, meles taxus, canis lupus, canis vulpes, hyena spel, lepus timidus, elephas prim., Rhin. tichor., sus scrofa, equus caballus, cervus tar., cervus elaphus, Antilope Rupri., capra ibex, Bos prim. major, Bos prim. minor, Bison europæus.

*Propres au niveau 1 :* Crocidura aranea, arvicola agrestis, castor fiber, cervus alus.

*Propre aux niveaux 1 et 2 :* Myodes torquatus.

*Propre au niveau 2 :* Ursus arctos.

*Propres aux niveaux 2 et 3 :* Vulpes lagopus, Felis leo, cervus megaceros.

*Propres au niveau 3 :* Ursus ferox, Mustela foina.

*Collection du Musée royal d'histoire naturelle.*

*Les cavernes des rochers d'Hastière* (vallon vers Anthée) ont fourni une importante série de crânes étudiés par E. Houzé (2) et provenant de sépultures néolithiques, Trou Garçon, Cave, Maurenne, etc., fouillés il y a fort longtemps par le Musée royal d'histoire naturelle.

(1) Une grande partie des renseignements fournis ici proviennent du carnet de fouilles d'Auguste Collard, qui nous a été communiqué par son fils C. Collard, chef de fouilles aux Musées royaux du Cinquantenaire.

E. Houzé, Fédération archéologique et historique de Belgique. (Congrès de Dinant, 1903, pp. 305-401.)

Malheureusement, l'on ne possède aucun renseignement sur ces sépultures, ce qui nous oblige à les passer sous silence.

ONHAYE (près d'Hastière). *Trou de Jean Maurtin* (sépulture néolithique). Situé sur le flanc gauche du fond de Bassinia (ravin d'Hastière vers Onhaye). C'est un abri sous roche fouillé par M. De Pauw (1). Sous un niveau de l'âge du métal, l'on mit au jour des ossements humains appartenant à une quarantaine d'individus de tout âge.

En plus, l'on découvrit : des ossements d'animaux, des fragments de poteries, trois silex taillés, une belle pointe de flèche et une parfaite hachette polie en silex.

WAULSORT. *Sépulture néolithique* \*. — Située sur la R. D. de la Meuse, juste en face du château de Waulsort, dans une propriété de M. de Halloy et à la base des grands rochers calcaires qui supportent les ruines du Château Thierry. Signalée par M. N. Delvaux, cette sépulture fut partiellement fouillée par M. E. van den Broeck, puis complètement par les Musées royaux du Cinquantenaire.

Tout le long d'une paroi rocheuse légèrement surplombante, sous un sol en déclivité, sur une distance d'environ 9 m. et à une profondeur variant entre 0m30 et 1 m., l'on a recueilli des ossements humains et des fragments de poteries grossières. Dans la partie la plus basse de ce dépôt, l'on a reconnu un foyer. A mesure que l'on remontait la pente le long du rocher, l'on constatait que le nombre des ossements diminuait et, en même temps, que la quantité de fragments de poteries augmentait. A l'entrée d'une étroite fissure, il y avait une accumulation de débris de poteries. Cette fissure, longue de 2 m., large de 0m60 et haute de 0m50, contenait quelques fragments de vases ainsi que de menus et peu abondants ossements humains.

Il paraît donc très probable que cette fissure ou cavité sépulcrale a été vidée de son contenu d'ossements par le néolithique, et que ce contenu a été déposé ensuite, en grande partie, au bas de la pente, sur le foyer qui renfermait quelques silex taillés et des débris de repas (3). *Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

(1) V. JACQUES, Compte rendu de l'excursion de la Société à Hastière. (*Bull. Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. VII, 1880-1889, pp. 264-266.)

HOUZÉ et DE PAUW, *Bull. Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. VIII, pp. 108 et 109.)

(2) Baron A. DE LOË, Nos fouilles en 1908. (*Bulletin des Musées royaux du Cinquantenaire*, n° 4, 1909.)

Baron DE LOË et E. RAHIR, Fouille d'un ossuaire néolithique à Waulsort. (*Bull. Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XXVIII, CCXLIX.)

HUART DE LOË, Inventaire et description des ossements humains trouvés dans une sépulture néolithique à Waulsort, t. XXX, XXIV-XL.

**WAULSORT. Grotte.** — Cette grotte, qui se trouve à hauteur de la borne 71, à environ 1,500 m. en aval du pont d'Hastière, c'est-à-dire à mi-chemin entre Hastière et Waulsort, mais sur le territoire de ce dernier village, est située à une altitude de 20 m. au-dessus de la Meuse. Elle a été découverte et fouillée par M. St. van der Elst (1).

La grotte, qui est précédée d'une terrasse, est formée d'une première salle qui sert de refuge aux chemineaux et d'une deuxième salle, peu accessible. Dans les dépôts meubles entre les deux salles, on a trouvé quelques ossements de repas et un fragment de maxillaire humain et, dans la deuxième salle, on a recueilli quelques ossements d'animaux. Traces de foyer dans la première salle. D'après l'auteur de la découverte, cette grotte aurait été utilisée comme sépulture à l'époque néolithique et peut-être aussi d'habitat humain et de repaire d'animaux. Faune: *Ursus spel.*, *Rangifer tar.*, *Canis vulpes*, *Sus scrofa*, *Meles taxus*, *Lepus cuniculus*, *Lepus timidus*.

**WAULSORT.** — Dans les rochers de cette commune, Ed. Dupont a fait fouiller, vers 1877, une série de grottes sépulcrales néolithiques dont nous donnons ci-dessous un inventaire sommaire. Aucun emplacement n'a sa situation indiquée (ces renseignements n'ont pas été retrouvés). Aucune de ces sépultures n'a été étudiée.

*Cavernes A et B.* On y trouvé des fragments de crânes et d'autres ossements humains, des éléments d'un collier en dents d'animaux perforées, des débris de poteries grossières et quelques ossements d'animaux.

*Caverne O,* encore désignée sous le nom de « Trou Paquot ». Ossements d'animaux divers. On y a reconnu aussi des traces de foyer sous forme de terre rouge par l'action du feu et de débris de charbon de bois.

*Caverne R.* On y a mis au jour des fragments d'ossements humains et d'animaux, ainsi que des débris de poteries.

*Caverne Q.* On y a découvert des ossements humains parmi lesquels deux crânes et des fragments de crânes, de nombreux éclats de silex, dont un grattoir, un nucléus et une pointe retouchée du type tardenoisien, ainsi que des fragments de poteries grossières.

*Caverne T,* fouillée en 1877. On y trouva quelques phalanges humaines et des ossements d'animaux (dont beaucoup étaient carbonisés), de nombreux silex parmi lesquels un fragment de hache polie,

(1) ST. VAN DER ELST, Découverte d'une caverne à Waulsort. (*Bull. Soc. archéol. de Bruxelles*, t. 24, 1910.)

un grattoir, un nucléus et des lames, de l'oligiste, de nombreux fragments de poteries rouges grossières dont un fragment ornementé d'incisions parallèles de peu d'étendue.

*Caverne V*, longue de 30 m. Dans sa partie antérieure (de 0 à 15 m.), on a recueilli trois vertèbres, un fragment d'un autre os humain, deux éclats de silex et des ossements d'animaux; entre 15 et 20 m., l'on a trouvé des ossements d'animaux; et vers le fond, entre 20 et 30 m., on a mis au jour quelques ossements humains, deux silex, un os travaillé et des ossements d'animaux.

*Caverne V et W*. Quelques ossements humains et d'animaux, quatre silex taillés et des fragments de poterie.

*Caverne X*. Ossements humains et d'animaux, une petite lame en silex.

*Caverne Y*. Ossements humains et d'animaux. Deux crânes et mâchoires humaines, des ossements carbonisés, un poinçon en os, quelques silex : lames, grattoir, etc., et une pointe de caractère tardenoisien, de nombreux fragments de poteries diverses (fines et grossières) dont un morceau ornementé.

*Collection du Musée royal d'hist. naturelle de Belgique.*

WAULSORT. *Caverne de Freyr*. Fouillée par Ed. Dupont. On y a reconnu deux niveaux ossifères : le niveau inférieur contenait des ossements d'animaux appartenant à la faune du mammouth, ainsi que quelques silex et quartzites taillés remontant à l'industrie quaternaire. Le niveau supérieur renfermait deux crânes humains. Elle fut donc habitée à l'époque quaternaire et servit vraisemblablement de sépulture à l'époque néolithique.

FALMIGNOUL. *Trou Félix*. — Situé dans la paroi S. du ravin du Colebi, à 300 m. de la Meuse, ravin qui, prenant naissance à Falmignoul, débouche dans la vallée de la Meuse, à 800 m. en amont du château de Freyr. Il s'ouvre à la base d'une muraille verticale de calcaire carbonifère et à une altitude de 75 m. au-dessus du fleuve.

Cette petite grotte fut signalée en 1903 par M. P. Rodin, qui y découvrit alors quelques ossements humains. Plus tard, M. Rodin continua la fouille avec l'assistance de M. F. Vercheval, et, derrière une dalle, ils recueillirent de nombreux ossements humains. La même année, Dom Grégoire Fournier acheva la fouille et en publia les résultats (1).

(1) Dom Grégoire FOURNIER, Le Trou Félix à Falmignoul. (*Compte rendu du Congrès d'Archéol. et d'Histoire*. Dinant, 1903.)

En profondeur, l'on constata l'absence d'occupation par l'homme à l'époque quaternaire; l'on découvrit seulement quelques os de Mammouth, de Bos prim., d'Antilope rupicapra, de Rhinocéros, et un fragment de carapace de tortue.

Dans les dépôts de surface, l'on ne mit au jour, avec des ossements humains, que trois silex taillés, une pioche en bois de cerf et un fragment de poterie grossière. Au total, on a reconnu la présence de onze individus dont plusieurs enfants. Malheureusement, la fouille ayant été faite un peu précipitamment, la position des squelettes n'a pu être relevée avec la précision qu'exige un travail vraiment scientifique.

D'après M. le D<sup>r</sup> Houzé, la série des crânes comprend : deux dolichocéphales, un sous-dolichocéphale, un mésaticéphale et un brachycéphale; l'un se rapproche fort du type Cro-Magnon (1).

*Collection du Musée de l'Abbaye de Maredsous.*

ANSEREMME. *Grotte supérieure* \*. — Située à Anseremme, sur la rive gauche de la Meuse, à 500 m. en amont du pont du chemin de fer, et à une altitude élevée dans des rochers de calcaire carbonifère. Fouillée par les Musées royaux du Cinquantenaire.

Les seuls vestiges d'habitat préhistorique qui y furent recueillis consistent en os d'animaux fendus appartenant au bœuf, au sanglier, au blaireau, au renard, au chat, à la chèvre, au chevreuil, au lièvre, au lapin, etc., ainsi que des débris de charbon de bois. On y a également trouvé des fragments de poteries de l'époque belgo-romaine.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

## CAVERNES DE LA LESSE

ANSEREMME. — Plusieurs petites cavernes s'ouvrent dans les rochers d'Anseremme, à environ 400 m. en aval du château de Pont-à-Lesse, sur la rive droite de la Lesse, et à des altitudes variant entre 30 et 35 mètres. Fouillées par Ed. Dupont (2). La grotte principale, formée de deux petites excavations, a fourni six niveaux, dont le troisième (terre noirâtre blocailleuse) renfermait des ossements d'animaux appartenant à la faune actuelle, des ossements humains, de nombreux fragments de poteries grossières, quelques silex taillés,

(1) E. HOUZÉ, Les néolithiques de la province de Namur. (*Compte rendu du Congrès d'Archéol. et d'Histoire*. Dinant, 1903.)

(2) Ed. DUPONT, Etude sur les fouilles exécutées pendant l'hiver de 1865-1866, dans les cavernes des bords de la Lesse. (*Bull. Acad. roy. des Sciences de Belgique*, 35<sup>e</sup> année, t. XXII, pp. 31-54, 1866.)

dont une pointe de flèche à pédoncule et à ailerons; ainsi que des cendres. On y a rencontré aussi des coquilles terrestres. Le niveau 5 (terre grise encroûtée de stalagmite) renfermait aussi des ossements humains et d'animaux, comme au niveau 3; et de nombreux fragments de poteries, des débris de charbon de bois et des plaques de psammite. Les autres niveaux ne contenaient aucun vestige d'occupation humaine.

*Collection du Musée royal d'hist. naturelle de Belgique.*

ANSEREMME. *Trou Magrite*. — Situé sur la R. D. de la Lesse, à 600 m. en aval du hameau du Walzin et à une altitude de 26 m. au-dessus de la rivière. Fouillée par Ed. Dupont (1), puis par A. Rutot.

Cette grotte est bien sèche, largement ouverte et bien éclairée. Le niveau supérieur (argile jaune blocailleuse), qui renfermait des ossements d'animaux, avait été presque entièrement enlevé il y a fort longtemps; on ne peut donc le mentionner que pour mémoire. Les dépôts rencontrés avaient 2m50 d'épaisseur; ils étaient formés de cailloux roulés surmontés de limon qui contenait quatre niveaux ossifères peu différents les uns des autres. Industrie bien représentée. Dans les niveaux supérieurs, les couteaux en silex dominant; on n'y rencontre plus les instruments taillés en forme triangulaire des niveaux inférieurs. Surtout vers le bas (niveaux inférieurs), on a mis au jour des lames à pédoncule. Le calcaire compact et le phtanite y ont aussi été taillés.

Dans le niveau supérieur, les os travaillés, assez abondants, sont ordinairement taillés en fines pointes. C'est là que l'on découvrit la remarquable petite statuette féminine bien connue de tous, et qui est sculptée dans un bois de renne, ainsi qu'un dessin gravé, lui aussi, sur un bois de renne. On y a rencontré également quelques fragments de poterie grossière et des canines de cerf perforées.

*Faune* : Mammouth, Rhinocéros, Sanglier, Cheval, Chamois, Renne (plus abondant dans le niveau supérieur), Cerf, Chevreuil, Bouquetin, Chèvre. Bœuf, Marmotte, Lièvre, Castor, Rat d'eau, Rat de Norvège, Lion des cavernes, Lynx, Chat sauvage, Hyène,

(1) Ed. DUPONT, Découverte d'objets gravés et sculptés dans le Trou Magrite. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, t. 24, pp. 129-132, 1867.)

Ed. DUPONT, L'homme pendant les âges de la Pierre, 1872.

Ed. DUPONT, Etude sur les cavernes des bords de la Lesse et de la Meuse explorées jusqu'au mois d'août '865. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. 20, pp. 824-849, 1865.)

Renard, Loup, Putois, Fouine, Blaireau, Lagopède des neiges, grand Coq et petit Coq de bruyère, Canard sauvage, oiseaux divers et poissons d'eau douce.

D'après M. Rutot, l'industrie du niveau inférieur serait du moustérien et les niveaux supérieurs représenteraient l'aurignacien.

*Collection du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.*

*Trou de l'Hyène* (près de la limite des communes de Dréhance et de Furfooz). — Situé sur la R. D. de la Lesse, entre Chaleux et Walzin, et à 11 m. d'altitude au-dessus de la rivière. Fouillé par Ed. Dupont (1). Formé d'un couloir avec deux ouvertures. Quatre niveaux : le supérieur (humus de surface) contenait des ossements modernes ; le niveau deux (argile jaune blocailleuse) renfermait des ossements de renne, de cheval, ainsi que deux silex taillés ; le niveau trois comprenait de la stalagmite ; le niveau quatre (argilo-sableux gris jaune, avec quelques cailloux roulés) était un repaire d'hyènes avec de nombreux ossements d'animaux.

*Collection du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.*

*Trou des Blaireaux* (près de la limite des communes de Dréhance et de Hulsonniaux). — Situé sur la R. G. de la Lesse, presque en face du Trou de l'Hyène, à une altitude de 75 m. au-dessus de la rivière. Fouillé par Ed. Dupont (2). Trois dépôts. Le niveau supérieur était formé de terre jaunâtre blocailleuse ; le niveau moyen, d'argile jaune blocailleuse qui renfermait un bloc de silex grossièrement taillé et des cendres avec de nombreux ossements de Cheval, Elan, Renard, Blaireau, Chat sauvage, Coq de bruyère. Le niveau inférieur ne contenait que de l'argile et du sable.

*Collection du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.*

**HULSONNIAUX.** *Trou de la Naulette.* — Situé sur la R. G. de la Lesse, à 500 m. environ en amont du Trou des Blaireaux ou à 800 m. en aval du hameau de Chaleux et à une altitude de 25 m. au-dessus de la rivière. Fouillé par Ed. Dupont (3).

Cette grotte à ouverture rétrécie est assez obscure ; sa longueur est de 60 m. et sa largeur moyenne de 10 m. On y a reconnu quinze

(1) Ed. DUPONT, *Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. 22, 1866, pp. 31-54.

(2) Idem.

(3) Ed. DUPONT, *Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. 22, pp. 31-54, 1866.  
Ed. DUPONT, *Étude sur cinq cavernes explorées dans la vallée de la Lesse et le ravin de Falmignoul pendant l'été de 1866.* (*Bull. Ac. roy. Sc.*, t. XXIII, 1867.)  
Ed. DUPONT, *L'homme pendant les âges de la pierre*, etc.

niveaux (?) d'une puissance totale de 11 m., avec sept nappes de stalagmite. Au-dessus de la première nappe de stalagmite (inférieure), à la profondeur de 5m50 dans l'argile grise blocailleuse, on rencontra le premier niveau ossifère, contenant des os d'animaux rongés (repaire d'hyènes). Au-dessus de la deuxième nappe stalagmitique, à 5 m. de profondeur dans l'argile grise, l'on trouva quelques ossements humains avec de nombreux ossements d'animaux. Pas de silex taillés ni de traces de foyer. Parmi les ossements humains figure la célèbre et bien connue mâchoire de la Naulette, caractérisée notamment par sa faible hauteur et par l'absence d'éminence mentonnière. Les ossements d'animaux associés à ces restes humains appartiennent aux Mammouth, Rhinocéros, Cheval, Sanglier, Petit bœuf, Chèvre, Chamois, Renne, Cerf, Chevreuil, Marmotte, Ecureuil, Mulot, Rat d'eau, Lièvre, Ours brun, Fouine, Loup, Renard, Chien, Chat sauvage, Canard sauvage, Corneille corbine, Grive litorne, Batraciens, Poissons d'eau douce. Nombre de ces os étaient brisés longitudinalement, preuve de l'occupation par l'homme.

Le troisième niveau ossifère, au-dessus de la septième nappe de stalagmite (environ 2m50 de profondeur), renfermait quelques ossements d'animaux.

A l'entrée de la grotte, on a recueilli, dans l'argile blocailleuse qui surmontait un dépôt argilo-sableux, des ossements d'animaux appartenant à la faune du renne et des vestiges de l'industrie humaine de cette époque.

*Collection du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.*

DRÉHANCE. *Trou de la Roche à Penne.* — Situé près de Walzin, dans le grand rocher de ce nom, sur la R. D. de la Lesse et à une altitude de 30 m. au-dessus de la rivière. Fouillé par Ed. Dupont (1). Dans l'argile jaune renfermant des bois de renne, on a trouvé deux lames (couteaux) en silex.

HULSONNIAUX. *Trou Balleux* (en face de la grotte de Chaleux). — Situé sur la R. G. de la Lesse, à environ 280 m. en aval de Chaleux et à 45 m. d'altitude au-dessus de la rivière. Fouillé par Ed. Dupont (2).

Salle d'entrée largement ouverte à l'extérieur, communiquant par un étranglement avec une deuxième salle plus longue que large. Dans les dépôts inférieurs de limon argilo-sableux, on a recueilli,

(1) Ed. DUPONT, *Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XXII, 1865.)

(2) Idem.



à deux niveaux différents séparés par la stalagmite, des silex taillés et des ossements d'animaux en trop mauvais état pour être déterminés. Ces dépôts étaient surmontés par de l'argile jaune blocailleuse. A la base de cette argile, on a mis au jour des silex taillés, des débris de charbon de bois, des os d'animaux fendus et des débris de la faune du renne. A donc été occupée trois fois au cours de l'époque quaternaire, mais les documents manquent pour en fixer l'époque précise.

Dans les niveaux supérieurs, on a trouvé ultérieurement un crâne et des ossements humains, des ossements d'animaux, deux os travaillés, de nombreux silex et des fragments de poterie, ce qui semble indiquer qu'il fut aussi habité ou qu'il servit de sépulture à l'époque néolithique.

*Collection du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.*

HULSONNIAUX. *Trou de la Roche Baudry* (dans les rochers de Chaleux, R. D. de la Lesse). Fouillé par Ed. Dupont. Trouvé un crâne humain.

*Collection du Musée royal d'histoire natur. de Belgique.*

HULSONNIAUX. *Grotte de Chaleux*\*. — C'est le plus important et le plus caractéristique de nos habitats magdaléniens; il est situé sur la R. D. de la Lesse, à 180 m. au N.O. du hameau de Chaleux, dépendant de la commune d'Hulsonniaux.

La grotte fut fouillée en 1865-1866 par Ed. Dupont, qui en publia plusieurs relations (1). De 1900 à 1902, de fructueuses fouilles y furent encore faites par les Musées royaux du Cinquantenaire (2).

Elle s'ouvre largement à l'extérieur vers le levant, est longue d'une trentaine de mètres; sa hauteur, de 12 m. à l'entrée, diminue avec sa profondeur, sauf à son extrémité, où la paroi se relève, formant en ce point une petite salle obscure.

Ici, comme au Trou du Renard (à Furfooz), nous avons constaté ce fait, du reste général, du remplissage de la caverne par apports

(1) Ed. DUPONT, Etude sur les cavernes des bords de la Lesse et de la Meuse explorées jusqu'au mois d'octobre 1865. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. 20, pp. 824-849, 1865.)

P.-J. VAN BENEDEN, Nicolas HAUZEUR et Ed. DUPONT, Sur les fouilles de Chaleux. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. 20, pp. 54-60, 1865.)

Ed. DUPONT, L'homme pendant les âges de la Pierre. Bruxelles, 1872.

(2) E. RAHIR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz de 1900 à 1902. (*Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XXXIII, janvier 1914.)

de dépôts descendus du plateau et amenés sur place par d'étroites fissures.

Sur le dépôt d'argile rouge qui tapissait le plancher de la caverne, reposait du limon qui contenait des ossements de mammouth. Un écroulement du plafond se produisit devant l'entrée, puis le magdalénien vint l'occuper et y laisser de nombreux vestiges. Un nouvel écroulement de la voûte recouvrit le tout et, à partir de ce moment, l'habitat fut abandonné.

Près de l'entrée, on constata la présence d'un foyer autour duquel gisaient de très nombreux silex taillés, des plaques de grès, cailloux roulés et d'abondants restes de repas sous forme d'os brisés. Plus de 30,000 silex taillés furent mis au jour dans cette grotte : lames simples, lames-grattoirs, grattoirs, grattoirs doubles, perçoirs variés, burins, lames de canif, etc., formant l'ensemble le plus complet et le plus remarquable de l'industrie magdalénienne en Belgique.

Ayant eu l'occasion d'étudier complètement tous les silex provenant de cette grotte, nous avons pu constater ce fait nouveau, que ces instruments magdaléniens étaient mélangés à ceux de l'industrie tardenoisienne primitive, dont les formes étaient absolument identiques à celles du Tardenoisien à son début et pur de tout mélange découvert dans la grotte de Remouchamps (1).

On y a recueilli aussi de nombreuses pointes de dard en bois de renne, des aiguilles en os, des pendeloques (canines perforées d'animaux), des morceaux de fluorine trouée, des plaques d'ivoire, des lames de jayet, rognon de pyrite, oligiste, etc. La parure principale était représentée par 67 exemplaires de coquilles fossiles perforées appartenant à plusieurs espèces et provenant du tertiaire de la Champagne. En plus d'autres fossiles, l'on y trouva la loge d'un mollusque cloisonné du genre *Nautile*, provenant de l'étage dévonien des psammites du Condroz (espèce rare). Les ossements de repas appartenaient aux espèces suivantes : Hérisson, Lièvre, Castor, Ecureuil, Rat d'eau, Rat de Norvège, Taupe, Ours brun, Glouton, Blaireau, Putois, Renard, Chien, Loup, Chat sauvage, Sanglier, Cheval, Aurochs, Bœuf de petite taille, Chèvre, Chamois, Antilope saïga, Renne, Cerf, Chevreuil, Faucon cresserelle, Aigle pygargue, Choquette hibou, Geai, Corbeau coicre, Grive littorne, Lagopède des neiges, Grand et petit coq de bruyère, Canard sauvage et poissons d'eau douce.

(1) E. RAHIR, Les grottes de Remouchamps, Chaleux et Montaigle. L'industrie tardenoisienne et son évolution en Belgique. (*Bull. Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, 1921.)

Les ossements de rat de Norvège et de cheval étaient les plus nombreux.

Dans une anfractuosité latérale de la caverne, on a trouvé quelques ossements humains appartenant à deux individus.

L'auteur de la fouille ne fait que signaler la présence de ces ossements.

*Collection du Musée royal d'histoire natur. de Belgique.*

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

HULSONNIAUX. *Trou de Chaleux n° 2* \*. — Cette petite cavité, dont l'ouverture est orientée au sud, s'ouvre dans le même ensemble rocheux qui contient la grotte de Chaleux, à 300 m. à l'E. de celle-ci et à 280 m. au N.E. du hameau de Chaleux. Elle est longue de 5m50, large de 2 m., et sa hauteur varie de 0m80 à l'entrée jusque 1m50. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (1). L'on a constaté que le sol meuble, qui recouvrait le plancher de la grotte, avait été remanié, et, contre une des parois, dans du limon blocailleux non remanié, l'on a découvert quelques ossements et dents humaines réunis. Jadis, des campagnards y avaient extrait, dit-on, un crâne humain. Il semble donc très probable que cette grotte représente une sépulture néolithique qui avait été violée à une époque récente.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

HULSONNIAUX. *Abri de la Poterie* \*. — Cet abri, orienté à l'E., se trouve sur la R. G. de la Lesse, à 7 m. au-dessus de la rivière, en face du Trou du Renard, et à 660 m. au S.S.E. du hameau de Chaleux. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (1). Les dépôts meubles (limons blocailleux) accumulés sous cet abri et formant une terrasse de 6 m. de long, ont fourni quatre niveaux d'âge différent, occupés par l'homme.

Le niveau supérieur 1, à 0m50 de profondeur, a fourni de nombreux fragments de poteries à pâte grise faites à la main, ainsi que des traces de charbon de bois. Ces poteries, dont la pâte contient des grains de calcite, paraissent protohistoriques, si pas préhistoriques.

Le niveau 2, à 0m20 sous le niveau 1, renfermait des fragments de poteries rouges, à pâte très grossière, contenant de gros morceaux de calcite et de caractère franchement néolithique.

Le niveau 3, reconnu à une profondeur de 1m50 sous le niveau du

(1) E. RAHIR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz, etc.

sol actuel, se trouvait également dans le limon blocailleux. Une centaine de silex taillés y furent mis au jour, ainsi que des dalles de calcaire, du charbon de bois, des os brisés, restes de repas humains, appartenant aux animaux suivants : Chamois, Renne, Chèvre, Cerf élaphe, Renard, Sanglier.

Ce niveau est vraisemblablement magdalénien.

Le niveau 4 (limon blocailleux) se trouvait à 1m80 de profondeur. Il contenait une abondante couche de charbon de bois de 0m20 d'épaisseur, une centaine de silex taillés et déchets de taillé, ainsi qu'un poinçon en os. Les ossements de repas, assez rares et très fragmentés, n'ont pas permis de déterminer la faune. L'âge de ce niveau doit être magdalénien, si pas plus ancien.

A 4 m. de profondeur, ou à 3 à 4 m. d'altitude au-dessus du niveau de la rivière, dans des limons purs, on a trouvé des cailloux roulés amenés là par les crues de la Lesse, vraisemblablement à la fin de l'époque du Mammouth ou au commencement du Magdalénien. A ces époques anciennes, la rivière avait donc déjà creusé son lit actuel.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FURFOOZ. *Trou du Renard* \*. — Situé à 700 m. au S.S.E. du hameau de Chaleux, sur la R. D. de la Lesse, vis-à-vis de l'abri de la Poterie. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (1).

Cette grotte est formée de deux cavités reliées l'une à l'autre par un couloir long de 15 m. et se terminant par une cheminée. Dans la terrasse précédant l'entrée du Trou du Renard, on n'a recueilli qu'un seul silex taillé et quelques fragments de poteries noires.

*Salle d'entrée.* Sous une couche d'humus de surface épaisse de 0m40, se trouvait un limon calcarifère blocailleux de 0m60 de puissance. A la base de ce dépôt, on a découvert, au même niveau, deux foyers bien distincts qui contenaient des dalles plates, 400 silex taillés et déchets de taille, un poinçon en os, une ébauche de gravure sur os sous forme d'un trait en zigzag, une dent de renard perforée et des ossements brisés, restes de repas, appartenant aux animaux suivants : Cheval, Renne (abondant), Renard, Ursus arctos, Cerf, Bœuf. L'outillage magdalénien était peu perfectionné, sans burin minuscules. Peut-être y a-t-il mélange avec l'industrie tardenoisienne primitive. Sous ces foyers, le limon était fortement oxydé et, à 1m80

(1) E. RAHIR, Découvertes faites à Furfooz, etc.

de profondeur, on a traversé une deuxième couche de limon oxydé, ainsi qu'à 2m70.

A 3m40, sous un dépôt de limon très blocailleux, on a reconnu un foyer contenant des pierres plates, de rares silex taillés et des ossements brisés, restes de repas, appartenant surtout à l'*Ürsus speloeus* et à l'*Hyena speloea*, au Cheval, au Chamois, au Renne (rare), au Loup. La faune et la présence d'une pointe moustérienne indique un niveau tout au moins aurignacien, si pas moustérien.

Dans la deuxième salle, qui se creuse en cuvette, on a trouvé une grande abondance de cailloux roulés, ainsi que dans la cheminée terminale, qui en était obstruée; ce qui indique un apport de cailloux descendu du plateau.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FURFOOZ. *Abri de la Sépulture* \*. — Cet abri, découvert en 1901, orienté au N.O., est situé sur la R. D. de la Lesse, à 170 m. au N.N.E. du Trou du Renard, et à 600 m. au S.E. du hameau de Chaleux. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (1).

Contre une roche haute de 4 m. qui surplombe de 1m50 le sol, dans un enfoncement de la paroi, l'on mit au jour, à faible profondeur et sous un lit de pierres placées intentionnellement, un paquet d'ossements humains formant une couche de 15 centimètres d'épaisseur, qui s'étendait sur une longueur de 0m50. C'est une sépulture néolithique bien caractérisée.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FURFOOZ. *Abri de l'Ossuaire* \*. — Découvert en 1902. Il est situé sur la R. G. du ravin des Vaux, descendant du village de Furfooz vers la Lesse, à 500 m. de cette rivière et à 16 m. du Trou Renviau. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (2).

L'abri était constitué par une petite roche surplombante, maintenant écroulée, et dont l'altitude était de 47 m. au-dessus du niveau de la Lesse ou une vingtaine de mètres au-dessus du thalweg du ravin.

La couche ossifère, de 10 à 15 centimètres d'épaisseur, formée d'ossements humains en fragments très réduits, se trouvait sous l'abri rocheux, à une profondeur de 0m50 sous le sol actuel, et s'étendait sur une longueur de 2m50 et une largeur de 1 m. Ces ossements,

(1) E. RAHIR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz, etc. (*Bull. Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XXXIII, 1914.)

(2) Idem.

sans aucune connexion anatomique, placés entre l'humus blocailleux de surface et le limon vierge sous-jacent, était recouvert d'un lit régulier de grosses pierres placées intentionnellement par l'homme préhistorique.

Cet ossuaire, d'au moins cinq à six individus, est caractéristique de l'époque néolithique. Très vraisemblablement, la première inhumation (squelette en place) fut faite dans la petite grotte voisine : le « Trou Reuviau » et la deuxième inhumation, pour faire place à de nouveaux occupants, eut lieu sous l'abri de l'ossuaire, tel qu'on l'a découvert.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FURFOOZ. *Trou Reuviau* \*. — Petite grotte s'ouvrant à l'ouest, située sur la R. G. du ravin des Vaux, descendant du village de Furfooz à la Lesse, à 500 m. environ de cette rivière et à 4 à 5 m. au-dessus du thalweg du ravin. Fouillé par Ed. Dupont en 1866-1868 (1) et par les Musées royaux du Cinquantenaire en 1902 (2).

Son niveau supérieur (humus de surface) renfermait quelques débris de tuiles romaines et d'autres objets sans intérêt archéologique. Le deuxième niveau, constitué par de l'argile jaune blocailleuse, et qui contenait des ossements brisés d'animaux, mais pas d'objet de l'industrie humaine, reposait sur le plancher de la caverne. Les débris de repas étaient formés par des ossements de Renne, Cheval, Ours, etc., et, parmi ces débris, on a trouvé des ossements humains vraisemblablement derniers vestiges d'une sépulture néolithique.

*Collection du Musée royal d'histoire natur. de Belgique.*  
*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FURFOOZ. *Trou du Crâne* \*. — Grotte sépulcrale néolithique. Située dans le massif de calcaire carbonifère bien connu de Furfooz, à 70 m. environ au S. du « Trou du Frontal » et à une altitude de 17 m. au-dessus de la Lesse. Fouillée par les Musées royaux du Cinquantenaire (2).

Cette grotte, découverte en 1900, s'ouvre devant une terrasse et à la base d'une falaise rocheuse à pic ; elle est formée de deux cavités se faisant suite et séparées seulement par un étranglement. La première,

(1) Ed. DUPONT, Notes sur les fouilles scientifiques exécutées dans les cavernes de Furfooz. (*Bull. Acad. Roy. des Sciences de Belgique*, t. 20, pp. 244-253, 1865.)  
Ed. DUPONT, L'homme pendant les âges de la pierre, etc.

(2) E. RAHIR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz, etc.

la plus grande, longue de 2m30 et large de 1m20, est pourvue de deux entrées s'ouvrant à droite et à gauche d'un étroit pilier rocheux naturel. La plus petite de ces entrées était clôturée par de grosses pierres, entre les interstices desquelles de petites pierres avaient été enchassées, le tout cimenté par la stalagmite. A l'origine, l'autre entrée devait vraisemblablement aussi avoir été clôturée par le néolithique, dans le but de préserver les morts contre les actions destructrices extérieures.

A 50 centimètres sous le sol actuel de la terrasse et à 3 m. de l'entrée de la grotte, on a découvert un paquet d'ossements contenant une hache polie ; ce qui fixe l'âge de la sépulture. Ce paquet d'ossements avait été extrait de la grotte sépulcrale et déposé en ce point par le néolithique, pour faire place à d'autres corps.

Dans le sol meuble et dans les dépôts concrétionnés du plancher de la première grotte, on a découvert d'assez nombreux ossements humains sans aucune connexion anatomique et accompagnés de quelques éclats de silex taillés, mais pas un fragment de crâne. En dessous, on rencontra une brèche emprisonnant des os de Rhinocéros, Bos prim., Chamois, Renne, Blaireau, Renard, etc.

Dans la deuxième cavité, fort peu accessible, l'on trouva, dans des dépôts stalagmitiques, des ossements humains, notamment une mâchoire inférieure d'enfant. L'on constata une connexion anatomique entre des os du pied. Diverses remarques faites sur place permettent de dire que cette grotte sépulcrale a été partiellement vidée de son contenu par le néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FURFOOZ. *Trou Rosette.* — Petite caverne située au faite du massif calcaire de Furfooz, à l'O. du Trou du Frontal et à une altitude de 56 m. au-dessus de la Lesse. Fouillé par Ed. Dupont (1).

Au milieu de dépôts meubles d'argile jaune blocailleuse avec quelques cailloux roulés à la base, et que recouvrait une épaisse couche d'humus de surface, on a trouvé de nombreux débris d'ossements humains, des fragments de poteries, mais pas de silex. On a découvert quelques ossements d'animaux appartenant au Renne et

(1) Ed. DUPONT, Note sur les fouilles scientifiques exécutées dans les cavernes de Furfooz. (*Bull. Acad. roy. sc. de Belgique*, t. 20, pp. 244-253, 1865.)

Ed. DUPONT, Etude sur les cavernes des bords de la Lesse et de la Meuse explorées jusqu'au mois d'octobre 1865. (*Bull. acad. roy. sc. de Belgique*, t. 20, 1865.)

Ed. DUPONT, L'homme pendant les âges de la pierre, etc.

au Castor. Plusieurs connexions anatomiques entre les ossements humains ont été reconnues.

*Collection du Musée royal d'histoire natur. de Belgique.*

FURFOOZ. *Trou du Frontal* \*. — Habitat magdalénien et sépulture néolithique. Cette petite grotte, précédée d'un abri et qui est bien connue par les découvertes qui y furent faites par Ed. Dupont, est située au centre des rochers de Furfooz et à une altitude de 17 m. au-dessus de la Lesse. Fouillée par Ed. Dupont de 1864 à 1868 (1) et par les Musées royaux du Cinquantenaire de 1900 à 1902 (2).

La terrasse de l'abri était formée d'humus de surface reposant sur du limon jaune blocailleux. Les trois niveaux sous-jacents au limon jaune ne contenaient aucun vestige d'occupation humaine. Dans le limon jaune, l'on découvrit un foyer renfermant de nombreux silex taillés (environ 1,500); des os travaillés; poinçons, pointes de dard; aiguilles (industrie magdalénienne); 12 échantillons de coquilles trouées, fossiles du terrain tertiaire, et des os brisés restes de repas appartenant aux: Hérissons, Mulot, Hamster, Rat d'eau, Campagnol agreste, Rat de Norvège, Lagomys, Taupe, Castor, Ours, Fouine, Renard, Loup, Chien, Belette, Chat sauvage, Sanglier, Renne, Cerf élaphe, Chevreuil, Bœuf urus, Petit bœuf, Chèvre, Chamois, Faucon, Grand duc, Geai, Grive (quatre espèces), Pigeon ramier, Lagopède, Petit coq de bruyère, Perdrix, Oie, Couleuvre, Batraciens, Poissons d'eau douce.

A l'entrée de la caverne ou plutôt du caveau, l'on mit au jour une vingtaine de silex taillés de choix, plusieurs coquilles éocènes perforées, une plaque de grès gravée au trait, une autre avec figuration d'un animal, des fragments d'une urne et, à quelque distance, une grande dalle qui devait clôturer l'entrée de la cavité.

Ce caveau était un ossuaire humain de seize individus (dont cinq enfants et trois adolescents), sans aucune connexion anatomique, qui se trouvait mélangé avec les dépôts inférieurs d'argile jaune contenant une industrie et une faune magdalénienne.

Le caractère de la sépulture, de même que l'étude des deux crânes

(1) VAN BENEDEEN, Sur les fouilles faites dans le Trou des Nutons, près de Furfooz. (*Bull. acad. roy. sc. de Belgique*, t. XVIII, 1864.)

E. DUPONT, Notes sur les fouilles scientifiques exécutées dans les cavernes de Furfooz. (*Bull. acad. roy. sc. de Belgique*, t. XX, pp. 244-253, 1865.)

E. DUPONT, Etude sur les cavernes des bords de la Lesse et de la Meuse. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, pp. 824-849, 1865.)

E. DUPONT, L'homme pendant les âges de la pierre, etc.

(2) E. RAHIR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz, etc.



humains bien connus, dit de Furfooz, faite notamment par M. le D<sup>r</sup> Houzé (1), permettent de conclure que c'est bien là une sépulture néolithique intercalée dans un milieu renfermant une industrie magdalénienne et non une sépulture de l'époque magdalénienne, ainsi que le pensaient les premiers naturalistes qui avaient étudié cette question (2).

*Collection du Musée royal d'histoire natur. de Belgique.*  
*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FURFOOZ. *Trou de la Mâchoire* \*. — Grotte sépulcrale découverte en 1902. Située dans le même ensemble de rochers que le « Trou du Frontal », à une dizaine de mètres de lui et à 17 m. d'altitude au-dessus de la Lesse. Fouillée par les Musées royaux du Cinquantenaire (3).

Son entrée était complètement obstruée par des terres blocailleuses (éboulis des pentes); elles s'élevaient même de 1 m. au-dessus de son ouverture.

La petite grotte était longue de 3 m., large de 1m50 en moyenne et haute de 0m50 avant le travail de la fouille. Le plancher rocheux de la cavité était recouvert d'une couche de limon épaisse de 0m50, laquelle était surmontée d'une nappe ininterrompue de stalagmite; le dépôt de limon sous-jacent était donc vierge de remaniement, ainsi que le travail de la fouille a pu le démontrer.

A la base du dépôt limoneux, l'on découvrit cinq squelettes. Vers l'entrée, l'on trouva un squelette humain entier en position allongée, tibias repliés sur les fémurs, et placé dans l'axe de la caverne. Ce squelette, qui occupait la moitié antérieure de la cavité sépulcrale, était recouvert, comme les suivants, de pierres irrégulières posées intentionnellement par le néolithique. Un deuxième squelette, moins complet que le précédent, avait aussi les tibias repliés contre les fémurs. Contre le crâne de celui-ci, l'on trouva un silex taillé. Le troisième, plus irrégulièrement placé que les précédents, avait aussi les tibias repliés; sous sa boîte crânienne, l'on a mis au jour un poinçon en os et, devant elle, une défense de sanglier. Le quatrième était fort incomplet, le cinquième de même; à la place où devait se trouver son crâne, l'on a trouvé un silex taillé. L'on a constaté que les deuxième, troisième, quatrième et cinquième squelettes avaient

(1) E. HOUZÉ, Les néolithiques de la Meuse, etc.

(2) P.-J. VAN BENEDEN et E. DUPONT, Sur les ossements humains du « Trou du Frontal ». (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XIX, pp. 15-19, 1865.)

(3) E. RAHUR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz, etc.

été repoussés vers le fond de la cavité, ce qui explique leur dérangement, pour faire place au premier squelette.

D'après le D<sup>r</sup> E. Houzé, les crânes et les ossements rappellent ceux des néolithiques de la Meuse.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

**FURFOOZ. Abri de la Tranchée\*.** — Cet abri, qui se trouve dans les rochers de Furfooz, est situé à 60 m. à l'E. du « Trou du Frontal » et à 30 m. d'altitude au-dessus de la Lesse. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (1).

En creusant une tranchée dans la terrasse qui s'étend au pied de l'abri, l'on a trouvé, à 1 m. de profondeur sous l'humus de surface (éboulis des pentes) et immédiatement sous un foyer, un paquet d'ossements humains. A quelque distance de là, l'on a découvert quelques fragments d'une poterie grossière de caractère néolithique et, un peu plus loin, au même niveau, cinq éclats de silex taillés dont un provenant d'une hache polie. Ces diverses constatations permettent de considérer le paquet d'ossements humains comme étant une sépulture néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

**FURFOOZ. Trou des Nutons\*.** — Cette grotte, bien connue, s'ouvre dans le massif de Furfooz, à 150 m. à l'Est du « Trou du Frontal » et à 25 m. d'altitude au-dessus de la Lesse. Fouillée par Ed. Dupont, de 1864 à 1865 (2). Caverne formée d'une salle unique, longue de 25 m. et à large ouverture.

A la base, l'on a reconnu une grande épaisseur de dépôts sans occupation humaine recouverte d'une couche stalagmitique, qui supportait de l'argile jaune blocailleuse, et un dépôt de surface remanié. L'argile jaune blocailleuse renfermait de nombreux vestiges de l'époque magdalénienne : 300 silex taillés, ossements travaillés, fragments de poterie grossière, coquilles perforées et des ossements brisés, restes de repas, appartenant au : Castor, Lièvre, Ecureuil, Mulot, Rat d'eau, Campagnol agreste, Rat de Norvège, Taupe, Chien, Loup,

(1) E. RAHIR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz, etc.

(2) M. VAN BENEDEEN, Sur les fouilles faites dans le Trou des Nutons, près de Furfooz. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, t. XVIII, 1864.)

Ed. DUPONT, Note sur les fouilles scientifiques exécutées dans les cavernes de Furfooz. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, t. XX, 1865.)

Ed. DUPONT, Etude sur les cavernes des bords de la Lesse et de la Meuse. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, t. XX, pp. 824-849, 1865.)

Ed. DUPONT, L'homme pendant les âges de la pierre. Bruxelles, 1872.

Glouton, Putois, Fouine, Belette, Hermine, Chat, Renard ordinaire, Renard polaire, Ours brun, Sanglier, Cheval, Chamois, Renne, Cerf, Bœuf, Bouquetin, Aigle pygargue, Pie, Corbeau freux, Grive litorne, Pigeon ramier, Perdrix grise, Lagopède des neiges, Grand coq de bruyère, Petit coq de bruyère, Oie, Canard sauvage, Couleuvre à collier, Batraciens, Poissons d'eau douce. (Principaux : les deux espèces de renard.)

Dans les dépôts de surface, on trouva des silex néolithiques, dont une pointe de flèche, des objets francs et romains et des débris modernes.

*Collection du Musée royal d'histoire natur. de Belgique.*

FURFOOZ. *Abri de la Pêcherie* \*. — Situé à l'extrémité E. du massif de Furfooz, à la base du plus haut rocher qui plonge à pic dans la Lesse.

La terrasse qui se trouve sous ce remarquable abri orienté au S.E., est à l'altitude de 3 à 5 m. au-dessus de la rivière. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (1).

Dans les dépôts de surface, jusqu'à une profondeur d'environ 2 m., on a découvert des monnaies, tuiles, pavements romains, et, à 2m50 de profondeur, sous un dépôt de limon très blocailleux, de 0m50 en moyenne d'épaisseur, on a reconnu une couche de terre noire avec charbon de bois d'une puissance atteignant jusque 0m80, à 3 à 4 m. de la paroi du rocher-abri.

On y a trouvé deux bois de cerf, quelques rares silex taillés, un poinçon en os et de nombreux ossements non brisés d'animaux. Cet abri aurait été vraisemblablement occupé par le néolithique, puis par le romain et peut-être aussi par le franc.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

HULSONNIAUX. *Trou de Praule*. — Situé à une altitude de 30 m. sur la R. G. de la Lesse, en amont des rochers de Furfooz, et à 180 m. en aval du Pont de Gendron. Fouillé par Ed. Dupont (2). Cette petite grotte est large de 6 m., longue de 3m50 et haute de 2 m. Les dépôts meubles recouvrant son plancher étaient formés d'argile jaune blocailleuse de 1 m. d'épaisseur, reposant sur des limons avec cailloux roulés. L'argile jaune renfermait quelques silex taillés (lames)

(1) E. RAHIR, Découvertes archéologiques faites à Furfooz, etc.

(2) Ed. DUPONT, Etude sur trois cavernes de la Lesse, explorées pendant les mois de mars-avril 1866. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, pp. 55-68, t. XXII, 1866.)

et des restes de repas sous forme d'ossements brisés, appartenant à l'Ours, au Loup, au Renard, au Cheval, au Renne et à la Chèvre.

Tout semble indiquer que le magdalénien y fit un séjour peu prolongé.

*Collection du Musée roy. d'histoire natur. de Belgique.*

**HULSONNIAUX.** *Trou des Allemands* (ou des Bohémiens). — Situé sur la R. G. de la Lesse, à 180 m. en amont des rochers de Furfooz. Fouillé par Ed. Dupont (1).

C'est un abri formé par une roche dolomitique. Dans les dépôts remaniés de surface, on a trouvé quelques silex taillés (couteaux) et une hache polie en grès. Paraît avoir été occupé à l'époque néolithique.

*Collection du Musée roy. d'histoire natur. de Belgique.*

**GENDRON (CELLES).** *Trou des Nutons*. — Situé à 2500 m. à vol d'oiseau en amont des rochers de Furfooz, sur la R. D. d'un ravin descendant du village de Gendron, à 250 m. environ de la Lesse et à 70 m. d'altitude au-dessus de la rivière. Fouillé par E. Dupont (1). Creusé dans l'assise schisteuse, avec quelques bancs calcaires alternant avec des psammites du Condroz. Les bancs calcaires ont produit des stalactites qui ont soudé les bancs schisteux.

La cavité a 14 m. de long et 2<sup>m</sup>50 de large à l'entrée. Une couche d'humus de surface recouverte au fond d'une nappe stalagmitique, reposait sur de l'argile jaune avec blocaille de schiste sans ossements ni débris d'industrie.

L'humus de surface contenait dix-sept squelettes humains. On a reconnu que onze individus étaient disposés sur quatre rangs dans l'axe de la cavité sépulcrale (les têtes vers l'entrée), puis un transversalement, deux longitudinalement, un transversalement et, pour terminer, deux longitudinalement. Vers l'entrée, l'on trouva un éclat de silex et trois fragments de poterie grossière.

Le Trou de Gendron fut, à n'en pas douter, une sépulture néolithique.

*Collection du Musée roy. d'histoire natur. de Belgique.*

**ROCHFORT.** *Grotte de Rochefort ou caverne de l'Enfant*. Fouillée par Ed. Dupont (?). On y a extrait deux crânes humains et trois

(1) Ed. DUPONT, Etude sur trois cavernes de la Lesse explorées pendant les mois de mars-avril 1866. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, pp. 55-68, t. XX, 1866.)

éclats de silex. Cette grotte a servi de sépulture à trois ou quatre enfants dont un adolescent.

*Collection du Musée roy. d'histoire natur. de Belgique.*

ON. *Grotte de On.* — Cette grotte, qui s'ouvrait dans le calcaire givetien, est maintenant détruite par des travaux de carrière; elle était située sur la R. D. de la Wamme, à 1400 m. en aval du village de On. Divers vestiges laissés par l'homme y furent mis au jour en 1854, à la suite de travaux du chemin de fer (1). On signale les objets suivants : un bois de cerf, un marteau en bois de cerf avec trou d'emmanchure carré, des défenses de sanglier, une hache polie en pierre noire à tranchant obtus, deux pointes de flèche en silex, une pointe de flèche et une pointe de javelot en bronze, un anneau, une épingle et un fragment de vase en bronze, plus des objets de diversés époques, notamment des débris de poteries romaines. L'on dit avoir découvert des crânes humains dans les rochers à côté de la grotte. Il paraît certain qu'il y a eu occupation néolithique, mais les données vagues que l'on possède au sujet des crânes ne permettent pas de conclure que la grotte servit de sépulture au néolithique. Divers objets en bronze, un crâne néolithique, et., recueillis par M. Dewalque, se trouvent à l'Université de Liège.

## GROTTE, ETC. DE LA MEUSE ET DE SES AFFLUENTS, ENTRE DINANT ET NAMUR

DINANT. *Caverne de Monfat.* — On y a trouvé divers ossements d'animaux, deux fragments d'ossements humains et d'assez nombreux bois de renne, dont un travaillé.

*Collection Gilson, au Musée roy. d'hist. natur. de Belgique.*

BOUVIGNES. *Trou Madame.* — Situé sur la R. G. de la Meuse, dans la chaîne des rochers qui s'étend entre les villages de Bouvignes et d'Anhée, à peu près à mi-chemin entre les deux localités. Fouillé par Ed. Dupont (2). Est formé d'un étroit couloir ouvert à ses deux extrémités. Le dépôt argilo-sableux qui s'étendait sur tout le plancher de la grotte n'était recouvert de limon blocailleux qu'à l'une des entrées. Dans une galerie latérale, l'on découvrit des ossements humains. Les os des membres étaient disposés horizontalement en

(1) *Bull. de l'Institut. archéol. du Luxembourg*, 1854-1855. Rapport par GEUBEL à l'Institut sur les objets trouvés dans la grotte de On.

(2) Ed. DUPONT, *Etude sur une caverne située dans la commune de Bouvignes.* (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XXII, pp. 465-481, 1865.)

un point ; un crâne encore réuni aux vertèbres cervicales se trouvait en un autre endroit de la galerie. L'on recueillit également un bois de cerf et des fragments de poteries. Les ossements d'animaux trouvés à ce niveau appartiennent au Chien, au Blaireau, au Renard, au Mouton, au Sanglier, au Lapin.

Il a été reconnu que le crâne a des rapports notables avec ceux de Furfooz, mais les constatations faites ici à ce sujet ne paraissent pas suffisantes pour affirmer avec certitude que le Trou Madame fut une sépulture néolithique (1).

*Collection du Musée roy. d'histoire natur. de Belgique.*

ANTHÉE. *Grotte du Mont Falhize.* — Creusée dans le calcaire carbonifère, à l'extrémité du Mont Falhize, au lieu dit « Haut du Gibet » (Anthée). Fouillée par J. Fraipont (2).

C'est un couloir de 2 m. de long, s'ouvrant dans une salle arrondie de 5 à 6 m. de diamètre. Dans l'humus de surface, l'on trouva des débris d'ossements humains appartenant à six individus (quatre adultes, un vieillard et un enfant), avec une demi-hache polie en silex, deux pointes de flèche, un grattoir, quatorze lames en silex et huit fragments de poterie grossière. Ces squelettes néolithiques ayant été en partie inhumés dans le dépôt quaternaire sous-jacent, des éléments de la faune quaternaire y furent aussi rencontrés, comme cela s'est vu également au « Trou du Frontal » et en d'autres points encore. Parmi les ossements d'animaux, l'on a reconnu : le Bœuf, le Cheval, l'Hyène, l'Ours.

Le dépôt de terre brune sous-jacent à l'humus de surface contenait aussi des restes humains, ainsi que cela a été dit plus haut, et des instruments en silex dont deux fragments de pointes taillées sur les deux faces et une superbe pointe en amende (type de Saint-Acheul), un gros racloir et une pointe moustérienne. Les ossements brisés, restes de repas, appartiennent au Rhinocéros tichor., Elephas prim., Eq. cabal., Urs. spel., Hyena crocuta.

Cette grotte a donc été habitée à l'époque moustérienne, et, plus tard, les néolithiques l'ont peut-être occupée temporairement pour en faire ensuite un lieu de sépulture.

*Collection de l'Université de Liège.*

(1) Ed. DUPONT, Etude sur une caverne située dans la commune de Bouvignes. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XXII, pp. 465-481, 1865.)

(2) J. FRAIPONT, La grotte du Mont Falise (Anthée). (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XXXIII, pp. 41-57, 1897.)

J. FRAIPONT, Les néolithiques de la Meuse (Types de Furfooz). (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XVI, pp. 311-391, 1897-1898.)

FLAVION. *Abri sous roche*. — Situé non loin du lieu dit « Trieu des Bruyères », à Flavion, sur le versant d'une colline descendant vers le ruisseau de Flavion et à 250 m. au-dessus du thalweg du vallon. Fouillé par la Société archéologique de Namur (1).

Cet abri, orienté au sud, long de 3 m. et profond de 1m50, renfermait, à la profondeur de 1m30, un squelette humain couché sur le côté droit, les bras repliés sur la poitrine et les jambes également repliées. Vers le S., le corps était protégé par une rangée de grosses pierres formant une sorte de mur de soutènement à la tombe.

Tout indique donc ici une sépulture néolithique, malgré l'absence de mobilier funéraire.

*Collection du Musée archéologique de Namur.*

FALAËN. *Cavernes de Montaigle*. — Forment un groupe de huit excavations, très voisines les unes des autres, et situées dans un massif rocheux bordant la R. D. de la Molinee, à un kilomètre en amont du confluent du ruisseau de Sossoye, avec cette rivière et à peu près à la même distance des ruines bien connues du château de Montaigle. Fouillées par Ed. Dupont (2). Cinq de ces grottes ont été habitées par l'homme à l'époque quaternaire.

*Trou Philippe*. Altitude : 8 m. au-dessus de la rivière. Sa profondeur est de 15 m. et sa largeur 1m25. Dans le limon blocailleux, qui avait été en partie enlevé par un idiot du nom de Philippe qui s'y fixa, l'on trouva un fragment de pariétal humain, cinq fragments de silex taillés, un morceau de poterie grossière, des ossements de repas, des os de renne et de cheval, ainsi qu'une corne de chamois.

*Trou du Sureau*. Situé à une altitude de 33 m. au-dessus de la rivière. Cette grotte, très sèche, est longue de 12 m., large de 11 m., avec deux grandes ouvertures : l'une tournée au N.O., l'autre à l'O., vers la Molinee. On y a reconnu douze niveaux, dont les cinq inférieurs ne contenaient pas de trace d'occupation humaine. Les silex taillés ont été rencontrés dans les six niveaux suivants :

Le niveau 6, formé d'argile jaune non compacte ; le 7°, composé de sables graveleux et argileux avec blocailles ; le 8°, formé d'argile sableuse gris jaune blocailleuse, étaient fort riches en vestiges d'occupation par l'homme à l'époque aurignacienne.

(1) A. O. Nos fouilles 1895-1896. (*Ann. Soc. archéol. de Namur*, t. XXI, p. 368, 1895.)

(2) Ed. DUPONT, Etude sur les cavernes du bois de Foy, à Montaigle. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XXV, pp. 199-224, 1868.)

Ed. DUPONT, L'homme pendant les âges de la pierre, etc.

On y a recueilli 300 silex taillés, de caractère général assez grossier, peu d'os travaillés, à part deux phalanges de ruminant percées d'un trou (sifflet) et une pointe à base fendue (aurignacien moyen, d'après M. Rutot). Les ossements brisés, restes de repas, très nombreux, appartenaient aux animaux suivants : *Arvicola amphibius*, *Canis lupus*, *Felis leo*, *Canis vulpes*, *Hyena spel.*, *Ursus ferox*, *Ursus spel.* (très nombreux), *Elephas prim.*, *Rhinoc. tichor.*, *Equus cabal.*, *Rupicapra europoea*, *Cervus elaphus*, *Cervus tarandus*, *Bos*, etc.

*La couche 10* (limon argilo-sableux jaune) renfermait peu d'ossements et de silex taillés. Même faune qu'aux trois niveaux précédents.

*La couche 11* (argile jaune blocailleuse) contenait à sa base de nombreux silex taillés grossièrement : lames, etc., et des ossements, restes de repas. Au milieu de là caverne, l'on découvrit un grand foyer avec os brûlés et silex taillés. Contre une paroi, l'on mit au jour, notamment, quantité d'ossements de petits animaux mélangés avec des silex taillés, représentés par : *Tetra tetrix*, *T. albus*, *T. bonasia* (*lagopus albus*), etc. Parmi les rongeurs : Muridés, *Arvicola amphibius* très abondant. Au même niveau, l'on retrouve le renne et le cheval. Ces vestiges indiquent une occupation magdalénienne.

*Le niveau 12* (éboulis des pentes) renfermait des silex imparfaitement taillés et des instruments minuscules de forme géométrique caractéristiques de l'industrie tardenoisienne. Ces instruments se rencontraient déjà dans le niveau 11 ; mais, comme ils n'ont pas été reconnus au moment de la fouille, ils peuvent y avoir été introduits par remaniements dus à des animaux fouisseurs. L'on y trouva aussi un fragment de poterie grossière et des restes de repas appartenant aux Cerf, Sanglier, Renard, Blaireau, etc. On constate donc ici une occupation tardenoisienne (néolithique).

*Trou du Lierne.* Couloir qui prend naissance dans un pilier supportant la voûte du « Trou du Sureau » et qui s'étend sur une longueur d'environ 15 m. On y a trouvé de nombreux ossements appartenant aux Renard, Blaireau, Poule, etc.

*Trou du Chêne.* Cette grotte, située à 40 m. au-dessus de la Molignée, est large de 8 m. et profonde de 5 m. On y rencontre seulement les dépôts 9, 10, 11 et 12 du « Trou du Sureau ». Les niveaux 11 et 12 seuls ont été occupés par l'homme.

*Le niveau 11*, formé d'argile jaune blocailleuse, renfermait beaucoup de silex taillés (nucléus, couteaux et déchets), des fragments de poteries à pâte grossière contenant des grains de spath ; des osse-



ments, restes de repas, appartenant au Cheval, Renne, Cerf, etc., ainsi qu'une quantité considérable d'ossements de petits rongeurs, d'oiseaux et de poissons, plus qu'au « Trou du Sureau », et parfois accumulés sur une épaisseur de 25 centimètres. C'est une occupation magdalénienne.

Au-dessous de ce niveau, se trouvait un dépôt de terre jaunâtre mélangée d'humus de surface, qui renfermait des silex taillés et, notamment, une pointe de flèche à ailerons; des fragments de poteries grossières, comme celles du niveau précédent, dit l'auteur de la fouille (celle du niveau inférieur peuvent être descendues de ce niveau, comme nous avons pu le constater à diverses reprises); et des ossements, restes de repas appartenant aux animaux de la faune actuelle.

C'est une occupation néolithique dont quelques vestiges sont venus se mélanger au niveau sous-jacent de l'époque magdalénienne. L'on ne saurait être trop prudent avant d'affirmer qu'un objet isolé est bien à son niveau d'origine.

*Trou de l'Erable.* On y a trouvé un silex taillé et des ossements de Mammouth, Ours, Hyène, Renne, etc.

*Collection du Musée roy. d'histoire natur. de Belgique.*

LUSTIN. *Abri de Covis.* — Ossuaire néolithique \*. — Situé sur la R. D. de la Meuse, vers le sommet des rochers de Frêne, qui se dressent en face du village de Profondeville. Cet abri, qui se trouve dans la propriété de M. Baujot, nous avait été signalé par ce dernier et par M. E. van den Broeck, qui en fit un examen préliminaire. Fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire (1).

Sous une petite roche légèrement surplombante, l'on découvrit des fragments d'ossements humains: boîtes craniennes, dents, vertèbres, os longs, appartenant à plusieurs individus. Un crâne a pu être reconstitué. Pas de mobilier funéraire. Ces débris, qui n'étaient pas recouverts d'un lit de pierre, reposaient sur de gros blocs de calcaire et dans les interstices de ceux-ci. Fait curieux, cette sépulture se trouvait exactement sur l'orifice d'un abîme obstrué, qui, après la fouille, a été en partie vidé par M. Baujot.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

LUSTIN. *Grotte de Chauveau.* — Grotte-abri située à une altitude de 25 m. sur la R. D. de la Meuse, dans la muraille calcaire que borde une boucle du fleuve en face du village de Rivière. Visitée

(1) *Bulletin des Musées royaux du Cinquantenaire*, n° 2, février 1909, p. 12.

par Schmerling (?). Découverte en 1837 ou 1838 par le colonel Daudelin, qui y signala déjà la présence d'ossements; puis fouillée par M. A. Spring en 1853 (1); par Ch. Le Hardy de Beaulieu en 1857 (2) et enfin par G. Soreil en 1871 (3).

Sous une couche d'humus blocailleux, une nappe stalagmitique recouvrait un dépôt de terres blocailleuses imprégnées d'infiltrations calcaires ayant l'apparence d'une brèche.

Le 3<sup>e</sup> niveau inférieur, formé d'argile blocailleuse, renfermait quelques éclats de silex taillés, des ossements d'animaux appartenant à la faune actuelle, un demi-fémur humain et quelques fragments de crâne.

La couche 2 comprenait d'assez nombreux silex taillés, des ossements brisés, restes de repas humains, appartenant à la faune actuelle, et des vestiges de foyer sous forme de débris de charbon de bois.

Le niveau 1 emprisonnait de nombreux ossements humains dont deux squelettes complets entourés de pierres assez grosses, les jambes repliées sous le corps dans la position accroupie, et mélangés avec des éclats de silex taillés. La tête était placée au-dessus des ossements. Avec d'autres débris humains de femmes, enfants adultes et vieillards, trouvés à ce niveau, l'on découvrit deux pointes de flèche dont une à ailerons, un andouiller de cerf perforé, du charbon de bois, des fragments de poteries grossières et des ossements d'animaux, restes de repas, appartenant aux espèces actuelles. On dit y avoir rencontré quatre haches (?).

*Collection au Musée provincial de Namur.*

*Collection au Musée de l'Université de Liège.*

GROTTE DE FLOREFFE. Située dans la vallée de la Sambre, à près d'un kilomètre au sud du village de Floreffe, sur la R. D. du ruisseau qui traverse la localité. Fouillée par le propriétaire de la grotte :

(1) M. A. SPRING, Sur les ossements humains découverts dans une caverne de la province de Namur. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XX, 1853.)  
M. A. SPRING, Les hommes d'Engis et de Chauveau. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XVIII, pp. 479-514, 1864.)

(2) Ch. LE HARDY DE BEAULIEU, La caverne de Chauveau et l'homme fossile. (*Revue Trimestrielle*, pp. 282-298, 1860.)

(3) G. SOREIL, Caverne de Chauveau. (*Ann. Soc. archéol. de Namur*, t. XIII, 1875.)

Même article dans Congrès internat. d'Anthrop. et d'Archéol. préhist. Bruxelles, 1872.

Voir aussi : *Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XVIII, 1866, et J. FRAIPONT, Les cavernes et leurs habitants. Paris, 1896.

M. E. Henkinbrant (1). L'on y trouva de nombreuses poteries romaines, des objets divers de cette époque et des poteries anté-romaines. L'on n'y signala pas alors des vestiges préhistoriques.

Parmi les objets offerts par M. Henkinbrant aux Musées royaux du Cinquantenaire, figurent des ossements brisés, restes de repas, appartenant à: *Ursus spel*, *Rangifer tar.*, *Equus cabal.*, *Cervus elaph.*, *Canis vulpes*, *Meles taxus*, etc., ainsi que des silex taillés (lames, grattoirs, éclats retouchés et pointe de flèche). Ces documents indiquent une occupation humaine aux temps quaternaires et à l'époque néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

PRESLES. *Trou des Nutons*. — Cette grotte se trouve dans un rocher situé à l'extrémité du parc de Presles, à peu de distance des usines dites « Forges d'Aiseau », dans un vallon qui débouche dans la vallée de la Sambre. L'on y a trouvé 2000 tessons de poteries de toutes les époques, depuis les temps préhistoriques jusqu'au moyen âge (2).

Dans ses bas niveaux, la grotte fut occupée à l'époque quaternaire: silex taillés et ossements de repas, et, dans les niveaux supérieurs, l'on trouva des objets néolithiques.

L'on dit avoir découvert, dans la couche supérieure du dépôt meuble d'une autre grotte du voisinage, divers ossements humains et, en dessous, un niveau à silex. Sous ce niveau, on aurait recueilli des bois de renne et un crâne humain (?).

*Collection du Musée archéologique de Charleroi.*

ANGRE. *Le Caillou qui Bique* (3). — Sur une plate-forme couronnant un escarpement rocheux de la vallée de l'Hogneau et couvert de silex taillés, s'élève un petit refuge de 13 ares. A la base des levées de terre, l'on a découvert des foyers très intenses, au nombre de neuf. Les terres calcinées en ces points atteignaient jusque 0m80 d'épaisseur. Sur 20 mètres carrés de surface, l'on mit au jour 600 silex taillés, de facies généralement moustérien, et presque tous se trou-

(1) G. PARDON, Rapport sur les fouilles personnelles pratiquées dans les grottes de Floreffe par leur propriétaire, en 1874. (*Doc. et rapp. de la Soc. paléont. et archéol. de Charleroi*, pp. 420-428, 1875.)

(2) J. K., Fouille d'une grotte à Presles. (*Doc. et rapp. de la Soc. pal. et archéol. de Charleroi*, t. XXVII, 1903.)

(3) L. DE PAUW et E. HUBLARD, Compte rendu des fouilles pratiquées au Caillou-qui-Bique, à Angre. (*Bull. de la Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XX, mémoires, pp. 1-16.)

vaient dans le limon remplissant une sorte de cuvette creusée dans la roche sous-jacente. C'est donc bien là un habitat quaternaire.

A ces silex étaient associés quantité de fragments de poteries très grossières, mal cuites et offrant le caractère de celles de l'âge du métal. Nous ne pouvons partager l'opinion des auteurs de la fouille lorsqu'ils considèrent ces poteries comme pouvant être contemporaines des silex quaternaires, mais nous voyons là un mélange de deux habitats très différents : moustérien et protohistorique, réunis à la suite d'un remaniement qui, vraisemblablement, daterait de l'âge des métaux. M. Ladrière, dans son rapport sur ce gisement, dit : « Il a pu y avoir un remaniement. »

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

MONTIGNY-LE-TILLEUL (1). *Grotte de la Vache*. — Située à 30 m. d'altitude dans l'escarpement qui borde la R. D. de la Sambre (Rotches de d'gennly), en aval de Landelies, dans une carrière, vis-à-vis de l'écluse de la Jambe de bois. Explorée pour la première fois en 1874 par M. Delvaux, puis fouillée en 1889 par la Société archéologique de Charleroi.

La partie antérieure de la caverne ayant été amputée par des travaux de carrière, il restait une salle de 13 m. de long qui, sans doute, a disparu actuellement. Les dépôts meubles et remaniés de limon argilo-sableux du niveau supérieur ne contenaient pas de vestiges d'occupation humaine. La couche inférieure, de limon grossier avec cailloux et blocaille, était séparée de la précédente par une nappe stalagmitique. Dans une couche graveleuse, on a recueilli quelques silex taillés, dont deux racloirs, et des ossements brisés appartenant à : *Ursus spel.*, *Rhinoc. tichor.*, *Elephas prim.*, *Bos prim.*, *Cervus*, *Equus cabal.* On y a trouvé aussi un fémur et des métatarses humains. Beaucoup d'ossements rongés par des animaux indiquent que la caverne fut aussi un repaire de caranassiers. Ce niveau paraît correspondre à l'Aurignacien.

SPY. *Grotte de Spy*\*. — Située dans le domaine de Mielmont, propriété du marquis de Beaufort, sur la R. G. de l'Orneau, affluent de la Sambre, à environ 800 m. de la gare d'Onoz, dans le flanc d'un escarpement de calcaire carbonifère. Fouillée une première fois en

(1) L. BAYET, Caverne avec ossements quaternaires et traces de l'homme paléolithique, à Montigny-le-Tilleul. (*Doc. et rapp. de la Soc. pal. et archéol. de Charleroi*, t. XVII, pp. 175-186, 1891.)

1879 par A. Rucquoy (1), puis en 1886 par MM. Marcel De Puydt et Max Lohest (2), et enfin, de 1906 à 1909, par les Musées royaux du Cinquantenaire. Cette grotte bien sèche, dont l'altitude est de 20 m. au-dessus de la rivière, a son ouverture orientée au S.; elle est précédée d'une belle terrasse.

Au point de vue préhistorique, cette caverne est la plus célèbre, la plus importante et la plus intéressante de notre pays.

Dans la grotte, M. A. Rucquoy a reconnu l'existence de quatre niveaux occupés par l'homme et fait d'abondantes récoltes, qui se trouvent aux Musées royaux du Cinquantenaire.

La terrasse a été fouillée en 1886 par MM. De Puydt et Lohest. Ils y découvrirent trois couches distinctes contenant chacune des ossements de Mammouth, de nombreux vestiges de l'industrie humaine et deux squelettes dont les crânes présentent tous les caractères ethniques de la race de Neanderthal ou de Cannstadt. Depuis lors, l'on a reconnu qu'il y aurait eu, vraisemblablement, quatre niveaux, et les restes humains occuperaient le deuxième niveau ou Moustérien supérieur, les deux niveaux supérieurs étant de l'Aurignacien.

A signaler ici que l'Université de Liège possède deux crânes humains provenant du niveau supérieur de la terrasse et qui appartiendraient à une sépulture néolithique.

(1) A. RUCQUOY, Note sur les fouilles faites en août 1879 dans la caverne de la Bèche-aux-Roches, près de Spy. (*Bull. Soc. Anth. Bruxelles*, t. V, 1886-1887.)

A. RUTOT, Compte rendu de la course géologique du 10 juin 1888 à Onoz-Spy et Velaine. (*Bull. Soc. belge de Géol.*, t. II, 1888.)

(2) M. LOHEST et M. DE PUYDT, Exploration de la grotte de Spy. (*Bull. Soc. belge de Géol. Liège*, 1885.)

IDEM, L'homme contemporain du Mammouth à Spy, province de Namur. (*Ann. de la Féder. archéol. et histor. de Belgique*, 2<sup>e</sup> session. Namur, 1886.)

MARQUIS DE NADAILLIC, Découvertes dans la grotte de Spy. (*Mat. pour l'hist. prim. et natur. de l'homme*, 3<sup>e</sup> série, t. III, 1886.)

J. FRAIPONT et M. LOHEST, Recherches ethnographiques sur les ossements humains découverts dans les dépôts quaternaires d'une grotte à Spy. (*Arch. de Biol.* t. VI, 1886.)

E. DELVAUX, Un mot sur les recherches ethnographiques de MM. J. Fraipont et M. Lohest ayant pour objet les ossements humains découverts dans les dépôts quaternaires de la grotte de Spy. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. VI, 1887-1888.)

J. FRAIPONT, Le tibia dans la race de Néanderthal. Etude comparative, etc. (*Revue d'Anthropologie*. Paris, 1888.)

J. FRAIPONT, Les hommes de Spy. La race de Cannstadt ou de Néanderthal en Belgique. (Congrès intern. d'Anthrop. et d'Archéol. préhist. Paris, 1889.)

J. FRAIPONT, La race imaginaire de Cannstadt. (*Bull. Soc. Anthrop. Bruxelles*, t. XIV, 1895-1896.)

A. RUTOT, La position réelle des squelettes de Spy. (*Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydrol.* Bruxelles, t. XXIII, 1909.)

De 1906 à 1909, une importante partie de la terrasse, non fouillée postérieurement, fut très minutieusement étudiée par les Musées royaux du Cinquantenaire; nous allons en donner très sommairement les résultats (1).

On y a reconnu aux niveaux inférieurs 1 et 2 (*Vieux Moustérien* et *Moustérien supérieur*), d'épaisseur variable et formé de limon brun blocailleux: de nombreux éclats de silex, des instruments de caractère moustérien, peu de lames, un perçoir, une pointe pédonculée, deux grattoirs carénés, vingt pointes moustériennes, poinçon en os et restes de repas appartenant à: *Elephas prim.*, *Rhinocer. tichor.*, *Bos prim.*, *Equus*, *Rangifer tar.*, *Hyena spel.*, *Cervus elaphus*, *Canis lupus*. (*Hyena spel.* et *Ursus spel.* sont très abondants.)

*Aurignacien typique* (troisième niveau), formé de limon rouge blocailleux, avec nombreux fragments d'oligiste.

Silex taillés: lames assez abondantes, grattoirs sur bouts de lames, perçoirs, nombreux grattoirs carénés dits «de Tarté» et quelques pointes dites moustériennes.

Os et ivoire: treize poinçons ou fragments de poinçons, un fragment de bâton de commandement, nombreux bâtonnets en ivoire pour la confection des perles, des perles achevées ou à l'état d'achèvement, une canine de lynx perforée, etc.

Ossements de repas appartenant à *Equus* (très abondant).

*Elephas prim.*, *Rhinocer.*, *Ursus spel.*, *Hyena spel.*, *Canis vulpes*, *Felis lynx*, *Rangifer tar.*

*Aurignacien final* (quatrième niveau ou supérieur), d'une épaisseur moyenne de 0m80 et formé de limon jaune calcaireux et blocailleux.

Silex: nucléus et lames abondantes, grattoirs sur bout de lames, lames en pointes, pointes pédonculées, pointes de flèches, quelques instruments en phtanite, lames à tranchant abattu et burins.

Poinçons en os. Six valves appartenant à: *Elephas prim.*, *Rhinocéros tichor.*, *Equus*, *Rangifer tar.*, *Canis lupus*, *Ursus spel.*, *Hyena spel.*, *Canis vulpes*.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire* (importante collection).

— *de l'Université de Liège.*

— *du Musée Curtius, à Liège. (importante collect.)*

— *du Musée royal d'histoire naturelle.*

(1) Baron A. DE LOË et E. RAHIR, Nouvelles fouilles à Spy (grotte de la Betcheaux-Rotches). (*Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, janvier 1911.)

*Collection de M. Max Lohest (ossements humains et objets travaillés.)  
et autres collections particulières.*

## GROTTES, ETC. DE LA MEUSE ET DE SES AFFLUENTS ENTRE NAMUR ET LIEGE

MARCHE-LES-DAMES. *Grotte de la Princesse* \*. — Située dans les rochers de Marche-les-Dames (propriété de feu M<sup>me</sup> la princesse Pauline d'Arenberg), à 550 m. à l'ouest du château et à une altitude de 34 m. au-dessus du niveau de la Meuse. Fouillée en 1920 (et les années suivantes) par les Musées royaux du Cinquantenaire. A une profondeur de 0m50, dans le limon blocailleux, on a rencontré un niveau d'occupation humaine contenant des ossements d'animaux (restes de repas) remontant à l'époque quaternaire (600 silex en tout). En plus, on a découvert des poinçons travaillés en os et ivoire, un remarquable ciseau en os, une pendeloque (élément de parure) et des fragments d'oligiste dont un poli et percé intentionnellement d'un trou circulaire.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Grotte du Prince*. — Située à 300 m. du château et à 11 m. d'altitude au-dessus de la Meuse. Fouillée en 1870 par le prince Antoine d'Arenberg. On y a trouvé des silex taillés, des poinçons en os et des ossements d'animaux remontant à l'époque quaternaire. En plus, on y a rencontré trois crânes humains, représentant, très vraisemblablement, les vestiges d'une sépulture néolithique (1).

*Collection du Musée archéologique de Namur.*

*Ossuaire néolithique* \*. — Petite grotte située à 900 m. à l'ouest du château et à 50 m. au-dessus de la Meuse. On y a extrait des ossements humains (sans connexions anatomiques) appartenant à huit individus au moins. Dans un des maxillaires, une lame en silex était solidement fixée. Un des maxillaires appartenait à un enfant en très bas âge (aucune des dents n'était encore visible).

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

(1) E. Houzé, Les néolithiques de la Meuse. (*Ann. de la Fédér. archéol. et hist. de Belgique*. Congrès de Dinant, 1903, pp. 305-401.)

*Habitat néolithique* \*. Abri sous roche situé à 1150 m. à l'ouest du château et à 32 m. au-dessus de la Meuse. On y a recueilli d'assez nombreux fragments de poteries grossières répandus dans un foyer, à la profondeur moyenne de 0m80.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Petite grotte* \*. Située à 1300 m. à l'ouest du château et à 45 m. au-dessus de la Meuse. On y a reconnu les vestiges d'un foyer renfermant des poteries grossières, indiquant une occupation à l'époque néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Abri sous roche* \*, situé à 700 m. à l'ouest du château, au pied d'une roche surplombante, et à 27 m. d'altitude au-dessus de la Meuse. On y a découvert une sépulture néolithique avec lit de pierres recouvrant les ossements pour les préserver.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

MOZET. *Grottes de Goyet* \*. — Ces grottes, propriété de M. le comte de Diesbach, sont creusées dans le calcaire carbonifère; elles sont situées sur la R. D. du Samson, affluent de la Meuse, et à 2800 m. à vol d'oiseau de ce fleuve. Fouillées par Ed. Dupont (1), puis par le D<sup>r</sup> Tihon en 1891 (2), et enfin, en 1907-1908, par les Musées royaux du Cinquantenaire. Quatre cavernes très voisines s'ouvrent dans le massif de Goyet.

*La troisième grotte*, qui s'enfonce à plus de cent mètres dans le rocher et se termine par un gouffre, est à l'altitude de 15 m. au-dessus du Samson; elle renfermait cinq niveaux ossifères alternant avec d'autres dépôts meubles. Les deux niveaux inférieurs constituaient des repaires de carnassiers (200 spécimens d'*Ursus spel.* y furent trouvés). *Les trois niveaux supérieurs* contenaient des vestiges d'occupation par l'homme quaternaire.

*Le niveau 3* renfermait des silex taillés: pointes moustériennes, racloirs, grattoirs tartés, lame à dos abattu, burins, etc.; des morceaux d'oligiste, des poinçons en os, des lissoirs, des pointes de dard en os

(1) Ed. DUPONT, Découverte d'une caverne à Goyet, sur deux fragments d'objets appelés « bâtons de commandements » découverts dans une caverne de Goyet. (*Bull. Ac. roy. Sc. de Belgique*, t. XXVII, 1869.)

Ed. DUPONT, L'homme pendant les âges de la pierre, etc.

(2) M. F. TIHON, Fouilles de Goyet. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XIV, 1895-1896.)



et en bois de renne. La faune était représentée par : *Ursus spel.*, *Ursus arct.*, Blaireau, Belette ou Herminé, Chien, Loup, Renard ordin., Renard bleu (*lagopus*), Hyène, Lion, Lièvre, Marmotte, Rhinoc., Mammouth, Cheval, Chèvre, Chamois, Bouquetin, Cerf, Chevreuil, Renne, Bœuf *urus*, Oiseaux et quelques ossements humains.

*Niveau 2.* Silex : lames plus abondantes qu'au niveau 3, lames à dos abattu, burins plus abondants qu'au niveau 2, racloirs doubles, grattoirs tarté, grattoirs sur lames, etc. ; fragment d'oligiste ; aiguilles ; poinçon en os ; sifflet en os ; pointes de dard en bois de renne ; bâton de commandement portant la gravure d'une truite. Faune : Blaireau, Loup, Renard ordin., Renard bleu, Hyène, Lion, Lièvre, Rhinocéros, Mammouth, Cheval, Sanglier, Chèvre, Chamois, Cerf, Renne, Bœuf, oiseaux et quelques ossements humains.

*Niveau 1.* Le plus riche et le plus perfectionné en objets d'industrie. Silex. Presque exclusivement des lames étroites et régulières, bien taillées, lames à dos abattu très abondantes, lames de débitage en phtanite, couteaux, burins, grattoirs sur bouts de lames, grattoirs tarté ; de nombreuses aiguilles ; des poinçons ; des pointes de dard en os et bois de renne ; de l'oligiste ; beaucoup de dents perforées (de Loup, Renard, Cheval, Bœuf) ; collier de 26 dents de cheval et 2 os troués ; collier de 180 moules silicifiés de turitelles et une coquille fossile ; un bâton de commandement ; un harpon barbelé ; des pendeloques, etc. Faune : *Ursus spel.*, *Urs. arctos*, Blaireau, Fouine, Loup, Renard ordin. et bleu, Hyène, Rhinoc., Mamm., Cheval, Sanglier, Lièvre, Chèvre, Chamois, Cerf, Renne, Bœuf, oiseaux et quelques ossements humains.

*La terrasse*, longue de 40 m., qui s'étend devant trois des grottes, a été fouillée par le D<sup>r</sup> Tihon.

La couche inférieure correspond au troisième niveau de Dupont ; elle contenait des pointes Moustériennes, des racloirs, grattoirs, lames et séries de petites pointes à forme chelléenne ; des instruments en os : poinçons, lissoir, pointe de dard.

La couche supérieure semble se rapporter aux niveaux 1 et 2 de la grotte. L'industrie se rapproche davantage du Magdalénien : lames minces tranchantes ou épaisses et retouchées, burins, burins grattoirs ; pointes de javelot ; pointe de flèche ; pointes pédonculées ; perçoirs. Instruments en os : aiguilles, pointe de lance. Quelques rares ossements de repas. (Ours, Rhinocéros, etc.) Industrie moustérienne, aurignacienne et magdalénienne.

A l'entrée d'une grotte, sur la couche supérieure paléolithique, on a reconnu un vaste foyer renfermant une hachette, une longue lame, une pointe de flèche triangulaire à pédoncule (foyer néolithique). Dans les éboulis de surface, on a trouvé des poteries belgo-romaines, du moyen âge, etc.

*Deuxième grotte de Goyet.* — Moins habitée que la précédente, a fourni également une industrie aurignacienne.

*Collection du Musée roy. d'histoire natur. de Belgique.*

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Quelques pièces au Musée Curtius, à Liège.*

GOYET. *Sépulture néolithique* \*. — Située à 800 m. en aval des grottes de Goyet, sous une roche surplombante de la R. G. du Samson. Fouillée par les Musées royaux du Cinquantenaire.

Sous une terrasse s'étendant devant une petite excavation, à 3 m. de l'entrée et à 0m30 de profondeur, on a découvert un paquet d'ossements humains, ici non préservé par un lit de pierres. A 5 m. de là, sur une longueur de 7 m. contre la paroi rocheuse surplombante et à 0m20 de profondeur, on a trouvé des fragments de poteries grossières éparpillés et, dans un enfoncement de la roche, on a reconnu un foyer maintenu contre la paroi par un cercle de pierre. Ce foyer contenait beaucoup de poteries grossières de caractère néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Grotte de Sclaigneaux.* — Située sur la R. G. de la Meuse, à 200 m. en amont de la gare de Sclaigneaux et à une altitude d'environ 7 m. au-dessus du fleuve. Fouillée par G. Arnould en 1872 (1).

Cette excavation, qui a plusieurs ouvertures, est formée par un espace vide laissé au milieu d'un écroulement de rochers dolomitiques. Le sol était recouvert de grosses et de petites pierres; c'est sur ce lit rocheux que l'on a trouvé des ossements humains, surtout dans la partie gauche de la grotte. On a reconnu d'abord des ossements épars, parfois mêlés avec des ossements d'animaux, puis, au fond de l'excavation, on a découvert de nombreux ossements d'enfants.

A gauche, on a mis au jour une vingtaine de crânes qui étaient disposés sur trois rangs (2). La première série, vers l'entrée, était

(1) G. ARNOULD, Sur la grotte de Sclaigneaux. (*Congrès intern. d'Anthrop. et d'Archéol. préhist.* Bruxelles, 1872, pp. 370-381.)

(2) E. HOUZÉ, Les néolithiques de la province de Namur. (*Ann. de la Fédér. archéol. et histor. de Belgique.* Congrès de Dinant, 1903, pp. 305-401.)

formée de quatre crânes alignés transversalement à la grotte ; à 0m50 plus loin, une deuxième rangée parallèle à la première, et, à 0m30 plus loin, contre le fond, une troisième rangée de trois têtes. L'intervalle entre les rangées de crânes était comblé par des ossements humains mêlés à de petites pierres et à de la poussière dolomitique. On y a recueilli aussi des silex taillés : lames, belle pointe de flèche, deux aiguilles en os, deux poinçons, une valve d'unio perforée et des fragments de poteries grossières avec grains de spath. D'après l'auteur de la fouille, il y avait là une cinquantaine de squelettes. C'est une sépulture néolithique.

ANDENNE. Sépulture néolithique. Découverte par J. Fraipont de deux crânes humains.

*Collection de l'Université de Liège.*

BEN AHIN. *Caverne*. — Se trouve dans la vallée de la Meuse, à quelques kilomètres en amont de Huy et sur le territoire de la commune de Ben-Ahin. Situation exacte non indiquée. Son altitude serait de 200 m. ? (sans doute au-dessus du niveau de la mer). Fouillée par le prince Camille de Looz Corswarem (1).

Elle est creusée dans le calcaire et son ouverture, spacieuse, est de 5 m. et une longueur de 8 m.

L'auteur de la fouille dit que les objets travaillés en os y abondent, mais pas dans les niveaux tout à fait inférieurs. Ces instruments polis avec soin sont des poinçons et probablement des lissoirs, trois ou quatre fragments de silex taillés et beaucoup de morceaux de poteries à pâte rouge et noire contenant des grains de quartz (sans doute de la calcite). Il y a aussi des poteries ornées de dessins : lignes brisées, chevronnées, etc. Dans un enfoncement et contre la paroi gauche, on a découvert assez bien d'ossements humains. A quelle époque cette grotte a-t-elle été habitée ? Les renseignements sont peu précis à ce sujet. Il paraît probable qu'elle fut un lieu de sépulture pour le néolithique.

MODAVE. « *Trou al Wesse* » à *Petit-Modave*. — Caverne assez spacieuse, creusée dans la dolomie carbonifère, près de Petit-Modave, à 30 m. du Hoyoux et à 2 m. d'altitude au-dessus de la rivière. Visitée autrefois par le comte G. de Looz, puis fouillée par Ed. Dupont qui y remarqua six niveaux ossifères, et, enfin, par I. Braconnier et

(1) Prince Camille de LOOZ-CORSWAREM, Quelques mots sur des objets découverts dans une caverne à Ben-Ahin. (*Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts, Ann.*, 7<sup>e</sup> livraison, 1876.)

J. Fraipont (1). La faune est de l'époque du mammouth. On y a trouvé des ossements restes de repas et des instruments divers. Parmi les objets découverts, il y a lieu de signaler une pointe à base fendue caractéristique de l'Aurignacien, ainsi que des silex taillés propres à la même époque, des cailloux perforés intentionnellement et des cailloux et galets polis.

*Collection de l'Université de Liège.*

A Petit-Modave également, dans un éboulis formant cône de 2 m. de haut, provenant d'une cheminée de la grotte, l'on découvrit des ossements humains appartenant à une dizaine d'individus, huit lames de silex taillés, un stylet de cheval et vingt fragments de poterie grossière avec grains de spath (2). Très vraisemblablement, ces êtres humains auront été jetés dans la cheminée et probablement aussi des pierres y auront été lancées pour recouvrir les cadavres. Aucun crâne n'a pu être reconstitué. Sépulture néolithique.

*Collection de l'Université de Liège.*

LES GROTTES DE LA MEHAIGNE. — Les grottes et abris sous roches de la vallée de la Mehaigne sont situés entre les villages de Moha et de Huccorgne. Presque tous fouillés par J. Fraipont et F. Tihon. Quatorze cavernes ou abris contenaient des vestiges d'occupation humaine à l'époque quaternaire, ou ont servi de sépulture aux temps néolithiques.

*Trou Robay* — Situé au N. et tout contre le village de Moha, sur la R. D. de la Mehaigne, à l'angle des vallées de la Mehaigne et de la Fosseroule et en face du vieux château de Moha. Fouillé par J. Fraipont et F. Tihon (3).

Son altitude est de 4<sup>m</sup>50 au-dessus du niveau de la rivière. La grotte est composée de deux couloirs, dont l'un a 9 m. de longueur. On y a reconnu trois niveaux : le supérieur, formé d'éboulis blocailleux provenant du plateau ; le moyen, de terre végétale blocailleuse ; et l'inférieur, de terre grisâtre plus foncée en profondeur et jaune au milieu. Le niveau moyen a fourni des vestiges du moyen âge et de l'époque moderne. Le niveau inférieur a donné des silex taillés : deux

(1) J. FRAIPONT et Ivan BRACONNIER, La poterie en Belgique à l'âge du Mammouth. (*Revue d'Anthrop.* Paris, t. II, 1887.)

(2) J. FRAIPONT, Les néolithiques de la Meuse (Types de Furfooz). (*Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XVI, pp. 311-391, 1897-1898.)

(3) J. FRAIPONT et F. TIHON, Exploration scientifique des cavernes de la vallée de la Mehaigne. (*Mém. in-8° de l'Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. LIV, 1896.)

pointes moustériennes et quelques pointes et racloirs. La faune de ce niveau était composée des animaux suivants: Rhinoc. tichor., Bos prim., Bos priscus, Equus cabal., Cervus tar., Ursus spel., Hyena spel. Age Aurignacien?

*Collection de l'Université de Liège.*

MOHA. « Trou du Chena ». — Creusé dans le calcaire carbonifère, sur la R. G. de la Mehaigne, presque en face du Trou Robay et entre les fours à chaux et carrière des enfants Lamy. Fouillé d'abord par MM. de Looz et de Loë (1), puis par M. le Dr Tihon (2).

Devant l'entrée de la grotte, ouverte au S.E., et dont l'altitude est de 9m50 au-dessus de la rivière, s'étendait une terrasse longue de 13 m., formée de six niveaux superposés d'une puissance totale de 5 m. Les deux dépôts supérieurs (terre végétale blocailleuse et éboulis de calcaire) renfermaient quelques fragments humains. Les troisième et quatrième dépôts (limon gris jaunâtre avec grosse blocaille et argile pure jaune rougeâtre) ne contenaient aucun vestige d'occupation par l'homme. Le cinquième dépôt (argile avec blocaille) emprisonnait deux pointes moustériennes, quatre perçoirs et un racloir. Peu d'ossements d'animaux. Le sixième dépôt, ou inférieur, qui reposait sur le rocher, renfermait des pointes et racloirs moustériens, des déchets de taille et des percuteurs. Près de l'entrée de la grotte, on a reconnu un important foyer avec petites pointes paraissant, d'après le Dr Tihon, faire la transition entre les types Chelléen et Moustérien. Ossements rares de Hyène, Bos, Mammouth, Ursus spel, Rhinoc., Cheval.

La grotte, salle de 4 sur 5 m., avec couloirs, renfermait quatre dépôts meubles; les deux inférieurs seuls contenant des vestiges d'occupation par l'homme quaternaire. Le troisième, formé d'argile jaunâtre blocailleuse, emprisonnait des ossements de: Canis lagopus, Canis vulpes, Felis catus, Melex taxus, Ovis aries gallica, Ursus spel, Capra hircus, Hyena spel, Equus, Rangifer tar., Bos prim., Felis lynx; des restes de repas; quelques silex taillés; des instruments en os et des fragments de poteries grossières. Le quatrième, limon brun sableux blocailleux avec quelques cailloux roulés, comprenait des

(1) Baron A. DE LOË, Fouille dans le Trou du Chena, à Moha. (*Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. X, 1891-1892.)

(2) Dr F. TIHON, Exploration des grottes de la vallée de la Mehaigne. Trou du Chena. (*Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. IX, 1890-1894.)  
J. FRAIPONT et F. TIHON, Exploration scientifique des cavernes de la vallée de la Mehaigne. (*Mém. in-8° de l'Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. LIV, 1896.)

ossements de *Hyena spel*, *Sus scrofa*, *Canis lupus*, *Cervus elaphus*, *Equus*, *Ursus spel*, *Bison Europ.*, *Bos prim.*, *Rhinocer.*, *Mammoth*; des silex taillés; des instruments en os et restes de repas. Industrie peu représentée.

*Collection de l'Université et du Musée Curtius de Liège.*  
*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Grotte du « Vieux Tunnel ».* — Cette grotte, dont l'entrée principale est ouverte à l'ouest; se trouve sur la R. G. de la Mehaigne, à 40 m. d'altitude au-dessus de la rivière. Fouillée par J. Fraipont et F. Tihon (1). Le dépôt meuble était composé de trois niveaux; le dépôt supérieur (terre végétale) renfermait des tessons de poterie néolithique; des fragments de silex taillés; deux morceaux de mâchoires humaines et quelques ossements d'animaux. Le dépôt moyen (argile et cailloux du plateau) contenait des ossements, restes de repas, appartenant à: *Rhinocér.* *Equus*, *Bos prim.*, *Cervus elaphus*, *Elephas prim.*, *Ursus spel*, *Hyena spel*, *Meles taxus*, *Mustela fouina*, *Canis vulpes*. Couche inférieure stérile.

*Collection de l'Université de Liège.*

*« Trou du Diable ».* — Situé à 30 m. d'altitude sur la R. D. de la Mehaigne et presque en face du Trou du Tunnel. Fouillé par J. Fraipont et F. Tihon (2). Petite salle à deux ouvertures se terminant par un couloir. Dépôt meuble composé de trois niveaux: le supérieur (terre végétale) était stérile; le moyen (limon jaune blocailleux) contenait une soixantaine d'éclats de silex taillés, avec quelques cailloux roulés et des ossements de repas appartenant au *Rhinocéros*, *Equus*, *Elephas*, *Ursus spel*. Niveau inférieur stérile.

Dans l'éboulement du couloir, on a trouvé une calotte cranienne, un fragment de mâchoire humaine et un tibia. La calotte cranienne, d'une dolichocéphalie très prononcée, a un indice de —69,69.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Grotte du « Trou de l'Hermitage ».* — Grotte à deux entrées (O. et N.O.) située sur la R. G. de la Mehaigne, à 900 m. en amont du « Trou du Chena », au milieu d'une carrière et à 25 m. d'altitude

(1, 2) J. FRAIPONT et F. TIHON, Exploration scientifique des cavernes, etc. (*Mém. in-8° de l'Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. LIV, 1896.)

au-dessus de la rivière. Fouillée par J. Fraipont et F. Tihon (1). Le dépôt meuble était composé de deux niveaux renfermant la même faune (terre jaune passant au ton brun ou rougeâtre), et le deuxième, terre brune passant au sable calcaire. Industrie et faune plus riche au niveau 1. L'industrie du silex était représentée par 26 pointes en amande, 37 petites pointes en amande (type de Saint-Acheul), 18 pointes moustériennes, 132 racloirs arrondis, 54 grattoirs allongés, 200 racloirs de taille moyenne, 80 petits racloirs arrondis, 22 disques à grands éclats, 14 lames-racloirs, 64 lames, 1600 fragments et éclats de silex utilisés. Les silex semblent provenir de la craie qui affleure aux environs de Huccorgne, Braines, Ciplet, etc. L'occupation humaine semble dater de la fin du Chelléen ou peut-être aussi du vieux Moustérien.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Grotte du « Bois du Curé ».* — Située à 50 m. du « Trou de l'Hermitage », vers Moha, sur la R. G. de la Meuse et à 33 m. d'altitude au-dessus de la rivière. C'est plutôt un abri sous roche. Fouillée par J. Fraipont et F. Tihon (2). On y a trouvé des ossements de Rhinocér. Equus, Cervus megacer., Cervus canad., Bos prim. Elephas prim., Ursus spel, Hyena spel, Canis lupus, Canis vulpes, Meles taxus; ainsi que huit racloirs moustériens, deux pointes moustériennes et une grande lame.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Grotte du « Vieux Château ».* — Située sur la R. G. de la Meuse, à 70 m. du Trou du « Bois du Curé ». Fouillée par J. Fraipont et F. Tihon (3). On y a trouvé une dent de mammoth et quelques fragments de silex.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Grotte des Nutons.* — Située sur la R. G. de la Meuse, entre l'ancien et le nouvel tunnel de Moha, voisine des précédentes et à 40 m. d'altitude au-dessus de la rivière. Fouillée par J. Fraipont et F. Tihon (4). On y a reconnu trois niveaux. Le niveau supérieur (terre végétale) renfermait quelques fragments de silex taillés, des tessons de poteries néolithiques et de poteries modernes. Le niveau

(1, 2, 3, 4) J. FRAIPONT et F. TIHON, Exploration scientifique des cavernes, etc. (Mém. in-8° de l'Acad. roy. Sc. de Belgique, t. LIV, 1896.)

moyen contenait la faune du Mammouth et le niveau inférieur était stérile.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Trou n° 1 de l'Hermitage.* — Petit abri situé sur la R. G. de la Méhaigne, à 25 m. du passage à niveau, au lieu dit « l'Hermitage » (voisin des grottes précédentes) et à 25 m. au-dessus de la rivière. Fouillé par J. Fraipont et F. Tihon (1). On a recueilli en terrain meuble, et à 0m30 de profondeur (terre végétale blocailleuse), des ossements humains appartenant à six individus au moins, ainsi que quelques éclats de silex taillés et une dizaine de fragments de poterie grossière néolithique. La taille des individus était au-dessus de la moyenne (2).

*Collection de l'Université de Liège.*

*Trou n° 2 de l'Hermitage.* — Situé presque en face et à quelques mètres de l'abri précédent. Fouillé par J. Fraipont et F. Tihon (3). Grotte à deux ouvertures à l'O., précédée d'une assez importante terrasse. Trois niveaux dans la grotte et dans la terrasse.

La couche supérieure (terre végétale blocailleuse) n'offre pas d'intérêt. La couche moyenne (argile jaune) contenait trois silex taillés du type Moustérien et des ossements de Mammouth, Rhinocer. Equus, Ursus spel, Meles taxus, Canis vulpes, Mustela fouina, Bubo minus, Bubo vulgaris, Lepus timidus. Le niveau inférieur était formé de sable et de cailloux.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Tranchée au pied de la Roche aux corbeaux.* — Située à quelques mètres des grottes précédentes. Fouillée par J. Fraipont et F. Tihon (4). Cette tranchée a fourni des fragments d'ossements humains; des éclats de silex taillés; un instrument en os poli; des tessons de poteries néolithiques. Fut vraisemblablement une sépulture néolithique. On y a recueilli aussi des fragments de poterie du moyen âge et de l'époque moderne.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Grotte du Docteur.* — Cette grotte, creusée dans le calcaire carbonifère, est située sur la R. G. du vallon de Roua qui débouche dans

(1, 2, 3, 4) J. FRAIPONT et F. TIHON, Exploration scientifique des grottes, etc. (Mém. in-8° de l'Acad. roy. Sc. de Belgique, t. LIV, 1896.)



la vallée de la Mehaigne, à 800 m. en aval de Huccorgne. Son altitude est de 17 m. au-dessus du fond de Roua et elle est distante de la rivière de près de 400 m. Découverte par le Dr Tihon en 1886, elle a été complètement fouillée par lui de 1886 à 1888 (1). Elle a été visitée en 1898 par E. Doudou (2). L'ouverture de 5 de haut sur 8 de large, orientée au N.E., était alors obstruée par les dépôts formant terrasse de 5 m. de haut sur 10 de large et 9 m. de long. La salle d'entrée, profonde de 8m50, avec couloir au fond, communique à droite avec une petite salle qui débouche à l'extérieur.

On y a rencontré quatre dépôts meubles superposés. Le niveau inférieur 1 (cailloux roulés, rognons de silex, rare blocaille, peu de limon) était vierge d'occupation humaine. Le niveau 2 (terre brune blocailleuse, cailloux roulés) était riche en débris d'animaux et restes d'industrie humaine. Silex : 1600 instruments ou déchets de taille, quelques instruments en grès lustré, en phtanite et en quartzite. Racloirs très nombreux, une vingtaine de disques, une cinquantaine de pointes subtriangulaires, des perçoirs, un beau burin-perçoir et une cinquantaine de lames. Une cinquantaine de perçoirs ou poinçons en os. Ossements de : Rhinocer. tichor (abondant), Equus cabal. (très abondant), Sus scrofa, Cervus elaphus, Cervus canad., Megaceros hibern., Rangifer tar., Antilope rupic., Bison priscus, Bos prim. (abondant), Castor fiber, Ursus spel (peu), Ursus ferrox, Canis lupus, Canis vulpes, Hyena spel (très abondant), Felis spel.

*Niveau 3* (terre jaune blocailleuse et rares cailloux roulés). Peu d'ossements et de silex. Les objets sont rapetissés : quelques racloirs, 60 burins, perçoirs, assez bien de lames, pointes fréquentes, une cinquantaine de petits éclats taillés en pointes minuscules. Faune : Equus (fréquent), Cervus elaph., Rangifer tar., Capra hircus, Bos prim., Bison Europ., Ursus spel, Meles taxus, Hyena spel (rare), Felis spel, Felis catus.

*Niveau 4* (terre noire blocailleuse). Trouvé deux squelettes humains d'adultes et deux squelettes d'enfants.

*Couche 5* (terre végétale parfois de 4 m. d'épaisseur) ; 50 silex et éclats : une hache, une pointe de flèche à ailerons et pédoncule, quelques lames et une demi-mâchoire humaine et d'autres ossements humains. D'après les auteurs de la fouille, cet habitat quaternaire

(1) J. FRAIPONT et F. TIHON, La grotte du Docteur. (Mém. in-8° de l'Acad. roy. Sc. de Belgique, t. XVIII, 1889.)

J. FRAIPONT, Les néolithiques de la Meuse. (Soc. Anthropol. de Bruxelles, t. XVI, 1897-1898.)

(2) E. DOUDOU, Nouvelle exploration dans les cavernes de la vallée de la Mehaigne. (« Jadis » Revue archéol. et histor. Soignies.)

correspond chez nous à l'aurore du Moustérien et, en France, à la décadence de l'industrie Chelléenne. Puis fut occupé à l'âge aurignacien et peut-être au magdalénien? Finalement visité par le néolithique, qui s'en servit comme sépulture.

*Collection de l'Université de Liège.*

HUCCORGNE. *Abri sous roche de Sandron.* — Ce superbe abri, orienté à l'ouest, est situé sur le flanc droit du vallon de Roua, en face de la grotte du Docteur et à 28 m. au-dessus du fond de la gorge. Fouillé partiellement par MM. le comte G. de Looz et le baron A. de Loë (1), le D<sup>r</sup> Tihon, L. De Pauw, par le D<sup>r</sup> Tihon et J. Fraipont (2) et, enfin, par les chercheurs de la Wallonie (3), qui mirent au jour des niveaux Aurignacien, Magdalénien, et des ossements humains néolithiques. On y rencontra trois couches de dépôts. *Le dépôt inférieur* (terre rouge brun, avec peu de blocaille) renfermait quelques silex taillés du type de Moustier et de Saint-Acheul (pointes, racloirs) et des fragments de silex. Plusieurs crânes humains, provenant d'une sépulture néolithique, avaient été enfouis dans cette couche rouge. Faune: Rhinoc. Equus, Bos prim., Eleph. prim., Urs. spel, Hyena spel.

*Couche moyenne* (terre jaune ou grise avec éboulis et un peu de cailloux). 100 silex taillés, dont une pointe moustérienne et un racloir. On y rencontra aussi des ossements humains, des silex et des fragments de poteries néolithiques. Faune: Rhinoc., Equus, Bos prim., Hyena spel, Ursus spel., Meles taxus, Mustela putorius, Lepus timidus).

*Le niveau supérieur* (éboulis, limon des pentes, terre végétale) contenait la faune actuelle et quelques silex néolithiques.

*Un ossuaire néolithique* a été reconnu dans le niveau supérieur et en partie dans le niveau moyen. Vers l'entrée, à droite, dans une petite excavation, l'on découvrit six crânes humains, quelques os longs et des côtes. Deux autres crânes avec quelques vertèbres et côtes furent recueillis à 1m20 en avant de l'excavation; ils étaient enfouis dans la couche rouge. En arrière de cette excavation, une cavité contenait plusieurs crânes avec autres ossements, des fragments d'urne

(1) Baron A. de LOË, Le Trou Sandron ou l'abri sous roche de Huccorgne.

(2) J. FRAIPONT et F. TIHON, Exploration scientifique des cavernes, etc. (*Mém. in-8° de l'Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. LIV, 1896.)

J. FRAIPONT, Les néolithiques de la Meuse. (*Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XVI, 1897-1898.)

(3) G.-H. FRANCOU, Les Chercheurs de la Wallonie, t. V, 1911-1912, p. 159.

funéraire et un stylet en os poli. Une autre cavité renfermait plusieurs crânes isolés (au total 19). Tous étaient dépourvus de mâchoire inférieure. Dans une autre cavité, on a trouvé quelques mâchoires. Les os longs, côtes, etc., étaient disséminés au fond de l'abri dans le niveau moyen. On y a reconnu dix crânes d'hommes, quatre ou cinq de femmes et un d'adolescent. La taille de ces individus était en dessous de la moyenne. Le type général moyen appartient aux sous-brachycéphales aplatis. Ces ossements étaient accompagnés d'un grand nombre de fragments de poteries grossières, deux perçoirs en os, une pointe de flèche, un lisseur? C'est un type d'inhumation à deux degrés.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Musée Curtius de Liège.*

*Trou près de l'abri Sandron.* — Situé à quelques mètres de l'abri Sandron et à 18 m. au-dessus de la gorge. Fouillé par J. Fraipont et F. Tihon (1). Petite excavation ouverte à l'O., haute de 2 m., large de 3m50 et profonde de 5 m. Elle renfermait quelques ossements humains provenant d'une sépulture néolithique et un collier en dents de loups (parure), don de M. Moressée.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Petit abri du fond du vallon de Roua.* — Situé du même côté et à 100 m. en amont de la grotte du Docteur et à 15 m. d'altitude au-dessus de la gorge. Fouillé par Fraipont et Tihon. Abri orienté au N. On y a recueilli des ossements humains appartenant à deux adultes et un adolescent, sous forme de fragments de crânes, clavicles, sternums, mâchoires, phalanges, etc., accompagnés de douze fragments de poterie néolithique, d'un grattoir en silex et d'autres objets plus récents. Fut très vraisemblablement une sépulture néolithique.

*Collection de l'Université de Liège.*

RÉGION D'ENGIS. *Sépulture de la quatrième caverne des Awirs (Engis).* — Petite excavation située dans le calcaire carbonifère, du même côté et tout près des cavernes découvertes par Schmerling, vers le fond de la gorge des Awirs. Fouillée par E. Doudou, puis par J. Fraipont, P. Destinez et E. Doudou (1). La grotte, dont l'alti-

(1) J. FRAIPONT, Les néolithiques de la Meuse. (*Bull. Soc. Anthr. de Bruxelles*, t. XVI, 1897-1898.)

tude est de 25 m. au-dessus du thalweg du vallon, est précédée d'une terrasse. Des deux côtés de l'entrée, on a recueilli, sur un espace d'environ 2 m. et à une profondeur variant entre 0m50 et 1m50, des ossements humains, ainsi que des fragments de poteries grossières, du charbon de bois, un rognon et une lame de silex. Ces restes appartiennent à quatre ou cinq individus : un adulte de grande taille, un de taille moyenne, une ou deux femmes et un enfant. C'est une sépulture néolithique.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Les Cavernes d'Engis.* — Ces cavernes, au nombre de trois, sont célèbres par la découverte qui y fut faite par Schmerling, en 1830, du crâne classique dit d'Engis, mis au jour dans la deuxième caverne. Elles sont voisines les unes des autres et s'ouvrent dans la paroi verticale d'un ravin débouchant dans le vallon des Awirs, non loin d'Engis (vallée de la Meuse).

La première caverne, qui a maintenant disparu dans des travaux de carrière, a été complètement fouillée par Schmerling (1). Il y trouva quelques débris d'ossements humains et quelques ossements d'Ours, Hyène, Cheval, Ruminant, et plusieurs silex de forme triangulaire. En 1872, M. E. Dupont (2) a recueilli dans les terres remaniées une trentaine de silex taillés et d'éclats analogues à ceux de l'époque du mammoth et du renne.

*Collection de l'Université de Liège.*

La deuxième caverne, connue sous le nom de caverne d'Engis, et encore appelée « Trou Caheur », a été fouillée une première fois, en 1830, par Schmerling (3), par Spring, par E. Dupont en 1872 (4), puis par J. Fraipont et Destinez vers 1885 (5), et enfin visitée par E. Doudou (6). C'est dans cette caverne que Schmerling découvrit

(1) SCHMERLING, Recherches sur les ossements fossiles découverts dans les cavernes de la province de Liège. Liège, 1833-1834.

(2) Ed. DUPONT, Sur une nouvelle exploration des cavernes d'Engis. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XXXIII, 1872.)

(3) SCHMERLING, Recherches sur les ossements fossiles, etc. Liège, 1833-1834.

(4) Ed. DUPONT, Sur une nouvelle exploration des cavernes d'Engis. (*Bul. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XXXIII, 1872.)

(5) J. FRAIPONT, Nouvelle exploration des grottes d'Engis. (*Soc. Géol. de Belgique*, Liège, t. XII, 1885.)

(6) E. DOUDOU, Etude sur les cavernes d'Engis. (*L'Anthropologie*, Paris, t. X, 1899.)

E. DOUDOU, Note sur des graines de végétaux trouvées dans la brèche préhistorique de la deuxième grotte d'Engis. (*Revue de l'Ecole d'Anthrop.* Paris, 1904.)

les deux crânes humains bien connus (1). (D'après M. de Mortillet, l'un de ces crânes, qui a été étudié par nombre de savants, peut être considéré comme robenhausien, ainsi que d'autres ossements.) La cavité, peu profonde, est divisée en deux chambres. Les dépôts meubles renfermaient deux couches ossifères. *Le premier niveau* (terre jaunâtre blocailleuse avec infiltration de calcaire) contenait des ossements humains et des fragments de poteries grossières. On y a trouvé plus de 800 silex taillés du type moustérien (pointes, lames, racloirs, nucléus), ainsi qu'un polissoir en grès, un morceau d'oligiste et quatre os appointés ou taillés, des os brisés, restes de repas, appartenant au : Rhinocer., Cheval, Cochon, Cerf ordin., Cerf d'Irlande. Renne, Chevreuil, Mouton, Bœuf, Mammouth, Bos prim., Ursus spel, Ursus priscus, Lièvre, Lapin, Blaireau, Fouine, Putois, Chien, Renard, Loup, Hyène, Chat, Campagnol, Hérisson, Taupe, Coq, Gr. coq de Bruyère, Pet. coq de Bruyère, Gelinotte, Paon (c'est la première fois que le paon a été rencontré dans le quaternaire en Belgique et même probablement en Europe). *Le deuxième niveau*, séparé du premier par une nappe argileuse, ne renfermait qu'une dent de Rhinocéros et des ossements rongés par un carnassier, vraisemblablement par l'hyène. Dans la brèche ossifère de cette caverne, M. Doudou a trouvé un bâton de commandement, des silex taillés du type moustérien, des fragments de poterie ainsi qu'un amas de graines. D'après M. le D<sup>r</sup> Capitan (2), un très grand nombre de ces graines ressemblent au froment primitif (*Triticum dicoccum*). Il y aurait des grains de blé. M. Capitan, constatant que ces graines sont mélangées dans la brèche avec des objets quaternaires, considère qu'il y a présomption en faveur de leur synchronisme, mais il n'ose pas cependant être affirmatif à ce sujet.

D'après nous, la brèche aurait pu se former à l'époque néolithique et alors englober des objets quaternaires et néolithiques.

Pour terminer, disons que les Chercheurs de la Wallonie, en fouillant une partie encore vierge de la terrasse, y reconnurent l'Aurignacien inférieur, le Magdalénien supérieur et le néolithique (3).

*Collection de l'Université de Liège.*

*La troisième caverne*, située près de la précédente, renfermait, d'après Schmerling, les mêmes ossements que ceux trouvés dans la

(1) G. DE MORTILLET, *Age du crâne d'Engis*. (Soc. d'Anthrop., Paris, t. V, 1882.)

(2) L. CAPITAN, *Quelques observations sur les pièces recueillies par M. Doudou dans la deuxième grotte d'Engis*. (*Revue de l'Ecole d'Anthrop.* Paris, 1904.)

(3) A. VANDERBOSCH, *Les Chercheurs de la Wallonie*, t. IV, 1910, pp. 12-14.

deuxième, mais un moins grand nombre. Postérieurement, M. Doudou y a recueilli des silex du type Moustérien, des plaques de grès, des vestiges de foyer, ainsi qu'un fragment de poterie grossière.

*Abri d'Engis.* — Situé entre la deuxième et la troisième grotte. M. Doudou y a trouvé, dans une couche de stalagmite et sous celle-ci, des plaques de grès, des fragments de poteries grossières, des ossements d'animaux, de nombreux silex taillés des types Moustérien et Magdalénien, ainsi que quelques os travaillés.

*La quatrième caverne d'Engis* est située à 25 m. de la deuxième caverne d'Engis et à une altitude plus élevée que cette dernière. Fouillée par E. Doudou (1), puis par J. Fraipont et Destinez. *Le niveau 1* (supérieur), formé de terre végétale blocailleuse, renfermait les ossements d'un renne. *Le niveau 2* contenait beaucoup d'ossements de rongeurs, insectivores, etc. *Le niveau 3* (limon jaunâtre) reposait sur un lit de pierres étrangères à la caverne, formant dalle. Sur ces pierres : traces de foyer, fragments de poterie grossière et trois silex (couteau, pointe moustérienne et grattoir). Faune : Rhinoc., *Ursus spel.*, *Felis spel.*, *Equus*, *Bos prim.* Sous ces pierres, l'on découvrit divers ossements d'un homme étendu sur le dos (tête au fond), les os des membres supérieurs repliés sur le thorax. Ultérieurement, l'on découvrit encore les ossements de trois adultes et d'un enfant (2).

Les Chercheurs de la Wallonie y trouvèrent des éléments d'habitats Magdalénien et une sépulture néolithique (3).

*Collection de l'Université de Liège.*

*Abri sous roche*, situé immédiatement au-dessus de la deuxième grotte de Schmerling et précédé d'une terrasse. Examiné par le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire. L'on a constaté alors qu'une tranchée avait été ouverte antérieurement en travers de la terrasse et que cette tranchée avait amputé, en son milieu, la plus grande partie d'une sépulture vraisemblablement néolithique. A droite et à gauche de la tranchée, l'on trouva encore des ossements humains et des fragments de poterie grossière.

(1) E. DOUDOU, Etude sur les cavernes d'Engis. (*L'Anthrop. Pasir.* t. X, 1899.)

(2) J. FRAIPONT, Les néolithiques de la Meuse. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XVI.)

(3) L. DE RASKIN, Les Chercheurs de la Wallonie, t. IV, 1910-1911, pp. 186-195.

*Cavernes d'Engihoul.* — Situées sur la R. D. de la Meuse, en face d'Engis. Fouillées par Schmerling en 1830 (1), qui y découvrit trois squelettes humains avec des ossements de Mammouth, Rhinocer., Ursus spel., Hyena spel., Equus, Ruminants; par Spring (2); par Malaise en 1860 (3), qui y trouva deux portions de mâchoires et des fragments d'un crâne humain, ainsi que des silex taillés. En 1894, Fraipont y fit des recherches, puis M. DouDou les visita. Fut surtout un repaire d'Ours.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Abri sous roche d'Engihoul* (commune d'Ehein). — Situé entre le village d'Engihoul et celui de Ramioul. Fouillé par E. DouDou (4). Son ouverture donne sur la Meuse, à une altitude de 52 m. au-dessus du fleuve. La terrasse est formée de deux niveaux : le supérieur (terre végétale blocailleuse) renfermait des silex néolithiques, dont une hache taillée à grands éclats, des fragments de poterie grossière, des traces de foyer et des ossements appartenant à la faune actuelle. L'on y découvrit aussi des objets romains et du moyen âge. Le niveau inférieur (limon jaune blocailleux) fournit les restes de quatre squelettes humains (trois adultes et un enfant), avec des silex taillés (pointes moustériennes, grattoirs, disques, lames), 123 cailloux arrondis, quatre perçoirs en os, des plaques de grès et des fragments de poterie grossière reposant sur un lit de charbon de bois. Faune : Rhinocer. Ursus, Hyena crocuta, Bos prim. Equus, Canis vulpes, Sus scrofa.

*L'abri de Mégarnie* (commune d'Ehein). — R. D. de la Meuse, dans un bois, en aval des grandes carrières d'Engihoul. C'est une grotte ouverte au N.O. L'on y recueillit 270 silex taillés et déchets de taille (lames, poinçons, burins, lames à dos abattu). Ossements humains, d'Equus, Felis catus, Sus, Cervus capreolus, Bison europaeus (dent perforée). Industrie vraisemblablement magdalénienne (5).

(1) SCHMERLING, Recherches sur les ossements fossiles, etc. Liège, 1833-1834.

(2) M. A. SPRING, Sur les ossements humains découverts dans une caverne de la province de Liège. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. XX, p. 444, note 5.)

(3) C. MALAISE, Note sur quelques ossements humains fossiles et sur quelques silex taillés. (*Bull. Acad. roy. Sc. de Belgique*, t. X, 1860, pp. 538-546.)

(4) E. DOUDOU, Nouvelles explorations dans les cavernes d'Engihoul. (*Bull. et Mém. de la Soc. Anthrop. de Paris*, pp. 118-186, 1903.)

(5) BARON I. DE RADZITZKY D'OSTROWICK, L'abri de Mégarnie ou d'Ingioul. Les Chercheurs de la Wallonie, 1910.

*Les quatre grottes suivantes*, situées à Engihoul, ont été fouillées par E. Doudou : *Grotte du Mort*, à l'altitude de 100 m. Deux niveaux. Le niveau inférieur a fourni les ossements d'un enfant.

*Trou des Néolithiques*. Dans les rochers, vers Ramioul. Sous un lit de dalles de grès, on a trouvé quelques silex néolithiques et des fragments de poterie grossière.

*Trou des Corbeaux*. Voisin de la grotte précédente. On y a découvert quatre pointes de flèches en silex.

*Abri du Rhinocéros*. Situé vers le milieu du ravin d'Engihoul. Dans le niveau inférieur, on a mis au jour de nombreux restes de repas appartenant à la faune du Mammouth. Pas de silex taillés.

YVOZ-RAMET. *Grotte de Ramioul*. — Fut en partie fouillée en 1908 par MM. Donceel et de Rasquin (1), qui y découvrirent des crânes et des ossements humains appartenant à sept enfants. Ces vestiges étaient accompagnés de quelques silex taillés et de fragments de poterie grossière qui représentaient un ossuaire néolithique.

En 1911, les Chercheurs de la Wallonie (1) y reconnurent quatre niveaux, dont l'inférieur contenait des silex taillés du Moustérien inférieur, avec les animaux suivants : Mammouth, Rhinocéros, *Ursus sp.*, *Ursus ferox*, *Hyena sp.*, *Equus*, *Bos prim.*, Blaireau.

Le niveau trois, avec silex aurignacien et *Equus*, *Bos prim.*, Cerf, Loup, Blaireau.

Le niveau deux (néolithique), peu important.

Le niveau un (néolithique) renfermait des ossements humains et de *Cervus*, *Equus*, *Bos*, Sanglier, Cerf, Loup, Renard et Blaireau.

*Les trois grottes\* ou abris suivants* ont été examinés par le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire.

*Abri sous roche* situé sur le flanc gauche du ravin d'Engihoul, à 700 m. de la Meuse, immédiatement au delà d'une grande carrière et à 4 à 5 m. au-dessus du thalweg du vallon. A 2 m. de profondeur, dans la terrasse qui s'étend au pied du rocher, l'on a découvert quelques ossements incinérés, des débris d'ossements humains, des fragments de charbon de bois et des débris de poterie grossière. C'est vraisemblablement une sépulture néolithique.

*Petite grotte*. Située sur le versant en face de l'abri précédent. Dans les déblais provenant de cette excavation qui aurait été vidée.

(1) A. VANDERBOSCH, *Les Chercheurs de la Wallonie*, t. III, 1909, pp. 9-19. Seraing.  
IDEM, t. VI, 1921-1922, pp. 1-61. Seraing.



on a trouvé deux lames en silex taillés et des fragments de poterie grossière.

*Gisement ossifère d'Engihoul* \*. Sous la grande carrière mentionnée ci-dessus, l'on a fouillé, dans des conditions extrêmement difficiles, une excavation communiquant par sa partie inférieure avec une grande grotte, dite de Rosée, et dont l'ouverture, obstruée par les déblais de la carrière, devait jadis se trouver dans le ravin d'Engihoul. Il y avait là 6 mètres de hauteur de sol blocailleux renfermant des quantités considérables d'ossements d'*Ursus speloeus*. Les déblais devant se faire par les parties profondes et occasionnant de fréquents éboulements, la fouille devint si dangereuse que le travail dut être arrêté. En plus des nombreux ossements d'Ours, l'on a recueilli des dents de Mammouth et des ossements brisés, restes de repas humains. L'on constata seulement que la grotte a été un repaire d'Ours et aussi qu'elle fut occupée par l'homme Quaternaire avant l'époque magdalénienne.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

LIÈGE. *Gisement de Sainte-Walburge*. — Habitat découvert en 1911 par MM. V. Commont et M. De Puydt. Situé près du cimetière du faubourg de Sainte-Walburge, à une altitude moyenne d'un peu moins de 200 m. au-dessus du niveau de la mer. Fouillé en 1911-1912 par MM. M. De Puydt, J. Hamal-Nandrin et J. Servais (1). L'outillage représente les types de l'Acheuléen et du Moustérien (pointes, disques, scies, coups, éclats Levallois, éclats, couteaux, lames retouchées, marteaux, nucléus, outils divers, burins, racloirs et pointes moustériennes, etc.).

Les auteurs de la fouille classent cette industrie dans le début du Moustérien ou vieux Moustérien.

*Collection du Musée de Liège.*

*Collection J. Hamal-Nandrin.*

## GROTTES, ETC. DES VALLEES DE L'OURTHE, DE L'AMBLEVE ET DE LA VESDRE

*Sépulture néolithique de la Préalles*. — Située dans le vallon de Chanxhe (Ourthe), à Sprimont, au lit dit « La Préalles », à un

(1) M. DE PUYDT, J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Liège paléolithique. Le gisement de Sainte-Walburge dans le limon Hesbayen. (*Bull. de l'Institut archéol. Liégeois*, t. XLII, 1912.)

kilomètre de Chanxhe et à 15 m. au-dessus du fond de la gorge. Découverte en 1884, en construisant la route. M. Ch. de Macar put constater alors que les crânes humains mis au jour étaient réunis et superposés les uns aux autres en plusieurs rangées; les autres ossements étaient éparpillés sans ordre. La sépulture ne put être étudiée. Mobilier funéraire: un seul stylet en os. 28 squelettes y ont été extraits. Des crânes ayant été brisés intentionnellement par les ouvriers, quatre crânes seulement ont pu être étudiés complètement (1). Ce sont des sous-brachycéphales à crânes volumineux, aplatis de haut en bas. Il y avait là des vieillards, des adultes, des adolescents et des enfants. La taille moyenne des hommes était de 1m619; celle des femmes, de 1m529. C'est un ossuaire néolithique, comme l'abri Sandron.

*Collection de l'Université de Liège.*

HAMOIR. Quelques ossements humains provenant vraisemblablement d'une sépulture néolithique.

*Collection de l'Université de Liège.*

PLAINEVAUX (vallée de l'Ourthe). — Sur le plateau dominant la « Roche aux faucons », M. L. Lequeux a découvert une série de fonds de cabanes tardenoisien sous forme de cuvettes creusées dans le sol. L'un de ces fonds avec foyer a fourni de nombreux instruments nettement tardenoisien, dont 54 microburins et 1600 éclats et déchets de taille. Vestiges de torchis? avec empreinte de branchage (2).

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

Grotte de Verlainne. — Située sur la rive gauche de l'Ourthe, à 600 m. à vol d'oiseau en aval de l'arrêt du chemin de fer à Sy et à 6 à 7 m. au-dessus de la rivière. Fouillée par MM. P. Destineux et L. Moreels (3), puis par MM. Lohest et enfin par M. L. Lequeux. Sa longueur totale est de 25 m., sa largeur moyenne de 1m50 et sa hauteur de 2 m.

On n'y a constaté qu'un seul niveau ossifère de la même époque, qui renfermait 400 silex taillés analogues à ceux du magdalénien, des fossiles tertiaires du bassin de Paris (Cerithe, Turitelle et Melania)

(1) J. FRAPONT, Les néolithiques de la Meuse. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XVI, 1897-1898, pp. 311-391.)

(2) L. LEQUEUX, Stations tardenoisien des vallées de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, 1923.)

(3) P. DESTINEUX et L. MOREELS, Exploration de la caverne de Verlainne (Luxembourg). (*Ann. Soc. Géol. de Belgique*, t. XV, 1888, et *Bull. Soc. belge de Géol.* Bruxelles, t. II, 1888.)

portant des trous de suspension, dont le plus remarquable est un *Cerithium giganteum*; des débris de plusieurs poteries; une parfaite image humaine sculptée sur un poinçon (mais dont l'authenticité peut être sérieusement mis en doute); quelques os travaillés et une aiguille en os. La faune était représentée par le Mammouth, l'Ours, l'Hyène, le Rhinoc., le Cheval, le Renne, etc. Les auteurs concluent que cet habitat représente du Magdalénien pur. D'après la faune et d'après la similitude d'une partie de ces silex, notamment des grattoirs, avec ceux du niveau supérieur de Spy et d'une autre partie comparable à ceux de Chaleux, l'on peut, semble-t-il, considérer qu'il y a là un mélange d'Aurignacien supérieur et de Magdalénien. Quelques pièces du type tardenoisien s'y rencontrent également.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Grotte de la Préalte*, à Aisne-sous-Heid\* (vallon de l'Aisne). — Située à 9 m. au-dessus du thalweg du vallon. La partie antérieure avait été amputée par des travaux de carrière.

Dans les dépôts meubles, l'on a découvert des silex taillés (lames, fragments de lames, déchets de taille, etc.). Parmi les instruments, l'on trouva une vingtaine de pièces minuscules de caractère tardenoisien et identiques à ceux de la grotte de Remouchamps. Fragments d'oligiste. Ossements d'animaux, restes de repas appartenant généralement à la faune actuelle. Abondance de petits rongeurs.

Le niveau supérieur renfermait des ossements humains provenant vraisemblablement d'une sépulture néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

## LES DOLMENS (1).

DOLMENS DE WÉRIS (province de Luxembourg)\*.

Le *premier dolmen*, signalé en 1879 par le major Daufresne de la Chevalerie (2), fut, après un rapport de M. E. Tandel (3), racheté en 1882 par l'Etat belge pour la somme de 1200 francs. Il est situé à 1000 m. au N.O. de l'église romane de Wéris. Sa longueur est de

(1) Baron A. DE LOË, Etude sur les mégalithes ou monuments de pierres brutes existant ou ayant existé sur le territoire de la Belgique actuelle. (*Doc. et rapp. de la Soc. paléont. et archéol. de Charleroi*, t. XVI, 1888, pp. 95-128.)

(2) DAUFRESNE DE LA CHEVALLERIE, Les antiquités du village de Wéris. (*Revue catholique de Louvain*, t. XXI, 1879, pp. 505 et 506.)

(3) E. TANDEL, Le dolmen de Wéris. (*Ann. Inst. archéol. Luxembourg*, t. XVI, 1882, pp. 315-317.)

8 m. et sa largeur de 4 m. ; sa hauteur est de 2m40 à l'avant et 1m30 à l'arrière. La table est formée de deux grandes pierres reposant sur quatre supports (deux à droite, deux à gauche). L'une des extrémités est percée d'une ouverture circulaire d'environ 0m60, pratiquée au dépens de deux pierres. Deux dalles dressées qui fermaient cette ouverture étaient accostées à droite et à gauche de deux dalles. La matière du dolmen est du poudingue de Burnot provenant d'une colline voisine, à 3000 m. de là. Décrit, ainsi que le deuxième dolmen, par M. Cloquet (1). M. Charneux (2), l'ayant fouillé en 1888, a reconnu que le sol avait été remanié précédemment et a seulement constaté des traces évidentes de feu. En 1908 (3), fut fouillé par les Musées royaux du Cinquantenaire. A l'intérieur du dolmen, on a recueilli alors un fragment de poterie grossière et, à l'extérieur, dans son voisinage très proche, un éclat de silex, plusieurs fragments de poteries grossières, un percuteur en grès et des débris d'ossements humains.

*Le deuxième dolmen*, décrit pour la première fois en 1888 par M. Ad. Charneux (4), est situé à environ 1500 m. au S.S.O. du premier dolmen. Il est également formé en poudingue de Burnot. Sa longueur est de 6m30, sa largeur de 4 m. et sa hauteur de 1m50 à l'avant et 1m30 à l'arrière. Ses trois dalles de couverture reposent sur cinq supports (deux de chaque côté et un à l'arrière). Le devant est fermé par une dalle percée d'une ouverture en forme de porte d'entrée très régulière. Cette ouverture était aussi clôturée par deux dalles dressées accostées également chacune d'une dalle dressée. Rachetée aussi par l'Etat. Une commission provinciale en fit faire la fouille. La personne chargée d'exécuter ce travail a recueilli les restes d'un squelette, quelques silex et a reconnu aussi la présence d'un foyer (N. Cloquet, *Les dolmens de Belgique*). Ces deux monuments, reconstitués au quart de grandeur, se trouvent aux Musées royaux du Cinquantenaire.

LE DOLMEN DE FORRIÈRES, signalé par M. Geubel en 1848, était situé à 1500 m. de l'église de Forrières, vers l'O., à 100 m. de la

(1) CLOQUET, *Les dolmens de Belgique et spécialement les dolmens de Wéris et de Forrières*. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. IX, 1890-1891, p. 80.)

(2) *Ann. Inst. archéol. du Luxembourg*, t. XX, 1888, p. 207.

(3) Baron A. DE LOË, *Fouille des dolmens de Wéris*. (*Bull. des Musées royaux du Cinquantenaire*, n° 6, 1908.)

(4) CHARNEUX, *Un second dolmen à Wéris*. (*Ann. de l'Inst. archéol. du Luxembourg*, t. XX, 1888, pp. 203-206.)

route de Nassogne à Sedan et près d'un petit bois. Ces vestiges mégalithiques, maintenant en grande partie disparus, se nommaient pierres ou cuvelées du Diable. Ils formaient l'assemblage d'un ou plusieurs dolmens. En 1848, l'on a reconnu dix-sept de ces pierres dont la matière était le grès.

LE DOLMEN DE DUYSBOURG (près de Tervueren), découvert en 1883 en labourant le sol à Ten Hertswegen (hameau dépendant de Duysbourg), avait été démoli autrefois. On y a reconnu trois grandes pierres (1) en grès landenien dont l'une pesait 2366 kilogrammes. Les deux autres pierres se trouvaient respectivement à 2<sup>m</sup>50 au S. et à 5 m. au S.S.O. de la première. Le premier bloc reposait dans le limon et les deux autres sur le gravier sous-jacent au limon. M. le docteur Raemaekers ne considère pas ces vestiges comme appartenant à un dolmen. D'après M. le D<sup>r</sup> V. Jacques (2), ces pierres pourraient être les vestiges d'un monument mégalithique détruit.

LE DOLMEN DE JAMBES existait encore en 1820. Il était formé d'une dalle en dolomie reposant sur deux supports (3) et était entouré de neuf ou dix pierres. Il avait donc une enceinte ou cromlech ?

GRAND HAN. *Sépulture néolithique de Borlon*. — La grotte renfermant cette sépulture est située sur le versant gauche d'un vallon débouchant dans la vallée de l'Ourthe, vis-à-vis du village de Petit-Han et à environ 1 kilomètre de la rivière. Altitude, 35 m. au-dessus du vallon. Elle a été vidée des ossements humains qu'elle contenait par le D<sup>r</sup> Kays, d'Ocquier. La sépulture n'a pas été étudiée, la position des squelettes ou des ossements n'a pas été déterminée, on ne sait s'il y avait ou non un mobilier funéraire, et le tout a été dispersé un peu partout. Le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire a seulement pu constater que les déblais provenant de la cavité sépulcrale renfermaient encore des ossements humains. Il est très vraisemblable que c'est une sépulture néolithique.

HOTTON. *Grotte de la Porte aïve* \*. — Située sur le versant gauche du vallon de l'Isbelle, à environ 1100 m. du confluent de ce ruisseau

(1) M. D. RAEMAEEKERS, Note sur le dolmen de Duysbourg, près de Tervueren. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. VII, 1888-1889, p. 270.)

(2) M. V. JACQUES, Note sur le dolmen de Duysbourg. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. VII, 1888-1889, p. 287.)

(3) Décrit par VAUGEOIS dans les *Mém. de l'Académie celtique*, 1909, p. 329.

avec l'Ourthe et à 48 m. d'altitude au-dessus du thalweg du vallon. A été signalée par M. A. Moureaux, instituteur à Hotton, qui en est le propriétaire. Fouillée par les Musées royaux du Cinquantenaire (1).

Une importante terrasse s'étendait devant la grotte, dont l'entrée était obstruée par des écroulements successifs de la roche et par des dépôts descendus du plateau. A 0m70 de profondeur dans la terrasse et dans une couche de charbon de bois, on a recueilli de nombreux ossements humains très fragmentés, dispersés sans ordre et appartenant à plusieurs individus, une canine de renard percée d'un trou, cinq pointes de flèches en silex à ailerons et pédoncule, une hachette polie, un fragment de gaine de hache en bois de cerf, deux grattoirs, des lames et éclats divers en silex, ainsi que des fragments de poteries. Il y avait aussi des ossements d'animaux restes de repas humains. C'est un ossuaire néolithique qui a été remanié. D'après M. le docteur V. Jacques, il y avait là au moins onze individus. Une fouille faite jusqu'à 6 m. de profondeur n'a pas révélé l'existence d'un niveau plus ancien.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Grotte sépulcrale de Marche.* — Située à 1500 m. environ à l'E. de l'église de Marche, au lieu dit Fond des Vaux. Fouillée par P. Hankar en 1896 (2). Dans cette petite grotte bien sèche, ouverte au midi et ne renfermant guère de dépôts meubles, on a trouvé un crâne et des ossements humains, ainsi qu'une canine de chien percée d'un trou. On n'y a pas recueilli de silex taillés, mais, sur le plateau voisin, au lieu dit « Sur les his de Verdennes », on a mis au jour, notamment, deux haches polies (une en silex, l'autre en grès lustré). Cette grotte peut être considérée comme un lieu de sépulture néolithique.

*Collection de la Société d'Anthropologie de Bruxelles.*

*AYWAILLE. Crâne de Dieupart.* — Dans la carrière Lemaire, à Dieupart, située à l'entrée du vallon descendant de Kin et à un kilomètre en amont d'Aywaille, l'on découvrit en 1887 un crâne humain qui avait été extrait d'une petite caverne maintenant détruite. Ce

(1) Baron A. DE LOË et E. RAHIR, Fouille de la terrasse de la grotte de la Porte-aïve, à Hotton, et Dr V. JACQUES, Note sur les ossements humains de la terrasse de la grotte de Porte-aïve. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XXVII, 1908.)

(2) Baron A. DE LOË, Présentation d'un crâne humain, de haches polies et de silex taillés provenant de Marche et des environs. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XXIII, 1904.)

crâne, qui a été étudié par M. Lohest et J. Fraipont (1), offre des caractères qui le rapprochent des crânes néolithiques, mais ne peut cependant se rapporter à la race Cro-Magnon ni à celle de Néanderthal.

Une enquête faite sur place en 1905, par le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire, a fait connaître que l'on a découvert en ce point encore d'autres ossements humains, une lame en silex et des ossements d'animaux appartenant à l'époque quaternaire, notamment le Mammouth. Il a été constaté alors que les ossements humains et les ossements d'animaux devaient, vraisemblablement, être descendus du plateau dans la grotte par une cheminée en très forte pente, et qui était encore nettement visible en 1905. Des ossements quaternaires ont été recueillis alors au sommet de la cheminée. A noter que ce crâne se trouve au centre d'une région où l'industrie tardenoisienne, c'est-à-dire du début de la période néolithique, s'est considérablement développée, à l'exclusion de l'industrie robenhausienne.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Grotte de Remouchamps* \*. — Cet habitat présente un grand intérêt parce qu'il a donné lieu à la découverte d'une industrie tardenoisienne primitive, pure de tout mélange, — fait unique dans les grottes belges, — et qui était associée à la faune froide de la fin de l'époque du renne et à des animaux de l'époque actuelle. La grotte est située dans la vallée de l'Amblève, au village même de Remouchamps et à 16 m. au-dessus de la rivière. Vers 1830, Schmerling (2) y pratiqua une fouille et découvrit alors des ossements d'animaux appartenant à l'Ours, l'Hyène, le Renard, le Cheval, le Bœuf, le Cerf. Avant 1850, M. Van Bréda reconnut dans la salle d'entrée des ossements d'animaux. En 1898, M. E. van den Broeck y fit des recherches et en publia les résultats (3). En 1902, nous fûmes chargé par MM. E.

(1) M. LOHEST, De l'âge d'un crâne trouvé à Dieupart. (*Ann. Soc. Géol. de Belgique*, t. XIV, 1889, CLII.)

J. FRAIPONT, Mensuration du crâne humain de la grotte de Dieupart. (*Ann. Soc. Géol. de Belgique*, t. XIV, CLIV.)

(2) SCHMERLING, Recherches sur les ossements fossiles découverts dans les cavernes de la province de Liège. Liège, 1833-1834.

(3) E. VAN DEN BROECK, Sur la rivière souterraine et sur la grotte de Remouchamps. Note préliminaire sur ses niveaux à silex et à ossements d'âge paléolithique. (*Bull. Soc. Anthropol. Bruxelles*, t. XVII, 1898-1899.)

van den Broeck et baron A. de Loë d'en faire la fouille complète (1).

Cette grotte débute par une salle spacieuse de 20 m. de long sur 15 de large, communiquant à l'extérieur par une ouverture de 2 m. de large et 2m50 de haut, orientée au S., et qui se poursuit au sein du calcaire de Givet par environ quatre kilomètres de galerie.

A 0m50 de profondeur, dans le limon blocailleux de la salle d'entrée, on a reconnu deux foyers circulaires, l'un de 6 m. de diamètre, l'autre de 3 m. Dans ces foyers, l'on a découvert plus de 5000 silex taillés et déchets de taille, ainsi que de nombreux ossements d'animaux, restes de repas.

L'industrie lithique est formée de lames généralement de petite dimension et rarement utilisées, d'instruments minuscules : pointes de flèches en forme de losange, petites lames dont un des tranchants est partiellement abattu, triangle scalène se rapprochant parfois du triangle isocèle ; de rares perçoirs simples ; de petites lames tronquées carrément et de petits grattoirs discoïdes. Ces instruments portent tous de fines retouches.

Les rares instruments en os sont représentés par des poinçons.

L'on découvrit aussi un os poli et gravé d'un dessin géométrique formé de séries de petits trous circulaires de 1 millimètre de diamètre, disposés par groupes de cinq se suivant en deux lignes parallèles. Ce dessin est unique en son genre.

L'on a encore trouvé des traces d'oligiste et deux éléments de parure sous forme de coquilles perforées (*Natica parisiensis*, *Melania lactea*, fossiles éocène du bassin de Paris). Dans une fissure du rocher, l'on a reconnu les vestiges d'une sépulture (menus ossements humains associés à une quarantaine de coquilles perforées (*Melania lactea*, *Dentalium* et *Natica*, provenant également du bassin de Paris).

Les ossements brisés, restes de repas humains, appartenaient au : Renne (sept à huit individus), Cerf, Cheval, Bœuf (*Bos taurus*), Chèvre, Lièvre, Chien ou Loup ?, Renard, Renard bleu (*Lagopus*), Chat, Lagopède des neiges et autres oiseaux. Cette faune froide, qui caractérise la fin de l'époque quaternaire, était donc associée ici à des animaux de climat tempéré. Cette période de transition entre le Mag-

(1) E. VAN DEN BROECK, Quelques mots à propos de nouvelles fouilles exécutées dans la grotte de Remouchamps et de la découverte d'un collier préhistorique en coquilles d'origine étrangère. (*Bull. Soc. Anthr. de Bruxelles*, t. XXI, 1902-1903.)  
E. RAHIR, L'habitat tardenoisien des grottes de Remouchamps, Chaleux et Montaigne. L'industrie tardenoisienne et son évolution en Belgique. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, 1921.)



dalénien et le Robenhausien remonte assez vraisemblablement à la première immigration néolithique.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Fond de cabane tardenoisien de Sougné\** (vallée de l'Amblève). — Sur une hauteur dominant la vallée, le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire a mis au jour, en 1923, une cuvette de 2 m. de diamètre sur 0m60 de profondeur qui occupait le rebord de l'importante station tardenoisienne de Sougné (1).

On a trouvé, en plus de traces de foyer, 1000 silex taillés et déchets de taille, ainsi qu'une petite pierre plate polie sur deux de ses faces opposées.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Station Leduc\**. — Découverte par H. Leduc, au bord de l'Amblève, en face de la grotte de Remouchamps et à une altitude de 2m70 au-dessus des basses eaux de la rivière. Le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire y a reconnu une série de foyers circulaires de 1m50 de diamètre, reposant sur des lits de gros galets posés à plat et qui supportaient des silex taillés et des plaques de grès avec traces de polissage ou d'usure intentionnelle. Ces foyers peuvent être considérés, sans aucun doute, comme des fonds d'habitats tardenoisien.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*La grotte de Martinrive* (vallée de l'Amblève) (2). Habitat quaternaire, situé sur la R. G. de l'Amblève, en face du pont sur la rivière et à 13 m. d'altitude. Sur un humus moderne de 0m50, le niveau ossifère préhistorique s'enfonce jusqu'à une profondeur dépassant 2 mètres.

*Faune*: deux petits fragments de radius humain, Equus, Rangifer tarandus, Bos sp. (rare), Ursus sp., Ursus arctos (rare), Felix lynx?, Felis catus, Melex taxus, Canis vulpes, Lepus, Erinaceus europaeus, Oiseau, Bufo. Nombreux rongeurs.

*L'industrie du silex* (facies paléolithique) a assez d'analogie avec celle de Zonhoven (Campine). On y rencontre de petits silex retou-

(1) E. RAHIR, La station tardenoisienne de Sougné. (*Bull. de la Soc. Anthrop. de Bruxelles*, 1924.)

E. RAHIR, La station Leduc (industrie tardenoisienne). (*Bull. de la Société d'Anthrop. de Bruxelles*, 1925.)

(2) M. LOHEST, J. HAMAL-NANDRIN, J. SERVAIS et Ch. FRAIPONT, La grotte de Martinrive. (*Revue Anthropologique*. Paris, 1922, pp. 349-355.)

chés sur une face et presque toujours sur un seul côté, de petites lames à retouches unilatérales, des lames à angle droit, à extrémités finement retouchées, des burins. Cette industrie serait plus ancienne que celle du tardenoisien primitif de la grotte de Remouchamps. La faune également est plus ancienne ici qu'à Remouchamps. D'après nous, la grande épaisseur du niveau ossifère peut autoriser à croire que ces niveaux représentent deux industries : l'une à facies franchement paléolithique, et l'autre à caractère se rapprochant du tardenoisien primitif de la grotte de Remouchamps.

#### CAVERNES DE LA VALLÉE DE LA VESDRE

*Trou des Sottais*, à Andrimont. — Situé sur la R. D. de la vallée de la Vesdre, en amont de Verviers, dans une partie étroite et calcaire de la vallée. Fouillé d'abord par L. De Pauw, puis par le docteur F. Tihon (1). Elle s'ouvre au sud et à 8m50 au-dessus de la Vesdre. Large de plusieurs mètres et profonde de 40 m.; cette cavité se rétrécit pour se creuser ensuite d'une nouvelle salle se ramifiant en couloirs. A l'entrée, l'on a reconnu quatre niveaux : *Le supérieur* (terre végétale blocailleuse), avec silex néolithiques et quelques ossements : fragments de crâne humain et os longs de deux individus ; quelques morceaux de poterie grossière. *Le deuxième niveau* contenait de nombreux ossements d'animaux. *Le troisième* (limon fluvial) renfermait des silex paléolithiques et des restes de repas. *Le quatrième* (limon fluvial) comprenait des silex et des os rongés (Mammouth, Rhinocér., etc. (Renne abondant.) *Collection du Dr Tihon.*

*Grottes de Fond-de-Forêt*. — Deux cavernes creusées dans le calcaire carbonifère, voisines l'une de l'autre, avec terrasse commune, à 20 m. d'altitude, situées sur le flanc gauche du profond vallon de Fond-de-Forêt qui débouche dans la vallée de la Vesdre, en aval de la station de Trooz. Fouillées par Schmerling vers 1830 (2), puis par F. Tihon, J. Hamal-Nandrin et J. Servais (3), enfin par A. Rutot (4), par M. Exteens (5) et par M. L. Lequeux.

(1) F. TIHON, Recherches préhistoriques dans la vallée de la Vesdre. (*Ann. Soc. archéol. de Bruxelles*, 1897, pp. 41-47.)

(2) SCHMERLING, Recherches sur les ossements fossiles, etc. Liège, 1833-1834.

(3) F. TIHON, Les cavernes préhistoriques de la vallée de la Vesdre. Fouilles à Fond-de-Forêt. (*Ann. Soc. archéol. de Bruxelles*, 1898, pp. 145-173.)

(4) A. RUTOT, Résultat des fouilles effectuées dans la caverne de Fond-de-Forêt. (*Ann. du XXI<sup>e</sup> Congrès archéol. et hist. de Liège*, 1909, pp. 937-946.)

(5) M. EXTEENS, Nouvelles fouilles à Fond-de-Forêt. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, 1907.)

*La première grotte*, la plus grande, est en amont; à l'entrée, elle a 4 m. de haut et 2m60 de large, mais s'élargit bientôt en chambre; ensuite la galerie tourne au N. et aboutit à une salle fouillée par Schmerling. On y a reconnu trois niveaux: le supérieur (terre végétale) contenait des poteries romaines et plus récentes; le moyen renfermait seulement deux demi-mâchoires d'*Ursus arctos* et un fragment de mâchoire de *Cervus elaphus*; le niveau inférieur (limon argileux blocailleux) comprenait le plus grand nombre de silex, surtout à la base du dépôt (2300 silex taillés et éclats): nombreux racloirs, disques, racloirs à encoches, casse-tête, pointes de dards ou de flèches, couteaux, percuteurs, nucléus. L'on découvrit quelques os travaillés et des traces de foyer. Peu d'ossements appartenant à l'homme. La faune était représentée par: *Ursus spel.*, *Equus*, *Hyena sp.*, *Rhinoc.*, *Bison priscus?*, *Bos taurus*, *Capra ibex*, *Canis lupus*, *Eleph. prim.*, *Capra hircus*, *Cervus elaph.*, *Renne*, *Ursus arctos*. D'après MM. Hamal-Nandrin et Servais, l'industrie se rapporterait au Moustérien (?) et au Magdalénien.

*Deuxième grotte.* — A l'entrée, 4 m. de haut sur 3 m. de large; s'élargit vers le fond. On y a reconnu trois niveaux: L'inférieur (limon jaune sableux); le supérieur (jaune stérile); dans le niveau moyen (gris jaunâtre), on a trouvé 550 silex taillés et déchets de taille (pointes triangulaires, racloirs, disques, etc., grattoirs ovales, casse-tête). L'industrie est celle de la grotte 1. Ossements peu nombreux de *Canis vulpes*, *Ursus spel.*, *Equus*, *Sus scrofa*, *Cervus*, *Renne*, *Elephas prim.*, *Rhinoc.*, *Ruminant*.

La fouille faite par M. Rutot au fond de la grotte lui a fourni *trois niveaux ossifères*: le supérieur, caractérisé par le *Renne* et l'*Ursus arctos*, paraît correspondre au magdalénien; le moyen (avec faune du Mammouth et industrie nettement magdalénienne: lames, grattoirs sur lames, burins, etc.); l'inférieur, avec beaucoup d'ossements de mammouth et d'os travaillés, est considéré par M. Rutot comme correspondant à l'Aurignacien inférieur.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

*Collection de l'Université de Liège.*

*Collection du Musée roy. d'hist. naturelle de Bruxelles.*

WEGNEZ. *Fonds de cabanes tardenoisien*s. — Situés sur le plateau de Forêt, à 400 m. du cimetière de Wegnez. L. Lequeux y découvrit, sous les terres de culture, sept cuvettes de forme plus ou moins circulaire, qui représentent des fonds d'habitation. Ces foyers con-

tenaient, en plus d'instruments tardenoisien très caractéristiques, environ 800 lames et déchets de taille, un polissoir creux, une plaque de grès avec traces d'usure ou de polissage (1).

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

*Grotte près de Pepinster.* — Située dans la grande carrière, sur la route de Liège à Verviers, à une faible altitude au-dessus de la Vesdre. Dans le limon de la caverne, on a trouvé une partie de crâne humain et une dent d'*Ursus spelæus* (2). D'après J. Fraipont, ce crâne a beaucoup d'analogie avec le célèbre crâne d'Engis.

*Collections de l'Université de Liège.*

THEUX. Sépulture néolithique découverte par MM. J. Fraipont et Tihon. Un fragment de crâne humain.

*Collection de l'Université de Liège.*

## SEPULTURES NEOLITHIQUES A INCINERATION

OTTENBOURG. *Sépulture de Gastuche* \*. — Située à Basse-Wavre, au sommet d'un promontoire et à proximité de la station néolithique d'Ottenbourg. Découverte par le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire, en ouvrant des tranchées dans une levée de terre longue de 80 m., large de 12 m. et haute de 1 m. en moyenne. Dans cette levée de terre bordée d'un fossé et que l'on avait prise tout d'abord pour un travail défensif, on a recueilli, en nombre de points et au niveau du sol primitif, des fragments de poteries grossières ; des silex taillés, dont un fragment de hache polie et une belle pointe de flèche ; des ossements incinérés parmi lesquels on a reconnu des phalanges humaines, et des débris de charbon de bois. Ces vestiges préhistoriques s'étendaient sur une longueur de 45 mètres et sur une épaisseur qui, au centre, atteignait un mètre. On a constaté la présence de plusieurs sépultures superposées séparées par des tranches de sol vierges de débris archéologiques. Cette levée funéraire serait, très vraisemblablement, le cimetière de l'importante station néolithique d'Ottenbourg (3).

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

(1) L. LEQUEUX, Stations tardenoisien des vallées de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe. (*Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, 1923.)

(2) M. DE PUYDT, Sur une partie de crâne humain trouvé dans le limon d'une grotte, près de Pepinster. (*Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XIII, 1894-1895.)

(3) Baron DE LOË et E. RAHIR, Deux stations néolithiques du Brabant avec nécropole à incinération. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, 1924.)

HENNUYÈRES. *Dans le bois de la Houssière* \*, le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire a découvert plusieurs tombelles à incinération qui remontent à l'époque néolithique. Des éclats de silex taillés et des ossements humains incinérés avec traces de foyers ont été mis au jour dans ces sépultures. Ajoutons que deux de ces foyers reposaient sur un lit de pierres.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

NEER-HAEREN (Limbourg). — Tombelle néolithique à incinération décrite en 1894 par M. Marcel De Puydt. Formée d'une poche de 1m50 de diamètre, remplie de charbon de bois et contenant deux fragments de poterie grossière, deux lames en silex taillés, une hachette polie, une urne contenant des débris humains calcinés dont un fragment de boîte crânienne (1).

*Collection du Musée Curtius à Liège.*

SÉPULTURES NÉOLITHIQUES A INCINÉRATION DE BOITSFORT \*. — Situées sur le promontoire qui s'allonge entre le vallon des Enfants noyés et le vallon de la Vuylbeek (2). En contrebas et à proximité se trouve la station néolithique de Boitsfort-étang, étudiée par le docteur V. Jacques. A sa partie supérieure, ce promontoire est coupé par une série de levées de terre parallèles et séparées les unes des autres par des fossés. Fouillées et étudiées par le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire, il a été reconnu que ces levées de terre n'étaient pas des ouvrages défensifs, comme on le présumait autrefois, mais bien des levées funéraires représentant des sépultures néolithiques à incinération. On y a découvert des foyers avec charbon de bois, des terres rougies par l'action du feu, des ossements incinérés dont un certain nombre reconnus humains, d'assez nombreux fragments de poteries franchement néolithiques, des haches polies et d'autres silex taillés. L'on y trouva des urnes particulièrement remarquables, en forme de cloche ; elles constituent des pièces uniques en leur genre.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

SÉPULTURE NÉOLITHIQUE DE LA TÊTE DE FLANDRE (en face de la ville d'Anvers). — Découverte en 1903 en creusant les fondations de

(1) *Bull. de l'Institut. archéol. liégeois*, t. XXIII, pp. 457-459.

(2) Baron DE LOË et E. RAHIR, Deux stations néolithiques du Brabant, etc.

l'église. A été étudiée par L. De Pauw et G. Willemsen (1). Les ossements humains et les objets trouvés en ce point étaient réunis à la surface du sable blanc coquillier, sur lequel s'étendait une épaisse couche de tourbe recouverte de terre arable. Le squelette était celui d'une jeune fille de 14 à 15 ans, dont la mâchoire inférieure, d'après M. le D<sup>r</sup> Houzé, avait les caractères des néolithiques de la Meuse. Contre le squelette, on a trouvé des fragments de trois poteries grossières, de facture néolithique. Autour, on a recueilli quelques silex taillés, dont une très grande lame et un grattoir. Une épingle en bronze, trouvée ici, faisait remonter cette sépulture à l'âge du métal.

## FONDS DE CABANES NEOLITHIQUES DE LA HESBAYE

### «CITÉ CHARLIER» \*

Ce village omalien est situé à près de 600 m. au sud de Vaux-et-Borset, au voisinage de la Chapelle Blanche. Signalé par M. J.-B. Charlier, cultivateur à Vaux-et-Borset et fouillé de 1909 à 1912 par les Musées royaux du Cinquantenaire. Cet habitat s'étend sur une longueur de 400 mètres et sur une largeur variant entre 20 et 100 m. (dans la direction O.S.O — E.N.E.).

Cinquante fonds ont été fouillés et, à l'exception de quatre, leur grand axe était orienté E.O. Les dimensions variaient de 1 m. sur 2 m. à 3 m. sur 7 m. pour les formes allongées, et de 1 m. à 3 m. pour les foyers circulaires. La forme circulaire est moins fréquente.

Dans tous les fonds, on a recueilli de nombreux instruments en silex et autres matières: lames, scies, grattoirs, objets polis mais jamais en silex, nucléus, percuteurs, éclats (environ 9000 en tout); beaucoup de fragments de poteries grossières ou fines, assez souvent ornementées et fréquemment avec anses ou mamelons perforés ou pleins. Des fragments de grès ont été trouvés dans 39 fonds; des débris de torchis dans 32; des morceaux d'oligiste dans 30; des ossements calcinés dans 11; des ossements humains et des graines dans 1; du phtanite, des polissoirs, des lissoirs, des meules dans quelques fonds (2).

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

(1) L. DE PAUW et G. WILLEMSSEN, La sépulture néolithique de la Tête de Flandre. (*Ann. du Cercle archéol. du Pays de Waes*, t. XXIII.)

(2) Baron A. DE LOË, Nos fouilles des fonds de cabanes de Vaux-et-Borset. (*Bull. des Musées royaux du Cinquantenaire*, nos 8 et 9, 1910, n° 6, 1911; n° 6, 1912, et n° 12, 1913.)

A quelques centaines de mètres au S. de la tombe de Vaux (N.O. de Vaux-et-Borset), un autre village néolithique a été découvert et fouillé en 1920 par les Musées royaux du Cinquantenaire. L'un de ces habitats a fourni près de 1600 fragments de poteries ornementées ou non et, dans plusieurs autres foyers, on a découvert quelques tessons de poteries avec des ornements en relief; ce qui n'avait pas été constaté à la cité Charlier. L'un des fonds, qui contenait près de 3000 déchets de taille de silex, peut être considéré comme un atelier.

Les instruments en silex (taillés) ou les objets polis ne présentaient aucune particularité spéciale les distinguant de ceux de la Cité Charlier.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FONDS DE CABANES DE « TOURINNES ». — Fouillés en 1888 par MM. Davin et Galand, de Latinne (1). Des tranchées ouvertes dans ces fonds ont montré qu'ils contenaient des débris de charbon de bois, de la terre rougie par le feu, des silex taillés, d'autres pierres taillées ou polies et des fragments de poteries.

*Silex*: nombreuses lames, nucléus et marteaux, trois pointes retouchées sur une face, un poinçon, quelques racloirs?

*Poteries*: fragments de poteries grossières et de poteries fines ornementées, notamment des fragments avec mamelons pleins ou percés.

*Matières diverses*: fragments d'oligiste, dont deux usés ou polis; traces d'ossements.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

FONDS DE CABANES DU « NIVA ». — Situés sur le territoire de la commune de Waleffes, au lieu dit « Niva », au S.W. de la Chapelle de Pierre Prévinaire. Dix-sept fonds ont été fouillés en 1903 par MM. E. Davin Rigot et M. De Puydt (2).

La longueur variait entre 1m50 et 7 m., la largeur entre 0m50 et 2m70 et la profondeur entre 0m70 et 1m35.

*Silex*: lames et éclats peu nombreux, 15 fragments de couteaux retouchés, 2 lames retouchées en pointes, 4 lames-grattoirs, 1 lame-burin?, une vingtaine de grattoirs, 2 nucléus-marteaux, 1 trançhet, 1 double scie.

*Poteries*: nombreux fragments de poteries grossières ou de poteries

(1) M. DE PUYDT, Fouilles exécutées dans une des stations préhistoriques de Tourinne. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. VII, pp. 302-309, 1888-1889.)

(2) M. DE PUYDT, Fonds de cabanes néolithiques du Niva et de Bassenge. (*Mém. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XXIII, 1904.)

fines ornementées, dont 78 mamelons pleins, 5 avec mamelons percés, 4 avec anses ou mamelons percés, un double mamelon, un avec ornement en creux fait avec les doigts.

*Matières diverses* : 13 fragments de grès polis ou usés, 40 fragments de grès et de schiste, un instrument en grès (polissoir à main ?), 1 bloc de phthanite noir poli sur une face, un fragment de meule, 44 morceaux d'oligiste dont plusieurs avec traces d'usure, fragment d'un outil en tephrite (ressemblant à la partie inférieure d'une hache polie sans tranchant), 2 cailloux roulés, 1 caillou roulé utilisé comme broyeur.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

FONDS DE CABANE DE LA « CITÉ GALAND » (commune de Tourinne). — Trente-trois fonds fouillés en 1889-1890 par MM. Davin-Rigot, Galand et M. De Puydt (1). Leur longueur variait entre 1m50 et 6 m., leur largeur entre 1m20 et 2 m. et leur profondeur entre 1 m. et 1m50.

*Silex* : nombreuses lames et éclats divers, quelques poinçons et perçoirs, 4 pointes de flèche, 17 scies, des retouchoirs ?, de nombreux broyeurs, marteaux et nucléus, outils indéterminés.

*Poteries* : fragments de poteries grossières presque toujours rougâtres et de poteries fines très souvent noirâtres, ornées de bandes ondulées, de lignes parallèles, de semis, de petites incisions, bordure incisée, etc. Quelques fragments avec anses ou mamelons percés ou pleins.

*Matières diverses* : sorte de hache plate en phthanite, à tranchant droit, herminette polie en trachyte ?, pièce polie en schiste ressemblant à une pierre à aiguiser, des meules ou polissoirs à mains presque toujours usés sur les deux faces (la plupart en arkose), une meule dormante en grès de 52 sur 41, des plaques de grès polis, une fusaïole, des fragments d'oligiste souvent usés, de la sanguine dans une habitation et 11 blocs plus ou moins arrondis en argile rougie par le feu.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

FONDS DE CABANES DIT DU « VICINAL » (Tourinne-la-Chaussée). — Situés à l'angle de la chaussée romaine et du chemin Omal-Huy (lieu dit « Campagne des tombes »). Dix fonds ont été fouillés en 1906

(1) M. DE PUYDT, Un nouveau village préhistorique en Hesbaye. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. IX, pp. 18-28, 1890-1891.)

M. DE PUYDT, Quelques observations sur les fonds de cabanes néolithiques de la Hesbaye. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. X, pp. 144-160, 1891-1892.)



par MM. Davin-Rigot, Herman Davin et M. De Puydt (1). La longueur variait entre 2m50 et 7 m., la largeur entre 1 m. et 2m50 et la profondeur entre 0m50 et 0m80.

*Silex*: nombreux couteaux et éclats divers, une trentaine de grattoirs, 6 lames retouchées, 2 nucléus dont un ayant servi de percuteur, de rares scies, 1 lame pointue retouchée, deux marteaux ou broyeurs, 1 perceur.

*Poterie*: nombreux fragments de poteries grossières et de poteries fines ornementées, dont une trentaine avec mamelon plein, 4 avec mamelon percé, 2 avec anse, 1 percé d'un trou de suspension, un fragment en pâte rose ornementé, un bol, une petite coupe ornementée. Dans deux tessons, on a découvert des empreintes de graines (*triticum*).

*Matières diverses*: On a trouvé 14 fragments de grès dont un avec traces d'usure; 4 morceaux d'oligiste; 2 fragments de meule; une briquette d'oligiste polie sur toutes ses faces; un débris de schiste; un tranchant d'herminette en quartzite poli; 2 cailloux roulés; des ossements brûlés.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

FONDS DE CABANES DE LA « CITÉ DAVIN » (Latinne). — Situés à 1500 m. de la Cité Gaillard (vieux Waleffe), au lit dit « Aux douze Bonniers ». Fouillés en 1889 et en 1894 par MM. Davin-Rigot et M. De Puydt (2).

On y a recueilli, en plus de nombreux éclats et déchets de silex, beaucoup de lames souvent retouchées sur un bord, des lames transformées en poinçons, une pointe de flèche, plusieurs sortes de burins, des lames-grattoirs, quelques scies, des nucléus utilisés comme marteaux et comme broyeurs. On y a trouvé des fragments de poteries grossières et de poteries fines ornementées, dont plusieurs avec mamelons pleins et rarement percés, deux avec bord percé d'un trou, une anse et une tasse de gobelet avec anse.

*Matières diverses*: 3 meules et des fragments de meules ou polis-

(1) M. DE PUYDT, Compte rendu de fouilles pratiquées avec MM. Davin-Rigot et Herman Davin, au gisement du Vicinal. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XXVI, pp. XLVII-LXIII, 1907.)

(2) M. DE PUYDT, Fouilles dans la station préhistorique de Latinne dite « Cité Davin », exécutées en mars 1889. (*Bull. Soc. Anthropol. Bruxelles*, t. VIII, pp. 60-72, 1889-1890.)

— Compte rendu des fouilles exécutées par MM. Davin-Rigot et M. De Puydt dans les fonds de cabanes néolithiques en 1894-1895. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XIV, pp. 300-322, 1895-1896.)

soirs généralement en arkose ; un polissoir à main, une plaque en phtanite noir poli ; des fragments de pierres plates pouvant servir de meule ; des morceaux de grès bruts ou polis ; d'assez nombreux fragments d'oligiste dont plusieurs sont polis ; plusieurs ciseaux ou lissoirs ; une sorte de hachette en serpentine ; deux outils en téphrine dont l'un pourrait être une herminette et l'autre ressemble à une hache polie ; traces d'ossements et quelques cailloux roulés. On y a reconnu aussi des écailles de noisettes.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

FONDS DE CABANES DE « L'ÉPINETTE » (commune de Latinne). — 14 fonds fouillés en 1903 et 1905 par MM. Davin-Rigot et son fils (1). La longueur des fonds variait entre 1 m. et 3m40, la largeur entre 0m60 et 2m10 et la profondeur entre 0m50 et 1m30.

*Silex* : nombreuses lames et éclats divers, une vingtaine de grattoirs, lame-grattoir, 5 lames retouchées, 2 pointes retouchées, quatre pointes de flèche, 4 scies, 4 marteaux ou percuteurs, 6 nucléus ou percuteurs.

*Poteries* : nombreux fragments de poteries grossières et de poteries fines souvent ornementées. Parmi ces fragments, il y en avait une trentaine portant un mamelon plein et une quinzaine avec mamelon percé, morceaux de 5 vases avec dessins faits à l'ongle. On a trouvé aussi un fragment de vase en forme de bombe, ornementé à la gradinne.

*Matières diverses* : 3 fragments d'oligiste poli, 18 fragments de grès dont 7 avec une face polie, 2 plaques de grès, 3 plaques de grès polies en creux, un tranchant d'outil en phtanite noir poli, 1 bloc de quartz blanc, 1 caillou roulé, 1 fragment de phyllade, un instrument en téphrine.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

FONDS DE CABANES DE LA « CITÉ GAILLARD OU DU FRAMASET » (Vieux-Waleffes). — Situés à proximité de ce village, le long du chemin appelé Voye du Geer, lieu dit « Campagne du Framaset ». 16 fonds fouillés en 1894-1895 par MM. Davin-Rigot et M. De Puydt (2).

(1) M. DE PUYDT, Fonds de cabanes néolithique du Niva et de Bassenge. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XXIII, 1904.)

— Fonds de cabanes néolithiques de la Hesbaye. Agglomération de l'Épinette. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XXV, pp. LXIX-XCI, 1906.)

(2) M. DE PUYDT, Compte rendu des fouilles exécutées par MM. Davin-Rigot et M. De Puydt dans les fonds de cabanes néolithiques en 1894-1895. (*Bull. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XIV, pp. 300-322, 1895-1896.)

Longueur des fonds de 1m60 à 7 m., largeur de 0m75 à 5 m., profondeur de 0m40 à 1m40.

*Silex*: nombreux débris et éclats; 76 lames, 7 grattoirs, 3 pointes de flèche, 17 scies, 1 scie à double dentelure, un poinçon, 7 marteaux, quelques blocs avec traces de coups.

*Poteries*: beaucoup de fragments très souvent ornés de dessins variés, quelques mamelons pleins ou percés, deux mamelons doubles.

*Matières diverses*: débris de meule en grès, quelques fragments de grès parfois polis et plaques de grès, 4 morceaux d'oligiste dont un poli, 4 cailloux roulés, 1 plaque de phyllade avec traces de coups.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

FONDS DE CABANES DE « DOMMARTIN » (Saint-Georges-sur-Meuse). — Situés à 3 kilomètres des fonds de Jeneffe. 23 fonds fouillés en 1909 par MM. M. De Puydt, J. Hamal-Nandrin, J. Servais, Davin-Rigot et fils (1). Longueur de fonds: de 1 m. à 3m80, largeur de 0m60 à 0m90, profondeur entre 0m40 et 1m50.

*Silex*: grattoirs, lames et fragments de lames, un éclat retouché, un poinçon et une pointe de flèche. Beaucoup de déchets de taille.

*Poteries*: peu de fragments.

*Matières diverses*: morceau d'oligiste à facettes polies, bloc de limonite poli sur toutes ses faces et partie supérieure d'un instrument tranchant en phthanite.

*Collection J. Hamal-Nandrin, Liège.*

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

*Collection J. Servais, Liège.*

FONDS DE CABANES D' « OUDOUMONT » (Verlaine). — Situés à un kilomètre des fonds de Dommartin, près du chemin dit « Voye des Meuniers ». 18 fonds fouillés en 1909 par MM. M. De Puydt, J. Hamal-Nandrin, J. Servais, Davin-Rigot et fils (2). Longueur des fonds: de 1 m. à 3 m.; largeur: de 0m70 à 1m50; profondeur: de 0m50 à 1 m. Beaucoup de petits ateliers.

*Silex*: rien de spécial.

*Poteries*: rares.

(1) M. DE PUYDT, J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Fonds de cabanes néolithiques de la Hesbave: Jeneffe-Dommartin-Oudoumont. (*Mém. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XXIX, 1910.)

(2) M. DE PUYDT, J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Fonds de cabanes néolithiques de la Hesbave: Jeneffe-Dommartin-Oudoumont. (*Mém. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XXIX, 1910.)

*Matières diverses* : un outil à rainure pour le polissage de bord ; un tranchant de hache polie en phtanite ; un fragment d'oligiste oolithique à facettes polies ; un outil poli en roche stratifiée composée de deux parties, l'une noirâtre, l'autre verdâtre, sans tranchant ; un instrument poli en grès micacé. La découverte la plus importante a été celle de graines de froment appartenant à plusieurs variétés : *Triticum dicoccum* (sorte d'épautre) ; *Tritic. Monococcum, Vulgare, Compactum*.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

*Collection J. Hamal-Nandrin, Liège.*

*Collection J. Servais, Liège.*

FONDS DE CABANES : « LE VILLAGE DES TOMBES D (Omal) (1). — Situés à proximité et à l'O. du groupe bien connu des tumulus romains. 12 fonds fouillés en 1900-1901 par MM. E. Davin-Rigot et M. De Puydt (1). Longueur des fonds : entre 2m20 et 9 m. ; largeur, de 1m50 à 3m75 ; profondeur, de 0m80 à 1m80.

*Silex* : beaucoup d'éclats et de déchets ; nombreux couteaux et lames ; beaucoup de nucléus dont 7 convertis en percuteurs ; 11 lames retouchées et appointées ; 3 poinçons ; 1 racloir ; 30 lames retouchées ; 2 lames à dos abattu ; 2 lames-grattoirs ; 1 retouchoir ; 70 grattoirs ; 14 marteaux ou percuteurs ; 14 scies ; 1 pointe de flèche à pédoncule ; 1 instrument taillé sur une face, rappelant les types paléolithiques.

*Poteries* : nombreux fragments de poteries diverses. Une cinquantaine de morceaux avec mamelon ; 7 avec anse ou oreille ; 35 avec mamelons percés ; 2 percés d'un trou ; 2 avec double mamelon ; 1 avec empreinte de doigts ; 1 avec nervure en relief ; 1 vase en forme de coupe.

*Matières diverses* : 75 fragments de grès dont 5 avec faces polies ; 3 plaques de grès usées sur deux faces ; 2 molettes en grès ; 1 morceau de grès ferrugineux ; 23 morceaux d'oligiste dont 7 usés et polis ; une meule plate ; 2 grains de mûles ; plaque de schiste polie sur deux faces ; bloc de phyllade poli en creux ; bloc de phyllade avec stries ou rainures intentionnelles ; un outil en phyllade soigneusement poli, ressemblant à un ciseau ; 2 fragments de psammite usés sur les deux faces ; bloc et lame de phtanite ; 32 cailloux roulés ; des traces d'os.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

(1) M. DE PUYDT, Fonds de cabanes de la Hesbaye. Le village des Tombes. (*Mém. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XXI, 1902-1903.)

FONDS DE CABANES DE « JENEFFE » (près du village de Jeneffe). — Plus de 60 fonds fouillés de 1907 à 1908 par MM. De Puydt, J. Hamal-Nandrin, J. Servais, Davin-Rigot et fils (1). Quatre habitations étaient doubles ou à deux compartiments. Longueur des fonds : de 1m10 à 4 m. ; largeur : de 0m80 à 2m50 ; profondeur : de 0m50 à 1m85.

*Silex* : nombreux : couteaux, lames, grattoirs, lames retouchés, rares perçoirs, nucléus parfois utilisés comme percuteur, scies.

*Poteries* : nombreuses et diverses. On a découvert notamment une partie de vase à fond arrondi, orné d'un ruban en relief et de séries de cinq à sept lignes parallèles de haut en bas ; fragments de pot noirâtre orné de bandes pointillées et d'autres décorations en creux ; une partie de vase en terre noire à mamelon percé, orné de bandes ondulées et pointillées ; moitié inférieure d'un vase en pâte noire avec mamelon percé, orné de bandes horizontales, verticales, etc., dont le fond est décoré d'un semis de petites encoches. Un tesson montre dans le quadrillé l'existence d'une matière colorante rouge. On a reconnu des tessons ornés par l'impression d'une étoffe ou par l'impression d'un réseau de vannerie.

*Matières diverses* : plaques d'arkose avec perforation ; sphéroïde ou broyeur en arkose ; instrument en arkose partiellement poli, utilisé aux deux extrémités comme marteau-pilon, plaque de grès polie sur les deux faces ; des polissoirs ? ou aiguisoirs en grès, outil en grès servant à polir ; petit polissoir à rainure pour polir des bords ; instrument poli en basalte grisâtre, à tranchant biseauté ; herminette ou ciseau ? en roche verdâtre entièrement poli ; instrument en roche éruptive verdâtre à tranchant poli biseauté ; partie supérieure d'un lissoir ou ciseau ?, éclat poli biseauté en roche psammitique ; deux fragments d'outil poli en pierre verdâtre ; plaque d'oligiste mince usée sur un bord formant tranchant ; des meules ; outils en phthanite ; fragments d'oligiste bruts ou polis.

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

*Collection J. Hamal-Nandrin, Liège.*

*Collection J. Servais, Liège.*

TILICE (près de Fexhe-Slins). — De 1920 à 1924, MM. J. Hamal-Nandrin et J. Servais ont découvert 48 fonds de cabanes omaliens.

(1) M. DE PUYDT, J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Fonds de cabanes néolithiques de la Hesbave : Jeneffe-Dommartin-Oudoumont. (*Mém. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XXIX, 1910.)

FONDS DE CABANES DE « BASSENGE » (Bassenge, Limbourg). — Situés sur le plateau (R. G. du Geer) où s'élève le couvent des Pères de la congrégation du T.-S. Sacrement. Fouillé en 1903 par M. F. Huybrigts (1) et en 1903 par MM. Davin-Rigot et M. De Puydt (2). Fonds ayant en moyenne 2 m. de long, 1<sup>m</sup>50 de large et 1 m. de profondeur.

*Silex* : nombreux éclats et déchets de taille, lames avec ou sans retouches, grattoirs ou lames-grattoirs, percuteurs, pointe de flèche ?

*Poteries* : diverses. Morceaux avec mamelons pleins ou percés, mamelon à triple ouverture, fragment avec petite anse.

*Matières diverses* : fragments de grès ; plaque polie sur deux faces ; partie d'outil en phtanite noir auquel il manque les deux extrémités (sorte d'herminette) ? ; sortes de haches polies en phtanite ; meule (pierre dormante et molette) en grès, fragment de meule ; hache-marteau incomplet en roche poreuse noir verdâtre, avec cristal d'augite et petits cristaux de feldspath (probablement basalte de l'Eifel), polie sur toute surface et percée d'un trou.

WONCK-SUR-GEER. — Fouillé d'abord en 1913 par M. Fr. Huybrigts, qui y découvrit 13 fonds, puis en 1917-1918 par MM. J. Hamal-Nandrin et J. Servais (3), qui portèrent ce nombre à 65 (*lieu dit derrière l'Eglise*).

L'on mit au jour plus de 3000 fragments de poteries à pâte fine ou grossière, ornementée ou non, des amas d'argile renfermant des débris d'épéautre, 659 nucléus dont 121 percuteurs, etc., des milliers de lames, 95 poinçons, des forets, burins, plus de 500 grattoirs simples ou doubles, 59 scies, 25 lissoirs, 26 morceaux d'oligiste, 3 plaquettes polies, 287 fragments de meules, etc.

Sont caractérisés par le burin typique, les grattoirs doubles, les pointes de flèches triangulaires taillées sur les deux faces, par un instrument en pierre perforé et par un poinçon en grès (ces deux dernières pièces sont les seules découvertes dans les fonds omaliens), par la variété des silex employés, etc. Deux fonds avaient une industrie différente, dont un éclat de hache polie en silex. *Lieu dit « Buisson Loway »*. Sept fonds omaliens, dont un pavé en partie de silex, contenait des vestiges de torchis, des fragments de vase à fond plat

(1) FR. HUYBRIGTS, Les fonds de cabanes le long du Geer. (*Bull. Soc. scientif. et littéraire du Limbourg*, t. XXII, pp. 281-304, 1904.)

(2) M. DE PUYDT, Fonds de cabanes du Niva et de Bassenge. (*Mém. Soc. Anthrop. de Bruxelles*, t. XXII, 1904.)

(3) J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Rapport sommaire sur les fouilles effectuées de 1914 à 1919, avec la collaboration de M. Charles Fraipont.

et des débris de poteries à pâte grossière renfermant des morceaux de quartz, etc.

*Lieu dit Hazette.* Dix fonds omaliens, comme ceux de « Derrière l'Eglise ».

BOIRS-SUR-GEER (1). — Fouillés par MM. J. Hamal-Nandrin et J. Servais. 25 fonds, avec foyers et qui contenaient presque tous un atelier. Nombreux nucléus, beaucoup de lames et déchets de taille, des grattoirs, des pointes de flèches, des poinçons, des fragments de meules, des polissoirs en grès, des lissoirs, etc. Poterie abondante, avec ou sans ornementation.

En plus, un autre fond, d'âge différent, a fourni des restes de torchis.

*Collection du Musée Curtius à Liège.*

*Collection J. Hamal-Nandrin.*

*Collection J. Servais.*

FOURON-SAINT-PIERRE. — Gisement du Bois communal (2). Fond de cabane néolithique avec industrie rappelant celle du Campignien. Découvert au centre d'ateliers de taille. Absence de pièces polies; abondance d'éclats utilisés; présence de pics, tranchets, raclours, grattoirs, percuteurs et pierres de jet; beaucoup de pièces indéterminées. En général, l'outillage est rudimentaire. Perçoirs et lames assez rares. L'outil caractéristique est le tranchet et le raclour, mais l'outil de fortune est le plus abondant. L'on découvrit 48 fragments de poteries diverses à pâte grossière.

*Collection de l'Université de Liège.*

*Collection J. Hamal-Nandrin.*

FOND DE CABANES NÉOLITHIQUE DE LIÈGE. — Découvert sous la place Saint-Lambert. Ce fond, qui devait faire partie d'une agglomération, était situé à 4m50 en dessous du niveau actuel et séparé d'un dépôt romain supérieur par une couche de limon de 1 m. d'épaisseur. Fouillé par M. P. Lohest (3).

*Silex*: 300 instruments et déchets de taille, dont 5 grattoirs, 2 scies, 8 nucléus, 3 couteaux utilisés et une pointe retouchée.

(1) J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Rapport sommaire. Fouilles 1914-1919, avec la collaboration de M. Ch. FRAIPONT.

(2) J. HAMAL-NANDRIN, J. SERVAIS et Ch. FRAIPONT, Découverte d'ateliers et d'un emplacement d'habitation. (*Revue Anthropologique*, Paris, 1922, pp. 151-182.)

(3) M. DE PUYDT, Le fond de cabane néolithique découvert à Liège sous la place Saint-Lambert. (*Ann. du XXI<sup>e</sup> Congrès archéol. et histor. de Belgique*, pp. 33-47, Liège, 1909.)

*Poteries* : assez nombreuses et variées. A noter que six tessons ornés de filets étaient remplis d'une matière blanchâtre.

*Matières diverses* : un éclat d'outil poli en grès ; 10 fragments de grès ; 92 cailloux roulés ; un morceau de psammite ; un bloc d'oolithe oolithique dont plusieurs surfaces sont usées ou polies ; 2 fragments d'outil poli ; une sorte de ciseau poli en quartzite cambrien ; la moitié d'un outil en grès du genre casse-tête, un petit outil en os à quatre dents (peigne de potier ?), une pointe d'aiguille, un outil en bois de cerf et des ossements d'animaux (débris de cuisine).

*Collection du Musée Curtius de Liège.*

HOLLOGNE-AUX-PIERRES. — Fonds de cabanes néolithiques fouillées par M. L. Lequeux.

Dans une fosse en forme de cuvette ovale et dont les parois étaient rougies par l'action du feu, l'on a trouvé de nombreux éclats et déchets de taille en silex, des lames, des grattoirs, percuteur, pointe de flèche triangulaire, un éclat utilisé et en partie poli par l'usage, ainsi que des fragments de poteries épaisses et fines, ornementées ou non, et deux mamelons dont un percé.

L'une de ces fosses avait une profondeur de 0m70 et un diamètre de 2m10 sur 1m90.

L'autre, qui était double, mesurait 2m50 sur 1m60 et 1m40 sur 0m70.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

FONDS DE CABANES DE SPIENNES \*. — Découverts en 1913 et 1914, dans le champ à cailloux. L'un de ces fonds était formé d'une cuvette circulaire de 1m80 de diamètre et de 0m50 de profondeur qui contenait des terres noircies par le charbon de bois et rougies par l'action du feu, des silex taillés, des fragments de poteries appartenant à plusieurs vases ornementés et non ornementés, des ossements d'animaux et des coquilles restes de repas. Près de ce fond, l'on trouva une emmanchure de hache en bois de cerf (1).

Tout récemment, le service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire vient de mettre au jour en ce point une série de fonds de cabanes néolithiques dont l'étude n'est pas achevée, et qui contenaient des foyers, des fragments de poteries ornementées ou pas, des instruments en os, des silex taillés, quelques fragments de réci-

(1) Baron A. DE LOË, Les fouilles de M. Louis Cavens à Spiennes en 1912-1913. (*Bull. des Musées royaux du Cinquantenaire*, 1913, nos 5 et 6, et 1914, n° 5.)



pients façonnés en craie et divers instruments en même roche, dont l'usage n'est pas encore déterminé.

Quelques sépultures de la même époque, sous forme de crânes et mâchoires humaines accompagnés d'objets funéraires, poteries, silex, etc., ont également été trouvés, soit dans des fonds de cabanes, soit à l'orifice de puits d'extraction de silex.

Jusqu'à présent, les crânes mis au jour ont le caractère dolicho-céphalique très prononcé.

*Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.*

D'autres fonds de cabanes ont, paraît-il, été mis au jour récemment sur ce plateau, mais nous n'avons aucun renseignement précis à ce sujet.

En 1924, MM. J. Hamal-Nandrin et J. Servais ont exploré, dans le Camp-à-Cayaux, onze fonds de cabanes néolithiques dont l'étude sera publiée prochainement.

#### STATIONS LACUSTRES OU PALUSTRES

*Maestricht.* Station palustre située au nord de la ville, dans les alluvions modernes de la Meuse. L'on y a mis au jour des débris d'arbres placés horizontalement et de broussailles transformés à l'état de charbon ou de lignite. Étendue: 50 m. sur 12. Le tout formait un îlot artificiel. On y a trouvé de nombreux ossements restes de repas, des instruments en bois de cerf (haches, ciseaux, harpons, etc.) et des fragments de poteries. Plus quelques restes humains (1).

A *Herck-Saint-Lambert* (2), à *Stambruges* (3), à *Blaesveld* et à *Emelghem*, l'on a découvert des restes de pilotis, des silex taillés et des fragments de poteries.

*Audenarde.* Palafites découvertes dans des dépôts tourbeux près de la ville, par le capitaine E. Delvaux. L'on y trouva des troncs d'arbres horizontaux, des débris de pilotis avec encoches et perforations, des ossements d'animaux, des haches polies dont une dans gaine en bois de cerf, des fragments de poteries, divers objets en corne de cerf, des grains de froment carbonisés, deux fémurs humains, etc. (4).

(1) C. UBAGHS, *L'âge et l'homme préhistorique et ses ustensiles de la station lacustre près de Maestricht*. Liège, H. Vaillant-Carmanne, 188.

(2) MM. GERARTS et A. VANDER CAPELLEN, *Bull. de la Soc. des Mélaphiles de Hasselt*, 9<sup>e</sup> année.

(3) M. Ed. HAUBOURDIN, *Ann. du Cercle archéol. de Mons*, t. XVIII.

(4) M. E. DERVAUX, *Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. II.

*Melle.* Station palustre découverte en 1903, en creusant deux grands bassins au sud de Melle, à la profondeur de 6 mètres. L'on y a reconnu des arbres couchés, des pilotis avec entailles pour l'établissement de plancher, des cendres de bois, des noisettes, des ossements d'animaux, des percuteurs, lame, grattoir, fragments de poterie, pic en bois de cerf, hache polie, meule, poinçon, etc. et os frontal humain (1).

*Collection privée de M. Joseph Maertens, à Gand.*

*Afsné.* Palafite découverte en 1910 par M. Charles de Hemptinne dans le dépôt tourbeux d'un étang. L'on y découvrit des ossements d'animaux, des outils en os, une hache en grès, une hachette en silex, des fragments de poteries, etc. (2).

*Zeebrugge.* Ouvrage en bois d'une étendue de 900 mètres carrés, situé à 3000 m. au nord de l'église de Lisseweghe et couvert de deux mètres d'alluvions marines. Il était formé d'un grand cadre en poutres parallèles, reliées entre elles par des traverses, le tout maintenu par des pieux fichés en terre. Ce serait là une sorte de radier supportant probablement un îlot artificiel (3).

*Roulers.* Station palafittique découverte en 1899 dans des bassins creusés vers 1860 et traversés par le Mandel. Grand nombre de pieux en chêne, quantité d'ossements d'animaux et squelette d'homme de caractère néolithique (4).

*Denterghem.* Station palustre découverte en 1899, dans une prairie marécageuse et étudiée par M. l'abbé J. Claerhout. L'on y mit au jour 300 pieux en chêne d'âges différents et dont nombre avaient les extrémités taillées en pointe à l'aide d'un outil en métal. Des entailles indiquaient qu'il devait y avoir là très vraisemblablement un plancher en bois. Objets de toutes les époques depuis le néolithique : silex taillés, nucléus, grattoirs, pointes de flèches, percuteurs, tranchets, fragments de haches polies, outils divers en bois de cerf, fragments

(1) J. MAERTENS, Découverte de vestiges d'une station palustre à Melle. (*Bull. et Mém. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XXVI, 1907, pp. CXCVI-CCII.)

(2) Abbé J. CLAERHOUT, La palafitte d'Afsné. (*Ann. de la Soc. d'Archéol. de Bruxelles*, t. XXV, 1911, pp. 131-133, et t. XXVI, 1912, pp. 138 et 139.)

*Ann. de la Soc. scient. de Bruxelles*, session du 26 janvier 1911, 3<sup>e</sup> section.

(3) Baron DE LOË, Découverte d'un ancien ouvrage en bois dans les travaux de creusement du port de Zeebrugge. (*Bull. des Musées royaux du Cinquantenaire*, n<sup>o</sup> 11, 1904.)

(4) Baron DE LOË, Stations lacustres trouvées dans les Flandres. Squelette humain trouvé au milieu des restes de palafitte à Roulers. (*Bull. Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XVIII, 1899-1900, p. CXXI.)

E. HOUZÉ, Ossements humains trouvés dans la station lacustre de Roulers. (*Bull. Soc. Anthropol. de Bruxelles*, t. XIX, 1900-1901, pp. XXVI-XXX.)

de poteries grossières, ossements d'animaux, débris de meules et molettes, ossements humains. Plus des objets des âges du métal, des époques romaine, franque et du moyen âge (1).

*Collections des Musées royaux du Cinquantenaire.*

---

---

(1) Baron A. DE LOË, Découverte de palafittes en Belgique. (*Congrès internat. d'Anthrop. et d'Archéol. préhistoriques*. Paris, 1900, pp. 288-294.)

Abbé J. CLAERHOUT, Notice sur les objets en bronze de la station palustre de Denterghem. (*Ann. de la Soc. d'Archéol. de Bruxelles*, t. XV, 1901.)

## TABLE DES MATIERES

## PAYS DE COUVIN

|  |    |
|--|----|
| Les habitats et les sépultures préhistoriques de la Belgique... ..       | 3  |
| Faucelles. Trou des Blaireaux (sépulture néolithique)... ..              | 4  |
| Dourbes. Trou des Blaireaux (sépulture néolithique?)... ..               | 5  |
| Dourbes. Trou du Frère Jacques ... ..                                    | 6  |
| Fagnoles. Marchets du Franc Bois (sépultures néolithiques) ... ..        | 6  |
| Boussu-en-Fagnes. Plateau de l'Ermitage (sépultures néolithiques) ... .. | 7  |
| Nîmes. Grotte de la Roche Percée (habitat quaternaire)... ..             | 7  |
| Nîmes. Sépulture néolithique de la Roche Percée ... ..                   | 8  |
| Petigny. Grotte de Petigny (habitat quaternaire)... ..                   | 8  |
| Couvin. Trou de l'Abîme (habitat quaternaire) ... ..                     | 9  |
| Bailleux. Trou et abri des Fées (occupation néolithique)... ..           | 10 |

## BORDS DE LA MEUSE (D'HASTIERE A ANSEREMME)

|   |    |
|---|----|
| Hastière. Cavernes d'Hastière (habitat quaternaire) (sépultures néolithiques) | 10 |
| Onhaye. Trou Jean martin (sépulture néolithique)... ..                        | 12 |
| Waulsort. Sépulture néolithique ... ..  | 12 |
| — Grotte (sépulture néolithique) ... ..                                       | 13 |
| — Onze cavernes à situation indéterminée (sépultures néolithiques).           | 13 |
| — Caverne de Freyr (habitat quaternaire et sépulture néolithique).            | 14 |
| Falmignoul. Trou Félix (sépulture néolithique)... ..                          | 14 |
| Anseremme. Grotte supérieure ... ..   | 15 |

## CAVERNES, ETC. DE LA LESSE

|  |    |
|--|----|
| Anseremme. Quelques petites grottes (occupations néolithiques?) ... ..     | 15 |
| Anseremme. Trou Magrite (habitat quaternaire)... ..                        | 16 |
| Dréhance. Trou de l'Hyène (occupation quaternaire)... ..                   | 17 |
| Dréhance. Trou des Blaireaux... ..   | 17 |
| Hulsonniaux. Trou de la Naulette (habitat quaternaire)... ..               | 17 |
| Dréhance. Trou de la Roche à Penne... ..                                   | 18 |
| Hulsonniaux. Trou Balleux (habitat quaternaire et occupation néolithique). | 18 |
| — Trou de la Roche Baudry... ..  | 19 |
| — Grotte de Chaleux (habitat quaternaire) (habitat tardenoisien).          | 19 |
| — Trou de Chaleux n° 2 (sépulture néolithique?)... ..                      | 21 |
| — Abri de la Poterie (habitat quaternaire et néolithique) ... ..           | 21 |
| Furfooz. Trou du Renard (habitat quaternaire)... ..                        | 22 |
| — Abri de la Sépulture (sépulture néolithique) ... ..                      | 23 |
| — Abri de l'Ossuaire (sépulture néolithique)... ..                         | 23 |
| — Trou Reuviau (sépulture néolithique)... ..                               | 24 |
| — Trou du Crâne (sépulture néolithique)... ..                              | 24 |
| — Trou Rosette (sépulture néolithique?)... ..                              | 25 |
| — Trou du Frontal (habitat quaternaire et sépulture néolithique) ... ..    | 26 |
| — Trou de la mâchoire (sépulture néolithique) ... ..                       | 27 |
| — Abri de la Tranchée (sépulture néolithique) ... ..                       | 28 |
| — Trou des Nutons (habitat quaternaire)... ..                              | 28 |
| — Abri de la Pêcherie (occupation néolithique) ... ..                      | 29 |

|  |    |
|--|----|
| <i>Hulsonniaux</i> . Trou de Praule (occupation quaternaire) ... ..      | 29 |
| — Trou des Allemands (occupation néolithique)... ..                      | 30 |
| <i>Gendron</i> (Celles). Trou des Nutons. (sépulture néolithique) ... .. | 30 |
| <i>Rochefort</i> . Caverne de l'Enfant (sépulture néolithique)... ..     | 30 |
| <i>On</i> . Grotte de On (sépulture néolithique?)... ..                  | 31 |

GROTTES, ETC DE LA MEUSE ET DE SES AFFLUENTS,  
ENTRE DINANT ET NAMUR

|   |    |
|---|----|
| <i>Dinant</i> . Caverne de Monfat ... ..  | 31 |
| <i>Bouvignes</i> . Trou Madame (sépulture néolithique?)... ..   | 31 |
| <i>Anthée</i> . Grotte du Mont Falhize (habitat quaternaire et habitat et sépulture néolithique) ... .. | 32 |
| <i>Flavion</i> . Abri sous roche (sépulture néolithique)... ..  | 33 |
| <i>Falaën</i> . Cavernes de Montaigle (habitats quaternaires et tardenoisien) ...                       | 33 |
| <i>Lustin</i> . Abri de Covis (ossuaire néolithique)... ..  | 35 |
| — Grotte de Chauveau (sépulture néolithique)... ..  | 35 |
| <i>Floreffe</i> . Grotte de Floreffe (occupation quaternaire et néolithique) ...                        | 36 |
| <i>Presles</i> . Trou des Nutons (occupation néolithique)... ..   | 37 |
| <i>Angre</i> . Le Caillou qui Bique (habitat quaternaire et néolithique)... ..                          | 37 |
| <i>Montigny-le-Tilleul</i> . Grotte de la Vache (occupation quaternaire)... ..                          | 38 |
| <i>Spy</i> . Grotte de Spy (habitat quaternaire) ... ..   | 38 |

GROTTES, ETC DE LA MEUSE ET DE SES AFFLUENTS,  
ENTRE NAMUR ET LIEGE

|  |    |
|--|----|
| <i>Marche-les-Dames</i> . Grotte de la Princesse (habitat quaternaire)... ..                             | 41 |
| — Grotte du Prince (occupation quaternaire, sépulture néolithique). ... ..                               | 41 |
| — Ossuaire néolithique. ... ..   | 41 |
| — Habitat néolithique... ..  | 42 |
| — Petite grotte (occupation néolithique)... ..   | 42 |
| — Abri sous roche (sépulture néolithique) ... ..   | 42 |
| <i>Mozet</i> . Grottes de Goyet (habitats quaternaires)... ..  | 42 |
| <i>Mozet</i> (Goyet). Sépulture néolithique ... ..   | 44 |
| <i>Sclaigneaux</i> . Grotte (sépulture néolithique) ... ..   | 44 |
| <i>Ben-Ahin</i> . Caverne (sépulture néolithique)... ..  | 45 |
| <i>Modave</i> . « Trou al Wesse », à Petit-Modave (habitat quaternaire et sépulture néolithique). ... .. | 45 |
| <i>Grottes de la Mehaigne</i> (11 cavernes ou abris suivants)... ..                                      | 46 |
| <i>Trou Robay</i> (habitat quaternaire) ... ..   | 46 |
| <i>Moha</i> . Trou du Chena (habitat quaternaire et occupation néolithique)... ..                        | 47 |
| <i>Grotte du Vieux Tunnel</i> (occupation quaternaire et sépulture? néolithique)...                      | 48 |
| <i>Trou du Diable</i> (occupation quaternaire et sépulture néolithique)... ..                            | 48 |
| <i>Grotte du Trou de l'Hermitage</i> (habitat quaternaire)... ..   | 48 |
| <i>Grotte du Bois du Curé</i> (occupation quaternaire) ... ..  | 49 |
| <i>Grotte du Vieux Château</i> (occupation quaternaire)... ..  | 49 |
| <i>Grotte des Nutons</i> (occupation quaternaire et néolithique) ... ..                                  | 49 |
| <i>Trou n° 1 de l'Hermitage</i> (sépulture néolithique)... ..  | 50 |

|   |    |
|---|----|
| <i>Trou n° 2 de l'Hermitage</i> (occupation quaternaire)... ..  | 50 |
| <i>Tranchée au pied de la Roche aux Corbeaux</i> (sépulture néolithique?)... ..                       | 50 |
| <i>Grotte du Docteur</i> (habitat quaternaire et sépulture néolithique)... ..                         | 51 |
| <i>Huccorgne. Abri sous roche de Sandron</i> (occupation quaternaire et sépulture néolithique) ... .. | 52 |
| <i>Trou près de l'abri Sandron</i> (sépulture néolithique)... ..                                      | 53 |
| <i>Petit abri du fond du vallon de Roua</i> (sépulture néolithique)... ..                             | 53 |

### GROTTES ET SEPULTURES DE LA VALLEE DE LA MEUSE, ENTRE LA MEHAIGNE ET LIEGE

|  |    |
|--|----|
| <i>Région d'Engis</i> (Meuse) ... ..   | 53 |
| <i>Quatrième caverne des Arvirs</i> (sépulture néolithique) ... ..   | 53 |
| <i>Première caverne d'Engis</i> (occupation quaternaire et néolithique?) ... ..  | 54 |
| <i>Deuxième caverne d'Engis</i> (« Trou Caheur »). Habitat quaternaire et sépulture néolithique) ... ..                            | 54 |
| <i>Troisième caverne d'Engis</i> (occupation quaternaire)... ..  | 55 |
| <i>Abri d'Engis</i> (occupation quaternaire et néolithique)... ..  | 56 |
| <i>Quatrième caverne d'Engis</i> (occupation quaternaire et sépulture néolithique). ... ..   | 56 |
| <i>Abri sous roche</i> (sépulture néolithique)... ..   | 56 |
| <i>Caverne d'Engihoul</i> (sépulture néolithique)... ..  | 57 |
| <i>Abri sous roche d'Engihoul</i> (occupation quaternaire, occupation et sépulture néolithique) ... ..                             | 57 |
| <i>Grotte du Mort, Trou des Néolithiques, Trou des Corbeaux, Abri du Rhinocéros</i> (occupation quaternaire et néolithique) ... .. | 58 |
| <i>Gisement ossifère d'Engihoul</i> (occupation quaternaire)... ..   | 59 |
| <i>Liège. Gisement de Sainte-Walburge</i> (habitat quaternaire) ... ..   | 59 |

### GROTTES, ETC. DES VALLEES DE L'OURTHE, DE L'AMBLEVE ET DE LA VESDRE

|   |    |
|---|----|
| <i>Grotte de la Préalles</i> (sépulture néolithique)... ..                      | 59 |
| <i>Plainevaux. La Roche aux Faucons. Fonds de cabanes tardenisiens.</i> ... ..  | 60 |
| <i>Grotte de Verlain</i> (habitat quaternaire) ... ..                           | 60 |
| <i>Aisne-sur-Heid. Grotte de la Préalles. Habitat tardenisien.</i> ... ..       | 61 |
| <i>Dolmens de Wéris</i> (sépultures néolithiques)... ..                         | 61 |
| <i>Dolmens divers</i> ... ..  | 61 |
| <i>Grotte de Borlon</i> (sépulture néolithique) ... ..                          | 61 |
| <i>Grotte de la Porte Aive</i> (sépulture néolithique)... ..                    | 63 |
| <i>Grotte de Marche</i> (sépulture néolithique) ... ..                          | 63 |
| <i>Grotte de Dieupart</i> (sépulture néolithique?)... ..                        | 64 |
| <i>Remouchamps. Grotte de Remouchamps</i> (habitat tardenisien)... ..           | 64 |
| — <i>Fond de cabane tardenisien. (Sépulture Tardenisienne).</i> ... ..          | 65 |
| — <i>Station Leduc. Fonds de cabanes tardenisiens.</i> ... ..                   | 67 |
| <i>Grotte de Martinrive</i> (occupation tardenisienne)... ..                    | 67 |
| <i>Trou des Sottais</i> (occupation quaternaire et sépulture néolithique)... .. | 67 |
| <i>Grottes de Fond-de-Forêt</i> (habitat quaternaire)... ..                     | 68 |
| <i>Wegnez</i> (Vesdre). Fonds de cabanes tardenisiens ... ..                    | 69 |

|  |    |
|--|----|
| <i>Grotte près de Pepinster (sépulture néolithique?)</i> ... | 70 |
|--|----|

## SEPULTURES NEOLITHIQUES A INCINERATION

|  |    |
|--|----|
| <i>Sépultures de Gastuche</i> ...                            | 70 |
| <i>Hennuyères. Tombelles néolithiques à incinération</i> ... | 71 |
| <i>Neer-Haeren (Limbourg). Tombelle à incinération</i> ...   | 71 |
| <i>Sépultures de Boitsfort</i> ...                           | 71 |
| <i>Sépulture à inhumation de la Tête de Flandre</i> ...      | 71 |

## FONDS DE CABANES NEOLITHIQUES

## DE LA HESBAYE.

|   |    |
|---|----|
| <i>Cité Charlier</i> ...                          | 72 |
| <i>Fonds de cabanes de Tourinnes</i> ...          | 73 |
| — — <i>du Niva</i> ...                            | 73 |
| — — <i>de la cité Galand</i> ...                  | 74 |
| — — <i>dit du Vicinal</i> ...                     | 74 |
| — — <i>de la cité Davin</i> ...                   | 75 |
| — — <i>de l'Épinette</i> ...                      | 76 |
| — — <i>de la cité Gaillard ou du Framasét</i> ... | 76 |
| — — <i>de Dommartin</i> ...                       | 77 |
| — — <i>d'Oudoumont</i> ...                        | 77 |
| — — <i>des Tombes</i> ...                         | 78 |
| — — <i>de Jeneffe</i> ...                         | 79 |
| <i>Tilice (près de Fexhe-Slins)</i> ...           | 79 |

## DU LIMBOURG.

|  |    |
|--|----|
| <i>Bassenge</i> ...  | 80 |
| <i>Wonck-sur-Geer</i> ...                                  | 80 |
| <i>Boirs-sur-Geer</i> ...                                  | 81 |
| <i>Fouron-Saint-Pierre (Gisement du Bois Communal)</i> ... | 81 |

## DE LIÈGE.

|   |    |
|---|----|
| <i>Liège. Fond de cabane</i> ...                              | 81 |
| <i>Hollogne-au-Pierres. Fonds de cabanes néolithiques</i> ... | 82 |

## DU HAINAUT.

|  |    |
|--|----|
| <i>Spiennes. Fonds de cabanes et sépultures néolithiques</i> ... | 82 |
|--|----|

## STATIONS LACUSTRES OU PALUSTRES

|   |    |
|---|----|
| <i>Maestricht</i> ...   | 83 |
| <i>Herck-Saint-Lambert, Stambrugés, Blaesveld et Emelghem</i> ... | 83 |
| <i>Audenarde</i> ...  | 83 |
| <i>Melle</i> ...  | 84 |
| <i>Afsné</i> ...  | 84 |
| <i>Zeebrugge</i> ...  | 84 |
| <i>Roulers</i> ...  | 84 |
| <i>Denterghem</i> ...   | 84 |